ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
NUAGEUX
MAXIMUM HIER 66
MINIMUM (NUIT) 42
A 8 H. CE MATIN 58

26e année No 132 — OTTAWA MERCREDI 8 JUIN 1938 — Le numéro: 3 sous

La Saskatchewan élira cinquante députés

156 candidats se font la lutte dans la province

Un scrutin record au bureau préliminaire de Saskatoon. — Election qui aura une haute portée dans le domaine de la politique.

QUATRE PARTIS PRINCIPAUX EN PRESENCE

150 libéraux, 39 créditistes, 31 C.C.F. et 23 conservateurs sont candidats. — Les chefs terminent leur campagne hier.

UN INCIDENT A MELVILLE

SASKATOON, 8 — (P. C.) — Un record a été établi au bureau préliminaire du scrutin ici. En effet, 408 personnes ont voté pendant les trois jours où le bureau a été ouvert pour accommoder les gens qui ne peuvent exercer leur droit de franchise aujourd'hui, dans l'élection provinciale. En 1934, 357 personnes avaient voté au bureau préliminaire.

400.000 ELECTEURS

REGINA, 9 — (P. C.) — Les électeurs affluent aux bureaux aujourd'hui afin de choisir les députés de la neuvième Assemblée législative provinciale. Hier soir, six personnes ont été expulsées du sein d'une réunion créditiste à Melville.

Les bureaux du scrutin ont ouvert leurs portes à 9 h. ce matin (midi à l'heure avancée de l'est) et les fermeront à 5 h. ce soir (8 heures, heure avancée de l'est.) On compte que plus de 400.000 bulletins seront déposés dans les urnes. La température s'annonce belle.

156 CANDIDATS

156 candidats sont en présence. Il y a 50 députés à élire. Le scrutin dans deux comtés, Athabaska et Cumberland, est différé au 28 juillet.

FIN DE LA CAMPAGNE

Le premier ministre Patterson, chef du gouvernement libéral, a terminé sa campagne par des discours à Windthorst et Kipling. George Williams, leader C.C.F., a parlé dans son comté de Wadena. J.-C. Diefenbaker, chef conservateur, a adressé la parole dans son comté d'Arm River.

Mais c'est Melville qui a tenu le haut du pavé. Le premier ministre Aberhart, chef de l'Association créditiste de l'ouest canadien, y a terminé la campagne de son crédit par une réunion à laquelle assistaient 5.000 personnes tandis qu'à un bloc de rue de distance, M. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, adressait la parole à environ 500 personnes.

Cinq des six hommes expulsés de l'assemblée Aberhart prétendaient être les porte-parole des chômeurs de Calgary qui avaient envoyé une délégation en Saskatchewan pour demander le retour du comté législatif nommé pour enquêter sur l'assistance publique en Alberta. Un incident du même genre est survenu lundi soir à Estevan.

Comme le premier ministre Aberhart commençait son discours, M. W. Robinson, vice-président d'une association de chômeurs de Calgary, tenta de parler. Quelqu'un dans la foule cria immédiatement: "Que penser des cuisines à soupe de Calgary?" D'autres personnes répondirent: "Qu'on les jette dehors" Un à un, les cinq hommes furent expulsés de la salle. Plus tard, un sixième le fut également après avoir soulevé certaines questions à propos d'un candidat et des chômeurs de Medecine-Hat (Alberta).

UN INTERROGATOIRE

Le sixième posa ses questions lorsque le premier ministre Aberhart eut terminé son discours. Il voulut d'abord savoir si M. F.-J. Herman, candidat créditiste à Melville, autrefois candidat C.C.F., s'angegerait à suivre les principes du crédit social ou de la C.C.F.

M. Aberhart lui répondit que certains principes des deux partis se ressemblent tandis que d'autres différaient. S. M. Herman est élu, dit-il, il sera créditiste mais il pourra appuyer les principes C.C.F. qui peuvent se concilier avec le créditisme. Une chose sûre, c'est que le créditisme ne préconise pas l'étatisation de l'industrie.

L'homme trouva des objections lorsqu'il se mit à poser des ques-

Suite à la 11ème page

Sept sont élus par acclamation

A L'APPEL NOMINAL D'HIER EN IRLANDE.

DUBLIN, 8.—Cinq candidats du gouvernement et deux de l'opposition ont été élus par acclamation hier à l'appel nominal précédant les élection. générales du 17 juin.

Le président Frank Fahy n'avait pas d'adversaire, et les quatre autres candidats du parti du gouvernement, le Fianna Fail, ont été élus dans leur circonscriptions. Deux candidats de l'opposition, composée du parti Fine Gael, dont le chef est William Cosgrave, ont été élus sans opposition.

Pour les 131 autres sièges, il y a 207 candidats.

On bombarde un port anglais

(Presse associée)

MADRID, 8.— Des avions nationaux espagnols ont bombardé aujourd'hui le port de Gandie, appartenant aux anglais et situé à 36 milles au sud de Valence. Ils ont désemparé un vaisseau français, détruit deux entrepôts et endommagé un chemin de fer.

Le port de Gandie appartient à une compagnie anglaise et on s'en sert exclusivement pour exporter des produits agricoles espagnols et importer des fertilisants.

Le gérant du port dit que les dommages sont considérables, mais qu'il n'y a pas de pertes de vie.

40 PERSONNES SONT TUÉES ET 60 BLESSÉES

DES AVIONS NATIONAUX BOMBARDENT LA VILLE DE FIGUERAS.

(P.C.-Havas)

BARCELONE, 8. — Au moins 40 personnes ont été tuées et 60 blessées aujourd'hui, au moment où les avions nationaux bombardèrent la ville de Figueras, province de Gerone, à environ 20 milles au sud de la frontière française.

L'attaque s'est produite à 9 h. 30. Figueras est le long du chemin de fer reliant Barcelone avec la France.

Les bombes, apparemment destinées au chemin de fer, atteignirent un hôpital, l'hôtel de ville et d'autres immeubles, dans le centre de la ville.

Les batteries antiaériennes du gouvernement espagnol attaquèrent les aviateurs, sans les endommager apparemment.

Une crise internationale prédite par le "Times"

Elle serait beaucoup plus grave que celle amenée par l'intervention étrangère en Espagne.

(P. C. - Havas)

LONDRES, 8. — Le "Times", journal indépendant, dans un long article de rédaction condamnant les bombardements de la population civile et des vaisseaux étrangers en Espagne, parle d'une crise internationale beaucoup plus grave que celle qui a été amenée par l'intervention étrangère en Espagne. La vérité, dit-il, est que les chefs de certains Etats sont toujours prêts à exploiter la répugnance de la plupart des pays à faire la guerre. Ils obtiennent des avantages immédiats, mais à la longue ils font généralement l'erreur de supposer que certains pays ne combattront jamais. La population de leur propre pays et d'autres doit payer de son sang des mauvais calculs.

Plusieurs problèmes urgents attendent les ministres à la suite des vacances de la Pentecôte. Plusieurs personnages de Whitehall croient que la temps est venu de prendre des mesures pratiques pour la défense des vaisseaux anglais, mais les difficultés sont beaucoup plus grandes que celles auxquelles on a dû faire face lors des attaques de l'été dernier.

Des réponses favorables ayant été reçues de la Norvège et de la Suède, le gouvernement espère que la commission internationale proposée pourra immédiatement commencer de faire rapport sur la question de savoir si des villes d'Espagne attaquées ou non peuvent être appelées des objectifs militaires.

Les Etats-Unis n'ont pas encore donné de réponse mais on n'a pas abandonné l'espoir de la participation américaine à un plan qui n'engage aucun gouvernement, mais est purement humanitaire dans son intention.

ABERHART RETIRE SON APPEL CONTRE LE DÉSAVEU

LE "WILD WEST" À LA PARISIENNE

Les sportifs français se sont lancés dans l'art du lasso. Vêtus en cow-boys, ils démontrent leur habileté au bénéfice de la jeunesse française.

Les nationaux continuent à s'avancer

VERS LES PRINCIPALES LIGNES DU GOUVERNEMENT QUI PROTEGENT VALENCE.

(Presse associée)

HENDAYE, 8. — Les nationaux s'avancent vers les principales lignes de défense du gouvernement espagnol qui protègent Valence, et, pendant des randonnées de nuit, ils ont lancé des bombes sur Barcelone, Valence et Alicante.

De puissants renforts, aidés de centaines d'avions de patrouille et de l'artillerie, ont pris part à la bataille dans le secteur central et forcé les avant-postes du gouvernement près d'Albocacer à se retirer. Les soldats du gouvernement résistent cependant en cette région.

La capture par les nationaux du village d'Adzaneta a fait avancer les soldats de Franco vers la principale ligne du gouvernement.

Le général Jose Miaja, commandant en chef des troupes du gouvernement, sur le front Valence-Madrid, a utilisé, en construisant sa ligne, les défenses naturelles formées par une chaine de montagnes presque ininterrompue.

Les nationaux ont maintenant accès aux vallées de trois rivières, la Villahermosa, à l'ouest, près de Mora de Rubielos, la Lucena, au centre, et le Rambla de la Viuda, à l'est. Tous trois se jettent dans la Méditerrannée, au sud de Castellon.

Gerhard offre de fournir des preuves

QU'IL A DROIT A DES DOCUMENTS LE PROCLAMANT CITOYEN CANADIEN.

MONTREAL, 8. — Karl-Rudolph Gerhard a déclaré hier par écrit que, quand cela serait nécessaire, il donnerait une ample preuve qu'il a droit à des documents le proclamant citoyen canadien. Gerhard répondait en cela à une demande faite par le chef de l'opposition R.-B. Bennett, en chambre des communes, en vue de la nomination d'une commission pour déterminer son statut.

Je n'ai pas d'idée, dit-il, du genre de renseignements que demande M. Bennett au sujet de ma naturalisation. (Gerhard est un Canadien naturalisé d'Allemagne). Il devrait savoir maintenant, d'après ma propre dénégation et celles des personnages officiels allemands d'Ottawa et de Montréal, et d'après les renseignements donnés à lui par l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, que je n'ai rien à faire avec Anticosti et que je n'ai jamais quitté le Canada depuis ma naturalisation en 1937, et que je ne suis pas Emile Gerhard, qui est censé être un envoyé personnel du Führer.

Je ne vois pas de violation de l'acte de naturalisation en tant que je suis concerné.

BEAU TRAVAIL D'UN AVION DANS LE NORD

SUDBURY, 8. (P.C.) — Emerson Bebec se remet aujourd'hui des suites d'une rupture qu'il a subie alors qu'il travaillait à la mine d'or Golden Rose.

Vendredi dernier, on recevait, aux bureaux de Austin Airways, un appel téléphonique demandant un aéroplane. On référa l'appel à Timagami, village situé à 75 milles au nord-est de Sudbury. Un aéroplane décolla de ce village et se rendit au lac Small, où est située la mine Golden Rose. 45 minutes après l'appel téléphonique, Bebec était à l'hôpital de Sudbury.

Le Dr Stanley Polack, médecin du mineur, a déclaré aujourd'hui que son état était bon.

MAGNIFIQUE DON

QUEBEC, le 8. — (PP. C.) — La bibliothèque de l'université Laval a reçu hier 400 volumes, don du gouvernement français. Ces volumes valent plus de $2.000. Une autre expédition de livres est en cours de route.

La Cour Suprême prend en délibéré sa décision dans l'affaire Comba

La Cour Suprême du Canada prend en délibéré depuis hier après-midi sa décision dans l'appel du procureur général d'Ontario de la décision de la cour d'appel d'Ontario annulant la condamnation de John Comba, de Renfrew, trouvé coupable du meurtre révoltant de la fillette Ethel Hedderwick, du même endroit. C'est le premier appel du genre dans les annales du plus haut tribunal du Dominion.

L'hon. juge E.-R.-E. Chevrier avait condamné Comba à être pendu. La cour d'appel de la province l'a acquitté, seul le juge en chef Latchford se prononçant en faveur d'un nouveau procès. Cette dissension a permis au procureur général d'interjeter appel. L'audience s'est terminée mardi.

La Cour Suprême a entendu les plaidoiries de Me R.-H. Greer, procureur de Comba, et de Me Cecil Snyder, procureur senior du département du procureur général. Le premier a prétendu que le tribunal ne peut entendre des appels basés sur des questions de fait. Me Snyder a dit qu'il y avait un point de loi dans l'opinion de l'hon. juge Latchford.

NOUVEL ACCORD ENTRE LES COMPAGNIES DE TRANSPORT ET LA CANADIAN SEAMEN'S

Les autorités du ministère du Travail ont réussi à régler la querelle qui causa un embouteillage de 12 heures dans le canal de Cornwall, dimanche, —et continua de nuire à la circulation navale pendant les 36 heures qui suivirent.

Le ministre du Travail, M. Rogers, annonça hier soir que la Canadian Seamen's Union et les trois compagnies de navigation avaient réglé le malentendu qui força le cargo "Damia" à demeurer dans une position qui empêcha la navigation des autres navires au cours de la journée de dimanche. On ne révéla pas les conditions de l'entente.

En même temps, on apprend de Cornwall que le procureur de la couronne, J.-C. Harkness, a émis un mandat d'arrestation pour un des cent hommes qui auraient forcé les équipages du "Damia" et du "Red Cloud" à quitter ces navires, dimanche dernier.

M. Harkness refusa de révéler le nom de l'homme en question, mais il déclara que d'autres mandats étaient en préparation. On rapporte à Cornwall, que des egents de police provinciaux sont partis pour Coteau, Qué., afin de signifier le premier mandat d'arrestation.

Les cent hommes arrivèrent à Cornwall, dimanche, disant qu'ils étaient membres de la Canadian Seamen's Union.

L'ENTENTE

TORONTO, 8. (P.C.) — M. Dewar Ferguson, vice-président de la Canadian Seamen's Union, a déclaré aujourd'hui que l'entente qui met fin à la grève qui arrêta temporairement la circulation navale dans le canal de Cornwall stipule que les trois compagnies de transport des Grands Lacs ne devront faire aucune distinction défavorable aux membres de la C. S. U.

"Ces compagnies avaient consenti, en avril dernier, à agir de la même façon, ajouta M. Ferguson, mais deux jours seulement après l'accord elles commençaient déjà à le violer. Nous espérons que dorénavant elles tiendront leur promesse."

M. Ferguson mentionna aussi que les compagnies Inland Lines, North American Lines et Mohawk Navigation Co., avaient essayé d'enrôler les membres de la C. S. U., dans les rangs de la Canadian Brotherhood of Ship's Employees.

Le conseil exécutif de la C. S. U. s'assemblera à Toronto dans une semaine environ pour étudier les plans d'un nouveau projet d'entente avec plusieurs compagnies de transport des Grands Lacs, en ce qui concerne le salaire des matelots. Le président de l'union, M. J.-A. (Pat) Sullivan, partira de Québec, bientôt, pour venir assister aux réunions.

Lourdes pertes en Extrême-Orient

SHANGHAI, 8. — Les pertes pendant les récents combats dans le centre de la Chine ont été d'environ 300.000 hommes pour les Japonais et de plus d'un million pour les Chinois, disent les autorités militaires étrangères. Les Japonais, dit-on, ont perdu 32.000 hommes entre le 1er avril et le 22 mai.

Prix d'action catholique à M. E. Terrien et à Mme Aurélien Bélanger

L'Ecole d'Action Catholique de l'Université d'Ottawa donnera, cette année, le prix d'action catholique à M. Esdras Terrien, vice-président du Comité diocésain.

Le pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, de la rue Rideau, donnera le prix de la section féminine à Madame Aurélien Bélanger, présidente de l'Action catholique diocésaine.

Le prix d'Action catholique sera remis à M. Terrien dimanche soir à l'Université, et lundi soir à Madame Bélanger au pensionnat Notre-Dame.

Le maréchal GRAZIANI est à l'honneur à Rome en reconnaissance de la part qu'il a prise à la conquête de l'Ethiopie. Il porte le bâton de commandant de Rome.

S. Exc. Mgr Hallé dans un état grave

QUEBEC, 8.—E. Em. le cardinal Villeneuve vient de publier le communiqué suivant:

"Nous apprenons avec peine le grave état de santé de S. E. Révérendissime Mgr Joseph Hallé, évêque de Pétrée, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord.

"Le vénéré prélat est attaché par trop de liens à notre archidiocèse et à ses institutions pour que nous puissions nous retenir de le recommander publiquement aux prêtres de notre clergé, de nos communautés religieuses et de tous nos fidèles.

"Nous voulons en même temps assurer Sa Grandeur de notre fraternel souvenir devant Dieu. Et nous unissons nos voeux à ceux du clergé et des fidèles du vicariat apostolique pour implorer du Ciel le rétablissement du pieux et dévoué prélat".

J.-M. Rodrigue, card. Villeneuve, O.M.I.,
archevêque de Québec.

* * *

S. E. Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, a été frappé, lundi matin, d'hémiplégie, par hémorragie cérébrale. Son cas est considéré comme très grave.

Son Excellence a été frappée par la maladie dans sa ville épiscopale de Hearst.

LE NOMBRE DES MORTS PORTÉ À TROIS MILLE

PENDANT LES 12 JOURS DES RANDONNEES AERIENNES PAR LES JAPONAIS.

(Presse Associée)

CANTON, Chine, 8. — Deux nouveaux bombardements aujourd'hui ont porté à 3.000 au moins le nombre des morts parmi la population civile, et celui des blessés à 5.000, pendant les 12 jours de randonnées aériennes par les Japonais.

Les bombes japonaises ont atteint aujourd'hui deux propriétés américaines, l'université de Lingham et les réservoirs de pétrole de la Standard Oil Company. Ceux-ci ont pris feu et causé une conflagration qui a incendié le terminus du chemin de fer Canton-Hang-Kéou et un train de 16 wagons.

Au moins 300 citoyens ont été tués dans l'île de Ho-Nan, district industriel. Plusieurs bombes japonaises, apparemment dirigées contre le pont de la rivière Pearl, ont fait explosion dans des régions de Ho-Nan et démoli une centaine de maisons.

On estime que 500.000 habitants de cette ville, soit la moitié de la population, se sont enfuis.

Des fascicules lancés par les Japonais hier à Swa-Téou, à 170 milles au nord-est de Canton, disaient que la zone de guerre s'étendait jusqu'au sud de la Chine et demandait aux gens demeurant près des ports de fer de s'enfuir immédiatement.

Funérailles de M. L.-D. Héroux

TROIS-RIVIERES, le 8 — Les funérailles de M. Louis-Dolor Héroux, décédé presque subitement dimanche soir dernier, à l'âge de 82 ans, ont eu lieu ce matin à la cathédrale. Un imposant cortège de parents et d'amis rendit les derniers devoirs à cet estimé citoyen.

Le défunt était le père de M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir, M. Hector Héroux, rédacteur en chef du Nouvelliste, Trois-Rivières, M. Onésime Héroux, de la rédaction du Nouvelliste, du R. F. Onésime, trappiste, Mistassini, de M. Philippe Héroux, de Trois-Rivières; de Mme Henry-L. Auger, de Montréal; Miles Lucette Héroux, Trois-Rivières et Irène Héroux, de Montréal.

Il était le cousin et le beau-père de l'honorable Henry-L. Auger, ministre de la colonisation.

Nous réitérons à nos confrères du "Devoir" et du "Nouvelliste" l'expression de notre respectueuse sympathie.

L'hon. Ernest Lapointe a été avisé de Londres

Le gouvernement de l'Alberta n'en continuera pas moins ses procédures au Conseil Privé contre l'invalidation des trois lois créditistes. — On entendra cette cause au cours de l'été.

JUGEMENT RENDU A OTTAWA LE 4 MARS

La Cour Suprême du Canada confirmait les pouvoirs de désaveu des législations provinciales par le Dominion et le refus d'assentiment de ces mêmes lois par les lieutenants-gouverneurs.

INSTRUCTIONS D'ABERHART A LONDRES

Le gouvernement d'Alberta a retiré son appel au Conseil Privé contre le jugement de la Cour Suprême du Canada au sujet des pouvoirs de désaveu du fédéral. Mais on n'en continuera pas moins les procédures contre la décision du plus haut tribunal canadien invalidant les trois lois créditistes.

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a donné aujourd'hui le communiqué suivant: "Nos agents de Londres m'ont avisé, ce matin, que le représentant légal du gouvernement de l'Alberta avait reçu instruction de retirer l'appel logé au Conseil Privé contre le jugement de la Cour Suprême du Canada concernant les pouvoirs de désaveu et de refus d'assentiment des législations provinciales.

"On n'en procédera pas moins quand même contre les décisions déclarant inconstitutionnelles certaines lois albertaines. On entendra cette cause à une prochaine séance du Conseil Privé".

DROIT CONFIRME

On se souvient que le gouvernement du Canada a confirmé le droit du Dominion de désavouer les législations provinciales et le pouvoir des lieutenants-gouverneurs d'en refuser l'assentiment.

On avait référé ce problème du désaveu, du refus d'assentiment et de la validité des trois bills d'Aberhart à la Cour Suprême du Canada. Ces trois bills avaient trait aux impôts sur la banque, à la réglementation du crédit et au contrôle des nouvelles.

La Cour Suprême entendit cette cause de bonne heure en janvier et rendit jugement le 4 mars: elle maintenait les pouvoirs de désaveu et de refus d'assentiment; puis déclarait inconstitionnelles les trois créditistes.

Le gouvernement d'Alberta décida alors de porter toute l'affaire au Conseil Privé et que l'on entendra cette cause au cours de l'été à Londres.

SIX MOIS DE TENSION

Le renvoi des lois albertaines à la Cour Suprême constitua le dénouement de six mois de relations très tendues entre Ottawa et Edmonton. La tempête avait éclaté en août 1937.

A cette époque cette province de l'ouest avait adopté une loi pour infliger des permis et contrôler les banques à charte en Alberta. Deux autres législations avaient trait aux procédures judiciaires.

Le fédéral offrit de référer ces bills aux tribunaux, pourvu que l'Alberta consente à retarder la mise en vigueur de ces lois. Sur le refus d'Aberhart, le Dominion exerça alors son pouvoir de désaveu.

UNE SESSION SPECIALE

Le premier ministre créditiste convoqua alors la législature de sa province. Il passa trois nouveaux bills — ceux que la Cour Suprême invalida et qui restent l'objet du présent appel au Conseil Privé. Ils n'ont jamais eu force de loi parce que le lieutenant-gouverneur John Bowen en refusa l'assentiment.

Les deux gouvernements — ceux d'Ottawa et d'Edmonton — s'accordèrent pour référer toute l'affaire à la Cour Suprême du Canada.

Un fils d'Oscar Drouin décédé

QUEBEC, 8. — Bernard Drouin, fils d'Oscar Drouin, ancien ministre des terres et forêts dans le cabinet Duplessis, est décédé à l'âge de sept ans.

L'ÉRUPTION SE CONTINUE

PLUS DE 16.000 VILLAGEOIS DES ILES PHILIPPINES ONT EVACUE LEURS FOYERS

(Presse associée)

MANILLE, Iles Philippines, 8.— Les flammes et la fumée s'échappent aujourd'hui avec une plus grande violence du volcan Mayon et terrorisent la population de la province d'Albay. Un homme est mort de frayeur.

Le volcan est en éruption depuis six jours, et on craint que son maximum d'intensité ne soit pas encore venu. Le pic a 7.900 pieds de hauteur.

Plus de 16.000 villageois d'une région de 200 milles au sud-ouest de Manille ont évacué leurs foyers. Le gouverneur de la province a demandé au gouvernement des fonds pour acheter du riz aux réfugiés et des secours pour les loger.

LORD HALIFAX EST DE RETOUR

(P. Can. — Havas)

LONDRES, 8. — Lord Halifax est revenu par surprise aujourd'hui à Londres, vu que la tension augmente par suite des bombardements de vaisseaux anglais en Espagne. Il s'est rendu immédiatement au ministère des affaires étrangères, qui a reçu d'autres nouvelles d'attaques de la propriété anglaise par des avions nationaux espagnols.

On déporte ces Allemands

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 8. — Trois jeunes matelots allemands qui ont tenté vainement deux fois de s'enfuir du cargo allemand Nienburg, pendant que le bateau était dans le St-Laurent, sont en route pour l'Allemagne, ont annoncé aujourd'hui les autorités d'immigration.

Rose Mueller, 15 ans, M. Neimann, 18 ans, et Ernst Tinn, 20 ans, sont à bord du fréteur Bochum. Il y a plus de trois semaines, ils s'enfuirent du Nienburg pendant qu'il était dans le port de Montréal, et trois jours plus tard ils furent arrêtés près de St-Cuthbert et amenés aux Trois-Rivières. De là, ils furent conduits à Montréal, sur leur vaisseau. Une semaine plus tard, pendant que le Nienburg descendait le St-Laurent, les trois jeunes gens sautèrent par-dessus bord et gagnèrent l'île d'Orléans.

TORONTO, 8. — Il a fait modérément chaud dans l'est du Canada et il a plu en plusieurs régions, et des orages légers se sont abattus sur le Manitoba et la Saskatchewan, pendant que le temps a été beau dans l'Alberta. Il a gelé légèrement la nuit dernière dans le Etats du centre et une dépression assez prononcée est concentrée en Alberta, et la pression est également basse vers le sud, en passant par les montagnes Rocheuses, et une autre profonde perturbation gagne le nord, en passant par l'Ungawa.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents modérés du sud-ouest et de l'ouest, partiellement nuageux aujourd'hui et jeudi, peu de changements.

Maximum hier, 66
Minimum (nuit), 42
A 8 h. ce matin:

Dawson, 50; Aklavik 34; Fort Simpson 48; Fort Smith 52; Prince Rupert 44; Victoria 48; Kamloops, 46; Jasper, 42; Calgary 48; Edmonton 52; Prince Albert 42; Churchill 36; Winnipeg 34; Moosonee 42; Sault Ste-Marie 46; London, 54; Toronto, 58; Kingston, 54; Ottawa, 58; Montréal, 62; Doucet, 46; Québec, 56; St-Jean 50; Moncton, 61; Fredericton, 60; Halifax, 56 Charlottetown, 62; Détroit, 58; New-York, 60; Miami, 80; Los Angeles, 60; Bermudes, 76.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Washington	Cobh	N.-Y.
Conte di Savoia	Gênes	N.-Y.
Scanyork	Gothenbourg	N.-Y.
Normandie	Le Havre	N.-Y.
Athenia	Liverpool	Montréal
Duc of Atholl	Liverpool	Montréal
Georgic	Londres	N.-Y.
Aurania	Londres	N.-Y.
Em. of Asia	Manile	Vancouver
Prés. McKinley	Manile	Seattle
Westernland	N.-Y.	Anvers
Aquitania	Southampton	N.-Y.
Niagara	Sydney, N.S.W.	Vancouver

DEPARTS

Navires	de	pour
Santa-Rita	Callao	N.-Y.
Santa-Elena	Cartagène	N.-Y.
Scanstates	Copenhague	N.-Y.
Ile-de-France	N.-Y.	Le Havre

Courrier transatlantique

Sur le Duchess of Richmond, via Montréal, fermeture à 10 h. 30, le 9 juin.

Sur l'Empress of Britain, via Québec, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 10 juin.

Sur le Lady Nelson, via Halifax, pour Barbades etc., fermeture à 10 h 30 p.m., le 14 juin.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

RENE LAFLAMME

L'opérette-revue de Vincent Scotto "Les Gangsters du Château d'If", notre chanteur René Laflamme et Aurèle Groulx, pianiste, présenteront les extraits suivants:

Le plaisir de la pêche (chant)
Des mots d'amour... à minuit (chant)
Deux grands yeux noirs (Piano)
Tout autour de la corniche (chant)
Puisqu'il faut nous séparer (chant)

Cette émission sera diffusée de Hull au réseau français de Radio-Canada, ce soir, à 5 heures 30.

* * *

LES VOIX INTERIEURES

Mlle Yvonne Boutin, soprano, et Mlle Fernande Temblay, pianiste, — toutes deux, aveugles, — se feront entendre par Radio-Canada, le mercredi, 8, à 7 h. 15. Voici leur programme:

L'Heure exquise .. Reynaldo Hahn
Mlle Yvonne Boutin soprano
Si tu le veux mon amour .. Koechlin
Mlle Yvonne Boutin soprano
Valse en la bémol ..... Chopin
Mlle Fernande Tremblay, pianiste
Votre sourire ..... Arthur Laliberté
Mlle Yvonne Boutin soprano

* * *

LE CHAMPIONNAT DE GOLF

L'annonceur-étoile des sports au réseau Columbia, Ted Husing, donnera aux auditeurs du poste CKAC un avant-goût du Championnat National de Golf aux Etats-Unis au cours d'une émission qui sera relayée mercredi soir à 7 heures 45. On sait que ce tournoi aura lieu au Cherry Hills Country Club à Denver du 9 au 11 juin. Ce programme sera diffusé du Chalet situé sur le terrain où se tiendra cette épreuve particulièrement intéressante.

* * *

THEATRE DES VARIETES PARISIENNES

Tous les radiophiles de la région sont cordialement invités à assister, par l'entremise des ondes sonores, au grand "Party" que donne Marius à tous ses amis. Acceptez-vous l'invitation, chers auditeurs?

Le programme est très élaboré, car nous aurons le plaisir d'entendre Valentine dans une récitation ainsi que Titin présenter une série d'imitations sans pareilles; Marius nous racontera une histoire marseillaise la plus authentique. Enfin, Arthur et Marius dans un duo de ? ? qu'ils sont, tous deux, à mettre à point pour la circonstance.

Un goûter aux salsifis avec de la sauce moutarde sera servi aux invités, etc.

L'orchestre, sous la direction du maestro Dirk Keetbass ainsi que René Laflamme, ténor, présenteront aux invités le programme suivant:

1—"La Java de Doudoune" ..... Jose Padilla (orchestre)
2—"Oouin!" ..... Maurice Yvain (orchestre)
3—"Il a mal aux reins... Titin" ..... Vincent Scotto (chant)
4—"Pouet-Pouet!" .. Maurice Yvain (orchestre)
5—"Dupont, Dubois, Durand" ..... Vincent Scotto (chant)
6—"Au bal musette" .... Oberfeld (orchestre)
7—"Babillage en forêt" ..... Duleu et Liamine (orchestre)
8—"Si vous saviez comm' je fais ça" ..... Joseph Szulc (chant)
9—"Aimez-vous les salsifis"? ..... Vincent Scotto (chant)
10—"Si tous les sucoc" .. Jean Boyer (orchestre)
11—"Retournons au dodo" .. L. Pipon et M. Hemite (chant)
12—"Bonsoir mon cher amour" ..... C. Maduro (orchestre)

Alexandre Dupont, directeur artistique, et René Laflamme, réalisateur du programme, vous donnent rendez-vous ce soir à 9 heures au poste CKCH pour le programme du Théâtre des Variétés Parisiennes.

* * *

LE MAGASIN GENERAL

Clara Deschesne est toujours sous la tutelle de Baptiste Falardeau. Comme c'est bientôt son anniversaire, Polydore et Mathurin Sansfaçon veulent la fêter comme il convient. Inutile de vous dire qu'ils vont faire des pieds et des mains pour l'enlever à Baptiste Falardeau. Réussiront-ils?

C'est ce qu'on verra probablement dans le 40ème épisode du Magasin général, réalisé par Paul L'Anglais et diffusé par un réseau de postes canadiens, le mercredi soir, 8 juin, de 9 heures à 9 h. 30.

L'ORGANISATION D'UN CAMP EST UN ART

C'est de ce sujet que parlera M. Paul Beaulieu, avocat, sous-commissaire du scoutisme dans la province, le mercredi, 8, à 11 h. 15 du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada.

M. Beaulieu, dont la causerie sera faite sous la rubrique "Plaisirs de la vie au grand air", est un technicien du camping. Il a vécu avec les Scouts, sous la tente dans divers pays d'Europe. Il a, de plus, fait le tour de la Palestine de cette façon. C'est dire qu'il connait tous les secrets du camping et de l'organisation routière. Son travail ne peut qu'intéresser les amateurs de ce sport.

Stimulez la bile de votre foie

ET VOUS VOUS LEVEREZ LE MATIN FRAIS ET DISPOS

Le foie devrait verser deux livres de bile liquide quotidiennement dans vos intestins. Si cette bile ne circule pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils pourrissent dans vos intestins. Les gaz gonflent votre estomac. Vous souffrez de constipation. Des poisons nocifs pénètrent dans votre organisme, et vous vous sentez mal entrain et tout vous incommode.

Une simple évacuation de vos intestins n'atteint pas toujours la cause. Vous avez besoin d'un stimulant pour votre bile. Il vous faut les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le Foie, pour avoir ces deux livres de bile en circulation dans votre corps et vous stimuler. Inoffensives et douces, elles font circuler librement la bile. Elles ont le même effet que le calomel, mais sans calomel ou mercure.

Demandez par leur nom les Petites Pilules de Carter pour le Foie. Refusez absolument toute autre chose. 25c.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

Mercredi soir

6 heures

CBO —Musique de danse.
CKCH—Informations.
CBF —Salade russe.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde.
WABC—Popeye the sailor man.

6 heures 30

CKAC—Radio-reportage.
CBO —Sketch.
CBF —Les beaux disques.

6 heures 45

CBO —The House of Peter MacGregor.
WJZ —Lowell Thomas commentateur d'actualités.
CKAC—Heure de la gaîté.

7 heures

WABC—Justa entertainement.
CBO —Tambours.
CKCH—Emission commerciale.
CKAC—Chansonnettes.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CKAC—A choisir.
CKCH—A choisir.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A" sketch avec Pat Barrett, Nora Cunneen et autres.
WJZ —Mr. Keen.
CBF —Les voix intérieures.

7 heures 30

CKCH—Le réveil rural
CKAC—Humour musical.
CBF —Le réveil rural.
CBO —William Nixon.

7 heures 45

CBO —Causerie.
CKAC—Orchestre
CKCH—Radio-journal.
CBF —Orchestre.
WABC—Golf.

8 heures

WABC—Drame.
CBO —One man's family.
CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Musique du vieux temps.
*CBF. —Dans ma tasse de thé.

8 heures 30

WEAF—Tommy Dorsey.
CBO —Souvenir
CKAC—Ben Bernie.
CKCH—The Flying Priest.
CBF —Souvenir.
WABC—Ben Bernie.

8 heures 45

WJZ —Chant.

9 heures

WEAF—Town Hall.
*CBO —The Red Ledger.
CKCH—Opérette.
WJZ —Drame.
CBF —Le magasin général.
WABC—Grace Moore et l'orchestre d'André Kostelanetz.
CKAC—Gala à la salle paroissiale.

9 heures 30

WJZ —Boston "Pop" concert.
CBO —Spotlight Parade.
CBF —Spotlight Parade.

10 heures

WEAF—Collège musical.
CBO —Orchestre symphonique.
CKCH—A choisir.
CKAC—A choisir.
CBF —Orchestre symphonique.

10 heures 15

CKCH—A choisir.
CKAC—Informations.

10 heures 30

CKAC—Orchestre de danse.
CBO —CBC Singers.
CBF —Choeur.
CKCH—Les vieux refrains.
WJZ —Minstrel Show.
WABC—It can be done.

10 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Pianologue.
WABC—Orchestre.
WJZ —Informations.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Causerie.
WJZ —Orchestre.
CKCH—Informations sportives.
CBF —Causerie.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBO —Horace Heidt.
WEAF—Orchestre de Horace Heidt.
CBF —Orchestre de danse.
WABC—A choisir.
WABC—Opéra municipal de St-Louis — Extraits de la première représentation de "Gentlemen Unafraid", de Jerome Kern.

Minuit

WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Drame.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse
CBF —Orchestre de danse.

Jeudi matin

CBO—OTTAWA—880

7.45—Emission commerciale.
8.00—Rise and Shine.
8.30—Horloge musicale.
9.00—Musique militaire.
9.15—Linger Awhile.
9.30—The Monitor.
9.45—Opéra-comique (Airs).
10.00—Woman's World.
10.30—Morning Symphony.
11.00—Récital.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—Band Wagon.
12.00—Winston Currie.
12.15—George Griffin, baryton.
12.30—Pronostics — Informations.
12.45—Cecil and Sally.
1.00—Singin Sam.
1.15—Musique de danse.
1.30—Chansons de cowboy.
1.45—Rex Battle.
2.00—NBC Music Guild.
4.00—Club matinée.
4.30—Rush Hughes.
4.45—A choisir.
5.00—Drame.
5.15—Musique du vieux temps.
5.30—A choisir.
5.45—Drame.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture
7.45—Prière du matin.
8.00—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.30—Stewart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations
10.30—Aubade du matin
10.45—Entre nous, Mesdames.
11.15—A choisir?
11.30—Nos célébrités.
12.00—Au jour le jour.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Cocktail.
2.00—Panneau-réclame.
3.00—Chansons françaises.
3.15—Chansons françaises.
4.00—Heure de la danse.
4.15—Musique populaire.
4.30—Drame.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Thé pour deux.
5.30—René Laflamme.
5.45—Sketch.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Mélodies rythmées.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri.
8.00—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
8.30—Informations.
9.00—As you like it.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour, Madame.
10.00—L'Heure exquise.
10.15—Variétés.
10.30—L'heure récréative.
11.00—Mélodies immortelles.
11.15—Pot-pourri cosmopolite.
11.30—Big Sister.
11.45—Parade des mélodies.
12.00—Emission commerciale.
12.30—The hillbillies.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de la Bourse.
1.10—Pianologue.
1.15—Informations.
1.17—Pronostics puis informations.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Chansons françaises.
2.15—La rue Principale.
2.30—Orchestre.
3.00—Variétés.
3.30—Fanfare de l'armée américaine.
4.00—Classiques légers.
4.15—When we were young.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sérénade tzigane.
5.00—Musique de danse.
5.15—Richard Beauchamp.
5.45—Le programme du foyer.

CBF—MONTREAL—910

Midi—Au jour le jour.
12.15—George Griffin, baryton.
12.30—Radio-journal.
12.35—Chansons françaises.
12.45—Raymar.
1.00—Jean Ellington.
1.15—"Betty and her Escorts".
1.30—L'orchestre de Rex Battle.
2.00—Concert.
2.15—Chansons françaises.
2.30—Concert.
3.00—Pianiste.
3.15—Chansons françaises.
3.30—Orchestre.
4.00—Concert.
4.45—Mlle au piano.
5.00—Radio-journal.
5.15—Le disque pour tous et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.30—René Laflamme
5.45—Cotes de la Bourse de Montréal.

Jeudi soir

6 heures

CKCH—Informations.
WABC—Informations. — Causerie sur les sports.
CBF —Les beaux disques.
CBO —Orchestre de Rakov.

6 heures 15

CBO —Informations.
CKCH—Intermède.
CKAC—Sérénade tzigane

6 heures 30

CBO —Howie Wing.
*CKCH —Musicale.
CKAC—Radio-reportage.
WJZ —Informations. — Gulden Serenaders.
*CBF —Pour l'heure du thé.

6 heures 45

WJZ —Lowell Thomas commentateur.
CKAC—Les femmes célèbres.
CBO —The House of Peter MacGregor.

7 heures

WABC—Just entertainment.
CBO —From the Pacific.
CKCH—Emission commerciale
WEAF—"Amos 'n Andy" Sketch.
CKAC—Le club sportif.
CBF —Causerie sur les sports.

7 heures 15

CBO —Major Bill.
CKAC—Emission commerciale
CBF —Orchestre.
CKCH—Orchestre.

7 heures 30

WJZ —Elvira Rios.
CKCH—Le réveil rural.
CBO —Orgue.
CKAC—St-Louis blues.
*CBF —Le réveil rural.

7 heures 45

CKAC—Trio de concert.
CBO —Causerie musicale.
CKCH—Radio-Journal.
CBF —Orchestre.

8 heures

*CBO —La petite symphonie.
WEAF—Rudy Vallée.
CKCH—Orchestre.
WJZ —Drame.
CBF —La petite symphonie d'Alfred Wallenstein.

8 heures 30

CBO —Radio-théâtre.
CKAC—Rhapsodie printanière
CKCH—Radio-théâtre.
CBF —Radio-théâtre

8 heures 45

WJZ —Choir symphonette.

9 heures

WEAF—"Good News of 1938".
CBO —Concert promenade.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CKCH—Margot Ouimet.
WJZ —Concert promenade de Toronto.
CBF —Concert promenade.

9 heures 15

CKCH—Xavier Cugat.

9 heures 30

WJZ —Concert de Toronto.
CKCH—Trio instrumental.

10 heures

*CBO —Bing Crosby et Bob Burns
CKCH—Concert hall.
CKAC—Orchestre tzigane.
WJZ —Drame.
*CBF —Bing Crosby et Bob Burns.
WABC—Causerie. — 10.15: Essays in music.

10 heures 15

CKCH—Oscar Barrette.
CKAC—Chansons d'Oscar Barrette.

10 heures 30

CKAC—Americans at work
WABC—Americans at works.
CKCH—Les vieux refrains.

11 heures

CBO —Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ —Informations. — Orchestre
WABC—Orchestre.
CBF —Informations.
WEAF—Gliding Swing.
CBF —Informations.

11 heures 15

CBO —Causerie.
CKCH—Informations sportives.
WJZ —Elza Schallert.
CKAC—Chanteur indien.
*CBF —Chant.

11 heures 30

CBO —Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orch. de danse.
CBF —Orchestre de danse.

COURRIER DE KENT ET D'ESSEX.

Bénédiction de la nouvelle aile de l'Hôtel, à Windsor (Ont.)

WINDSOR, 7.—C'est en présence d'une foule de dignitaires religieux et laïques que la cérémonie imposante de l'ouverture de la nouvelle aile de l'Hôtel-Dieu eut lieu récemment à Windsor.

M. Anthony Fuerth, président de l'assemblée, présenta les orateurs. M. le maire W.-E. Wigle, remercia au nom de la ville de Windsor les Révérendes Soeurs et fit l'hommage élogieux de leur oeuvre. M. le juge D. Brodie, M. le Dr George Lewis, président de la Société Médicale d'Essex et M. le Dr Adélard Poisson, qui seul adressa la parole dans les deux langues officielles du pays, abondèrent dans le même sens.

Il incomba à Mgr Kidd de faire le discours de circonstance, ce qu'il fit avec l'éloquence et les bons sentiments qu'on lui connait. Il raconta l'histoire des humbles débuts des Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph. Venue au Canada avec Maisonneuve en 1641, Jeanne Mance fonda l'Hôtel-Dieu de Montréal un an plus tard, en 1642. Au delà de deux siècles s'écoulèrent avant la fondation de l'hôpital dont s'enorgueillit aujourd'hui la région de Windsor. "Quels sacrifices, quel courage accompagnèrent les débuts de cette institution! Sous l'habile direction de la Révde Soeur Supérieure Marie-de-la-Fère —nom que porte la supérieure actuelle avec le même esprit d'abnegation et de dévouement—l'Hôtel-Dieu s'achemina rapidement vers le succès malgré les revers nombreux et le dénûment. La Congrégation des Soeurs St-Joseph fit face avec le même courage aux mêmes sacrifices que ses devancières. Elles eurent toujours présentes à l'esprit ses paroles du "Divin Guérisseur" "Venez à moi vous tous qui souffrez..." Pendant trois siècles les Soeurs de St-Joseph eurent toujours le même désir, le soin des malades, l'éducation des gardes-malades et la formation religieuse de nouvelles recrues. Cet enseignement religieux, imprégné de charité, de douceur et de patience toutes chrétiennes, est parfois supérieure à la science purement profane.

Tout citoyen se montre fier à bon droit de ses institutions religieuses et civiles, mais que la maladie vienne frapper soudainement le père, la mère ou le jeune enfant, alors seulement songe-t-on à l'oeuvre magnifique de l'Hôtel-Dieu. "Donc nous remercions les généreux donateurs", ajouta Mgr Kidd, "mais nous rappelons à tous que vous avez contracté une dette envers l'humanité et que le meilleur et le plus juste moyen de la liquider est de venir en aide à l'oeuvre si bien commencée et si soigneusement poursuivie par les Révérendes Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph.

Nous remarquions sur l'estrade, outre les orateurs ci-haut mentionnés, Mgr F.-X. Laurendeau, vicaire forain, M. l'abbé W. Bourdeau, aumônier de l'hôpital, M. le Chevalier Harry Gignac, M. Harry Cantelon, M. Harry Guppy, M. George Duck, M. Frank Mitchell, membres du comité de construction.

M. Fuerth présenta la clef du nouvel édifice et un billet de banque à la Révde Soeur Supérieure. On procéda ensuite à l'inspection des nouvelles chambres.

Cette spacieuse addition qui place l'Hôtel-Dieu au premier rang parmi nos institutions du genre, réalise l'espoir de la population de la région, population qui compte 60% de Catholiques.

Carnet Mondain

Madame Philippe Roy, épouse de Son Excellence le ministre du Canada en France, qui a passé quelque temps à Montréal, 'invitée du baron et de la baronne Carl Felque temps à Montréal, l'invitée du M. et madame Southam, s'embarquera à Québec, samedi, sur l'"Empress of Britain", pour retourner à Paris.

* * *

M. et Mme Georges Fleury sont revenus de leur voyage de noces et ont passé quelque temps à Ottawa chez les parents de Mme Fleury, M. et Mme Charles Leclerc. M. et Mme G. Fleury partent aujourd'hui pour Montréal où ils éliront domicile.

* * *

Mme A.-J. Major recevait à déjeuner hier en l'honneur de Mme Ernest Lapointe.

* * *

EN L'HONNEUR DE Mlle KIPP

Mme Aurèle Gratton, de Wrightville, a reçu à un shower de tasses en l'honneur de Mlle Anita Kipp, dont le mariage aura lieu le 13 juin.

* * *

Mlle Gabrielle Sabourin a reçu samedi à l'heure du thé en l'honneur de ses compagnes graduées du couvent de la rue Rideau.

* * *

Le commissaire du commerce canadien à Milan, Italie, M. A.-B. Muddiman, est attendu à Montréal, samedi, à bord du "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien.

* * *

Mme Léon-T. des Rivières est rentrée à Québec après avoir passé quelque temps à Ottawa, l'invitée de madame Pierre Casgrain.

* * *

M. et Mme R.-A. Benoit recevaient hier après-midi, à Québec, en l'honneur du major et de madame Gustave Lanctôt, d'Ottawa.

* * *

Mme A.-J. Mason, de Cantorbéry arrivera samedi, sur le "Duchess of Bedford", pour assister au mariage de son fils, M. Paul Mason, avec Mlle Roberta McDougall.

* * *

M. Edgar Beaulieu de l'hôtel Royal, Gatineau, est à Montréal par affaires.

* * *

M. Charles Hébert recevra à dîner, jeudi soir, en l'honneur de Mlle Roberta McDougall et de M. Paul Mason.

* * *

Le concours hippique du "Ottawa Hunt Club" aura lieu le 9 juin, à Rockcliffe.

* * *

EN L'HONNEUR DE Mlle PELLETIER

M. et Mme Achille Pelletier ont reçu ces jours derniers en l'honneur de leur fille Marie-Ange, à l'occasion de sa graduation. Les salons étaient décorés de fleurs de saison.

Mme Pelletier portait une robe longue de lignes de soie vert épinard avec touffe de roses au corsage. Mlle Marie-Ange Pelletier portait une robe de taffetas "American Beauty" et un bandeau argent dans la chevelure.

* * *

Mme J. Black, de Prescott, M. H.-Rooney Pelletier et M. W.-F. Bennett étaient de passage à Ottawa à cette occasion.

* * *

Une soirée-dansante avait lieu lundi soir en l'honneur de Mlle Thérèse Vézina, à l'occasion de son 20e anniversaire de naissance. Au cours de la soirée un goûter fut servi par Mesdemoiselles Aurette Renaud et Jacqueline Vézina.

Les invités étaient Mesdemoiselles Henriette Nault, Mignonne Leblanc, Jacqueline Leblanc, Lorraine Poncet, Thérèse Vézina, Cécile Lachaine, Gisèle Lafleur, Annette Lachaine, Aurette Renaud, Jacqueline Vézina et Messieurs Philippe Patry, Champlain Marcil, Roger Valois, Jean Lachaine, M. Dagenais, Paul Dompierre, Marcel Mayer, Yves Vézina, Louis et Gaëtan Vézina.

* * *

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Louise Moussette, fille de M. et Mme Joseph Moussette, de Hull, avec M. Albert Cholette, fils de M. et Mme Victor Cholette, de Hull, sera célébré le lundi, 20 juin, à 7 h. 30, dans la chapelle de l'église Notre-Dame. Le révérend père Paul Cholette, frère de M. Albert Cholette, bénira le mariage. Mlle Moussette sera accompagnée de son père.

CKAC—Orchestre

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ —Elza Schallert.
WABC—Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Minuit 30

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ —Orchestre de danse.
CBF —Orchestre de danse.

Carnet du cinéma

MERCREDI, le 8 JUIN, 1938.

Deux films entièrement recommandables pour aujourd'hui.

JEANNE

Genre: Comédie dramatique. — **Auteur:** Henri Duvernois. — **Réalisateur:** Georges Marret. — **Interprétation:** Gaby Morlay, André Luguet, Hélène Perdrière, Sinoël, Nadia Sibirskaia. — **Distribution:** Compagnie France-Film. — **Origine:** Française. — **Durée:** 1 h. 25.

Scénario: Madeleine, petite ouvrière de Paris ,fleuriste habile, fait la fortune de sa patronne; elle n'a pas su résister au fils de la maison qui se croit poète. Celui-ci ne voit là qu'une aventure d'abord, puis s'éprend; il refuse les beaux mariages sans vouloir, cependant, se charger des responsabilités. Si bien qu'une annonce de bonheur lui paraît une menace. Il envoie la jeune fille chez une matronne; elle manque de succomber. Elle guérit insuffisamment, hélas! Nous la verrons plus tard ayant épousé le jeune homme qui y a eu intérêt pour maintenir son commerce de fleurs et qui au surplus, n'a pas cessé de l'aimer. La fortune est venue mais point de bonheur. La jeune fille regrette l'enfant qu'elle n'a pas eu; elle souffre de voir son ancienne compagne d'atelier que sa sagesse a conduit au mariage de bonne heure, entourée d'enfants. Une chimère lui vient; elle rêve de sa petite qu'elle appelle JEANNE, trouve sur les quais un portrait qu'elle suppose le sien...

L'émotion monte sans cesse devant toutes ces scènes où tout ce qu'il faut dire est dit comme il convient, fermement, sans bravoures, et sans outrance. Il est impossible de ne pas être ému. Dans sa vieillesse dorée, aux portes de la mort, la pauvre femme passe auprès de son pauvre mari un Jour de l'An mélancolique. Les petits enfants de son ami vienne faire une visite intéressée, et ce n'est plus que solitude. Alors la malheureuse attend sa JEANNE; elle croit qu'elle va venir avec ses enfants, et c'est dans cette misérable consolation qu'elle meurt, pleurée du vieil époux impuissant à réparer le mal qu'il a causé.

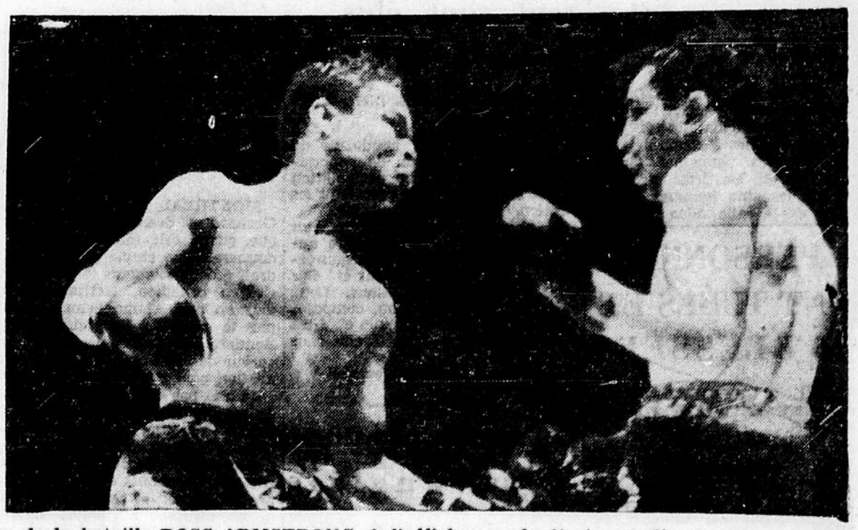
Morale: On a rarement montré avec autant de justesse et de profondeur à quel point le sentiment maternel est inné dans la nature de la femme. Rarement, on aura pu justifier un des points délicats que la morale chrétienne demeure à peu près seule à défendre. On doit considérer que c'est un grand film qui peut être profondément bienfaisant. **Pour tous.**

LA FILLE DE MADELON

Comédie sentimentale. **Auteur:** André Heuzé. **Réalisateur:** Georges Pallu. **Scénario:** Fiancé à une riche héritière, le lieutenant de Chaussagnes fait la connaissance et s'éprend de la fille de la célèbre Madelon de la guerre. Le père du lieutenant veut briser un mariage qu'il considère comme une mésalliance; mais reconnaissant la Madelon, il ne s'opposera pas au mariage. **Interprètes:** Ninon Valin, Prieur, Dax, Henri Garat, Hélène Carton, Aimos. Inoffensif.

V. B.

AU THÉÂTRE CARTIER



Film de la bataille ROSS-ARMSTRONG, à l'affiche, vendredi et samedi.

Voyez-le reprise par reprise, exactement telle qu'elle fut au Madison Square Garden. Les 15 reprises sont clairement reproduites sur l'écran au Théâtre CARTIER, vendredi et samedi, 4 représentations par jour. Ne manquez pas de voir ce film.

SERVICE DE TROIS ANS

(Presse Associée)

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 8. — On apprend de sources intimes avec le gouvernement que la Tchécoslovaquie a décidé de porter de deux à trois ans la période d'entraînement militaire obligatoire. La nouvelle loi sera en vigueur le 1er octobre. Elle ajoutera un troisième contingent de 70,000 à 100,000 hommes aux deux contingents qui forment l'armée actuelle.

LAURIER
Aujourd'hui et jeudi
Shirley Temple
dans
"HEIDI"
en programme double avec
George Huston
dans
"WALLABY JIM OF THE ISLANDS"
Toutes en couleurs

Aujourd'hui et Demain
Lewis Stone • Cecilia Parker
Mickey Rooney • Fay Holden
"Judge Hardy's Children"
En plus:
Clive Brook dans
"Action For Slander"
THE COOL CARTIER HULL
Vendredi et samedi
La bâtaille Ross-Armstrong

THEATRE FRANÇAIS
Lun.-Mar.-Mer. 6, 7 et 8 juin.
"They Won't Forget"
avec CLAUDE RAINS
"Let's Get Married"
avec IDA LUPINO

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Cocoanut Grove", 3.20, 6.35, 9.50; "Stolen Heaven" 1.45, 5.00, 8.15.

CARTIER — "Test Pilot" 1.40, 4.15, 6.50, 9.20.

ELGIN — "Judge Hardy's Children", 1.10, 4.10, 7.10, 10.05; "Action For Slander", 2.35, 5.34, 8.32.

FRANCAIS — "They Won't Forget"; "Let's Get Married".

IMPERIAL — "Silver Blaze", 2.25, 5.10, 7.55; "Paradise For Three", 1.00, 3.45, 6.30.

LAURIER — "Wallaby Jim of The Islands", 1.20, 4.20, 7.20, 10.20; "Heidi", 2.40, 8.40.

REGENT — "Storm In A Teacup", 1.25, 4.15, 7.05, 9.55; "Love Is a Headache", 12.05, 2.55, 5.45, 8.35.

RIDEAU — "Jeanne", 2.15, 5.13, 8.21; "La Fille De la Madelon" 12.50, 3.48, 6.46, 9.54.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa et Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 8 JUIN 1938

Deux congrès politiques

Il existe d'étranges similitudes dans l'histoire du parti conservateur fédéral et celle du parti libéral du Québec en ces dernières années. — Tous deux auront leurs dissensions à leur congrès respectif. — Les restaurationistes poussent gauchement leur candidat. — La même cause désagrège ces deux partis politiques.

Au moment où le parti libéral de Québec se prépare à assister, en fin de semaine, à son congrès, tenu dans la capitale de cette province, et que le parti conservateur fédéral organise son propre congrès, qui aura lieu, ici, en la capitale du Canada, dans le but de se choisir un chef et de mettre à point leur programme, nous sommes frappé des similitudes qui existent dans l'histoire de l'un et de l'autre parti en ces dernières années.

Tous deux d'abord ont souffert de vives dissensions. Dans l'un et l'autre cas, ces divergences d'opinion ont donné le jour à un nouveau parti, en protestation contre la politique de leur ancien groupement, jugée trop favorable aux puissances de l'argent. M. Alexandre Taschereau, ex-premier ministre du Québec, a vu un groupe de ses partisans brandir l'étendard de la révolte dans son parti et culbuter du pouvoir celui-ci aux élections de 1936. M. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur fédéral, a vu son ministre du Commerce, M. H.-H. Stevens, député de Kootenay-est, sortir de son parti pour en fonder un autre sous le nom évocateur de Restauration. Aux élections fédérales de 1935, cette aile radicale du parti conservateur contribuait largement à la défaite écrasante de celui-ci.

Aujourd'hui, les deux partis convoquent, à quelques semaines d'intervalle, chacun un congrès. Il s'agit, dans l'un et l'autre cas, de choisir le chef et de reviser le programme du parti. Tous deux auront à faire face encore aux mêmes divisions intestines. La situation s'est déjà quelque peu éclaircie dans le Québec. La récente causerie radiophonique de M. Paul Gouin, chef de l'Action libérale nationale, met fin à toutes rumeurs d'un accord possible entre le parti libéral et le groupe de l'Action libérale nationale. Une chose est désormais certaine: c'est que l'on ne réussira pas à faire l'union de tous les libéraux du Québec autour d'un même chef. Celui qui dirigera le parti libéral dans la province voisine n'est pas encore choisi officiellement. Déjà le groupe dissident annonce la tenue d'un congrès, en fin de juillet, pour tous les adversaires du parti libéral provincial et du gouvernement Duplessis, parce qu'il croit que l'un et l'autre représentent l'esprit du régime de M. Taschereau.

Malgré l'absence de M. Gouin, tout ne se passera pas probablement dans la plus grande harmonie au congrès du parti libéral provincial du Québec. Même parmi ceux qui ont consenti à y participer, il en existe qui veulent un changement dans la direction et dans la politique du parti. Jusqu'à quel point feront-ils valoir leurs revendications? Rien ne l'indique à l'heure présente.

Le parti conservateur fédéral aura également ses mêmes dissensions au cours de son congrès au début de juillet. Elles sont déjà jetées dans le public sur le ton d'une rude campagne électorale.

Le groupe de la Restauration nationale conduit une lutte âpre dans la province de Québec en faveur de M. H.-H. Stevens à la direction du parti conservateur fédéral. Il publie, depuis le commencement de juin, un périodique, sous le nom de "La restauration nationale". Toute la vieille querelle Bennett-Stevens est ressuscitée. Le chef actuel du parti conservateur est représenté comme le défenseur des trusts, et l'ancien ministre du Commerce dans le cabinet Bennett comme le défenseur des droits du peuple. On y lit des phrases comme celle-ci: "Sous le régime Bennett, les trusts ont continué de jouir de la protection accordée par le précédent régime libéral". Ce périodique mène une lutte à fond de train contre le présent chef du parti conservateur, à qui il prête l'intention de se faire réélire à son poste actuel.

Les partisans de M. Stevens sont résolus à soumettre son nom au congrès conservateur pour la direction du parti. Le député de Kootenay-est n'a pas encore fait connaître ses intentions. Il attend les événements. Il n'approuve ni ne désapprouve officiellement la campagne qui se poursuit en sa faveur dans la province de Québec.

Cette lutte à fond de train contre le chef présent du parti conservateur et les dispositions d'esprit de ceux qui la conduisent ouvertement dans le public annoncent un ciel chargé de nuages pour le prochain congrès de juillet, si, comme on le prétend, M. Bennett est proposé à la direction du parti. La publicité, gauchement faite par un groupe de partisans de M. Stevens autour de la candidature de ce dernier dans la province de Québec, tend à soulever le différend Bennett-Stevens sous une forme âpre au congrès de juillet, et, d'ici là, compromet ce que l'ancien ministre du Commerce dans l'administration conservatrice précédente peut avoir de chance à la direction du parti conservateur.

Quel sera le lendemain de ces deux congrès? La similitude entre l'histoire du parti conservateur fédéral et celle du parti libéral du Québec se continuera-t-elle? Le parti de la Restauration, si son candidat est évincé, se réorganisera-t-il comme l'Action libérale va le faire dans un mois et demi?

Au fond, dans la désagrégation de ces deux partis politiques opposés, la même cause agit. Une partie des partisans de l'un et de l'autre réclame une politique sociale qui place la satisfaction des besoins humains du peuple au-dessus des intérêts matériels et financiers d'une infime minorité. La façon dont on résoudra ce problème à ces deux congrès déterminera non seulement le lendemain de ces assises, mais l'avenir de ces deux partis.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

Entre hommes d'affaires canadiens-français

M. Fernand de Haerne était l'hôte, hier soir, d'un groupe d'hommes d'affaires canadiens-français. Toujours au service des siens, le directeur de la Ligue de l'Achat chez Nous n'a pas manqué de rappeler qu'à conditions égales les nôtres peuvent croire n'être en rien inférieurs à leurs concitoyens d'autre langue. Cette leçon de fierté eut ensuite le mérite de n'être pas purement oratoire, car les preuves attestent qu'avec peut-être des méthodes plus hardies le financier, le manufacturier, le marchand canadiens-français, réussiraient à l'instar des races qui font de la vie commerciale une vie ardente et militante. Peut-être les succès seraient-ils plus marquants, si la jeunesse qui se prépare au commerce entrait dans la carrière avec des notions plus pratiques "sur l'art d'acheter et de vendre". On a donc rappelé que les futures marchands ne sont pas destinés à faire uniquement de la tenue de livres, mais à utiliser la règle difficile de l'offre et de la demande. C'est dire que notre progrès sur le plan commercial dépend surtout de la connaissance de la clientèle et du secret de la satisfaire en tous ses goûts. Et ceci suppose une étude spéciale, avec une collaboration spéciale, dont nous exposerons maintenant les grandes lignes:

D'abord, spécialisation. L'école vise trop, croient nombre d'hommes d'affaires, à former des commis de banque. Elle oublie que ce titre ne conviendra qu'à une petite proportion des élèves en cours commercial. Ce reproche s'appuie sur les faits. Aussi, les patrons s'étonnent-ils que la plupart des jeunes gens, qui entrent à leurs services, manifestent peu de goût et parfois peu d'aptitudes dans les rapports avec la clientèle. Des jeunes qui ont grandi avec ce rêve de vivre dans l'atmosphère dorée d'une banque se montrent assez déçus, s'ils doivent passer leur existence derrière un comptoir. C'est cependant le sort obligé de la très grande majorité. En passant, l'expérience démontre que ce n'est pas un emploi déshonorant, et que c'est le seul, presque toujours, qui enseigne le mieux l'art des affaires. Petits commis, le furent presque tous les millionnaires d'aujourd'hui, du moins les grands patrons. D'ailleurs, l'on ne s'improvise pas vendeurs: la suite le fera voir. Pour corriger l'erreur qui n'échappe pas à l'attention et aux inquiétudes des patrons, souhaitons que la spécialisation soit au programme. On évitera ainsi de diriger en masse sur un seul point stratégique une jeunesse qui ne réussira que si elle sait prendre sa place dans les diverses sphères de la vie économique et commerciale.

Puis, psychologie. C'est un grand mot. N'en ayons pas peur; il possède le suprême secret en affaires. Qu'est-ce que cela veut dire: être psychologue en affaires? Tout simplement, répondre aux désirs de sa clientèle, savoir l'instruire à l'occasion, lui offrir en succession une marchandise d'aussi bon prix et de meilleure qualité. Car il faut en venir à ceci: éveiller le sens du client, qui ne demande qu'à être de mieux en mieux servi, et autant que possible, pour la même somme d'argent. En ce cas, la preuve est faite qu'un marchand qui agit de la sorte gagne vite la confiance générale; il lui faut peu de mois où son établissement passe pour celui où l'on achète avec le plus de satisfaction. Le commerce vraiment honnête n'a pas d'autres méthodes. Et bonne renommée, dit le proverbe, vaut mieux que ceinture dorée. Telle science ne s'apprend pas toute seule, et ne s'apprend, en réalité, que d'hommes qui ont vécu ces principes d'affaires. Et l'on conclut qu'une école où passeraient, à titre de conseillers bénévoles, des marchands expérimentés, préparerait mieux que toute autre, se contentant de froides théories, la jeunesse qui se destine au commerce. Avec les Amicales existantes dans la plupart de nos grandes institutions d'enseignement, cet apport de l'extérieur serait d'un grand profit aux élèves et aux maîtres.

Tout cela revient à dire que rien n'est plus nécessaire aujourd'hui, et à tous les degrés de l'enseignement, d'utiliser ce que nous appelons de deux mots: l'Orientation professionnelle. Cet article, déjà trop long, touche à certains points traités en ces cours donnés par un personnel qui n'appartient pas à l'école, mais qui manifeste le désir de voir l'école atteindre à des résultats plus directs et plus sûrs. La vie restera toujours l'école que rien ne remplace.

Nous nous excusons auprès du conférencier d'hier soir. M. de Haerne reconnaîtra toutefois que nous le rejoignons dans les conclusions. Les conseils si sages qu'il a donnés avec une autorité aimable et discrète se résument en ceci que pour réussir il faut y aller de toute sa personnalité . . . Mais il y aurait à faire beaucoup d'autres commentaires aussi favorables. Ce sera pour plus tard.

Un AUDITEUR.

AU JOUR LE JOUR

Feu M. L.-D. Héroux

M. Louis-Dolor Héroux, qui est mort aux Trois-Rivières à l'âge de 82 ans, était le père de MM. Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir", Hector et Onésime Héroux, tous deux rédacteurs au "Nouvelliste". A ces confrères que frappe un deuil cruel et aux membres de leur famille, nous exprimons nos très vives condoléances.

L'Eglise et les nationalités

Aux fêtes du sacre de S. Exc. Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, Mgr Mozzoni, chargé d'affaires de la délégation apostolique, a prononcé, sur les relations qui doivent exister entre l'évêque et ses ouailles, des paroles qui méritent d'être retenues: "Excellence, aux populations qui font résonner ici dans le nord du monde le doux parler de France, ainsi qu'aux autres venues pour la plupart de l'Europe centrale, et qui ont dans l'âme une empreinte plus profonde de Rome, vous donnerez, j'en suis certain, toute votre paternelle assistance. Avant tout et partout, vous serez évêque. Vous savez mieux que moi que votre mission, c'est d'unifier et d'accorder harmonieusement les psychologies diverses qui pourtant vivent de la même foi et professent le même credo.

"Protégez donc les caractéristiques propres de chaque groupe, valorisez les trésors de chacun afin de faire de Prince-Albert une unité mystique agréable au Seigneur. Défendez leur langue, car leur âme s'y exprime mieux et l'Eglise n'est liée à aucun idiome.

"Quelle joie, quelle satisfaction intime s'emparе en effet des populations, réjouit leur coeur et leur âme quand elles entendent l'évêque parler leur langue! Ce sera un nouveau titre à l'amour de votre peuple qui vous salue aujourd'hui avec espoir et confiance."

La tradition de l'Eglise

La diversité des langues, des races et des couleurs a été voulue de Dieu. Ceux qui prétendent y échapper par l'unification des langues, la fusion des races ou le nivellement des frontières, sont aussi présomptueux que les artisans de la Tour de Babel. Bien qu'elle soit indépendante de groupements humains et qu'elle leur soit supérieure, l'Eglise ne fait pas abstraction, dans son gouvernement, de leur constitution politique, de leurs coutumes, de leurs traditions nationales. Si elle unit les individus et les peuples dans l'amour du Christ, elle ne demande à aucun le sacrifice de sa langue, de sa nationalité, de tout ce qui diversifie une nationalité de l'autre. L'histoire religieuse d'un peuple, l'inspiration de ses saints, le souvenir des sanctuaires qui leur sont dédiés, et particulièrement la langue dans laquelle il apprend à prier, tout cela fait une trop profonde impression sur l'individu pour que celui-ci puisse y renoncer sans se priver en même temps des contreforts de sa foi."

On aura remarqué que Mgr Mozzoni a parlé du respect de l'Eglise non pas seulement pour les langues officielles du pays, mais pour toutes les langues parlées par ses enfants, à quelque nationalité qu'ils appartiennent.

La tradition de nos évêques

Alors qu'il était évêque de Prince-Albert, S. Exc. Mgr Prud'homme fut reçu en audience par S. S. Pie XI. Sa Sainteté écrit Mgr Prud'homme, "s'intéressa au développement de notre diocèse. Elle nous félicita d'une façon spéciale de notre politique envers les différentes races qui composent notre diocèse. Rien ne gagne autant la sympathie d'un peuple, nous dit-Elle, que de lui parler dans sa langue. Nous en avons fait l'expérience Nous-même plusieurs fois."

Lorsque S. E. le cardinal Villeneuve était évêque de Gravelbourg, il définissait ainsi quelle serait sa ligne de conduite envers ses ouailles: "Nous ne cacherons point les principes qui nous animent à l'égard de tous nos fidèles, au sujet de la nationalité et de la langue, et dont s'inspirera inflexiblement notre manière de faire dans tous nos rapports avec eux. Ces principes et ces règles de conduite, nous les emprunterons à l'exemple de notre Sainte Eglise catholique. Soucieuse de laisser à chacun ce qui lui revient par la nautre ou par l'acquisition, elle ne tente de dépouiller personne ni de sa langue ni de ses traditions sociales légitimes. Sans entrer dans les calculs d'une politique toute humaine, elle laisse à la Providence le soin de fusionner les peuples ou de refaire les empires. Dès lors que la foi est sauve, que les langues et les races ne se dressent point comme un obstacle à la pénétration de la foi, et qu'elles ne nuisent ni à l'unité chrétienne ni aux vertus surnaturelles et sociales, bien loin de les mépriser, au contraire l'Eglise les respecte, les honore, se rend à toutes leurs nuances et variétés."

Telle est la tradition de l'Eglise. Telle a toujours été la pratique du clergé et de l'épiscopat français en ce pays, particulièrement dans cet Ouest immense où de grands évêques se sont astreints pour le bien des âmes à l'étude des dialectes indiens et au maniement de plusieurs langues modernes.

Ch. G.

ÉPHÉMÉRIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 8 JUIN 1918

Aux Etats-Unis, deux Allemands et cinq Américains sont accusés d'espionnage et de trahison. Ils sont soupçonnés d'avoir comploté pour fomenter une révolte en Irlande et pour détruire les usines de munitions aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

Deux mille cultivateurs ontariens, membres des "United Farmers", tiennent une assemblée à Toronto. Ils protestent contre l'enrôlement de leurs fils et demandent au gouvernement fédéral d'exempter les ouvriers agricoles du service militaire.

Sir Robert Borden arrive à Londres. Il est accompagné de M. Meighen, ministre de l'Intérieur, de M. Calder, ministre de l'Immigration et de M. Rowell, président du Conseil privé.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

8 juin 1736

Une terrible aventure

Le 8 juin 1736 un groupe de vingt-et-un Français quitta le Bois, en route vers Michillimackinac où ils allaient chercher des provisions. On remarquait à la tête de ce groupe, Jean-Baptiste, le fils aîné de La Vérendrye et le Père Aulneau, jésuite. Ils se dirigèrent en canot sur le lac, vers l'est, et s'arrêtèrent sur une île pour y passer la nuit. Leurs feux de camp attirèrent sans doute l'attention de l'ennemi. Quand, deux semaines plus tard, un groupe de blancs et de Cris amis s'arrêta sur l'île, un spectacle terrible apparut. Les membres de l'expédition de La Vérendrye gisaient en cercle, comme si la mort les avait surpris alors qu'ils tenaient un conseil de guerre. Au milieu, on remarquait le prêtre, la main levée comme pour donner l'absolution. Les Sioux tentèrent par la suite d'expliquer le massacre en prétendant que les Français avaient fréquenté leurs ennemis, les Cris. La mort de son fils fut un coup terrible pour La Vérendrye, mais il continua quand même sa besogne d'explorateur.

MARIE DE L'INCARNATION

Son influence sur les destinées de notre race au Canada.

L'histoire nous dit que Dieu ne fit dans son Eglise aucune des grandes oeuvres qui marquent une étape de l'humanité, sans y associer une femme. L'édit de Milan qui arrêta l'orgie des persécutions romaines, fit briller la croix au grand jour du monde civilisé et porta le Souverain Pontife des cachots des catacombes au palais des Césars, cet édit avait été préparé par sainte Hélène dans le coeur de son fils, le grand Constantin. Clotilde conduisit au baptistère de Reims Clovis et ses preux: grâce à elle la féroce nation franque devint la Fille ainée de l'Egglise pour accomplir les "gestes de Dieu" à travers le monde. L'Angleterre eut sa reine Berthe, une reine française, pour convertir son premier roi, Ethelbert, et faire entrer la grande nation saxonne dans le giron de l'Eglise. C'est du reste ce qui arriva pour la conversion de tous les peuples barbares des invasions.

L'histoire nous fournirait des preuves abondantes de ce rôle providentiel que Dieu a ménagé à la faiblesse de la femme. Mais contentons-nous de citer le témoignage de l'auteur des "Moines d'Occident", qui corrobore bien le fait que nous voulons établir: "Partout, dit Montalembert, c'est toujours par la ferveur et le dévouement de la femme chrétienne, que sont entamées ou consommées les victoires de l'Eglise". (Moines d'Occident, vol. 3, p. 455).

N'en soyons pas surpris, Jésus-Christ a racheté le monde avec la coopération d'une fille d'Eve, et l'Eglise qui le continue ne peut tenir une ligne de conduite différente de celle de son divin Chef.

Tout Canadien qui veut étudier à fond l'histoire de son pays, doit donc tout naturellement chercher quelle est, auprès du berceau de la colonie, la femme qui a joué le rôle traditionnel dans les oeuvres de Dieu. Cette fille de France que Dieu un jour allait faire naître par delà l'immense océan, au milieu des ténèbres de l'infidélité, quelle est la femme qui va mettre dans son coeur cet amour, déposer sur son front cette auréole, mettre dans son regard cette flamme, déverser dans son âme cette vaillance qui la rendront digne d'être la Fille ainée de l'Eglise sur ce nouveau continent?

Ouvrons nos annales. En ce temps-là existait en France une âme privilégiée, comme Dieu en fait mûrir à toutes les époques où il veut réaliser de grands desseins de miséricorde sur le monde. C'était une âme de femme. Prévenue dès son enfance des plus douces faveurs du ciel, elle passa, en grandissant, par ces sentiers douloureux du Calvaire dans lesquels Dieu fait marcher ceux qu'il veut associer à ses grandes oeuvres. Après l'avoir longuement purifiée dans ces voies, l'Esprit-Saint l'éleva par de sublimes visions qui l'introduisirent dans les secrets des mystères de l'Incarnation et de la Sainte-Trinité, puis il se l'unit par cet amour dont la compréhension dépasse notre imagination et que les auteurs appellent le mariage spirituel.

Quand Dieu l'eut ainsi élevée au rang de ses Epouses, qui n'ont plus d'autre ambition, d'autre vouloir, d'autre pouvoir que ceux du divin Epoux, il alluma dans son coeur un immense désir de se vouer au salut des âmes.

Suivons ici les étapes par lesquelles Notre-Seigneur va la conduire vers notre pays. Après l'avoir préparée à la vie de dévouement qu'exige l'apostolat, par la purification intérieure qui détache de soi-même pour unir à Dieu, il l'embrasa, c'est elle qui parle, "d'un zèle tout nouveau pour le salut des infidèles. J'aurais voulu, dit-elle, voler partout pour aller les racheter, suivre les missionnaires dans leurs courses apostoliques, m'associer à leur ministère pour sauver tant de pauvres âmes abandonnées". Pendant plusieurs années, Dieu la laissa dans ce brazier où elle s'enfonce davantage pour se pénétrer des flammes de l'amour divin: "Je n'en pouvais plus, écrit-elle à son fils, j'entrais en jalousie (contre les démons qui s'emparaient des âmes), je languissais... Mon esprit était toujours hors de moi-même. Mon corps lui-même semblait se consumer tous les jours peu à peu, sous l'action de ce feu dévorant, et il devint bientôt presque semblable à un squelette".

L'âme apostolique, épurée de tout alliage, et fortement trempée dans les flammes de l'amour divin et sous le marteau des épreuves, reçoit ensuite communication du rôle que Dieu lui prépare. C'est la seconde étape.

Une vision prophétique lui montre le Canada, dont elle n'avait pas encore entendu parler. En compagnie d'une dame séculière qu'elle ne connaisait pas, mais qui devait être sa compagne dans le Nouveau-Monde et qu'elle reconnut plus tard en la voyant pour la première fois, en compagnie de cette dame, disons-nous elle est introduite par un apôtre, gardien de ce lieu, dans un "grand et vaste pays, pleine de montagnes et de vallées, mais tout couvert de brouillards épais". La Mère de Dieu, assise à l'entrée de ce pays, "regardait avec compassion ces vastes contrées infidèles dont la vue causait autant de pitié que de frayeur". La Vierge se tenait tournée vers son Fils et lui parlait de sa servante, et par trois fois la caressa.

Cette vision, qui resta profondément gravée dans l'esprit de la vénérable religieuse, ne lui révéla point encore le nom du pays qui lui était montré, ni le sens de ce qu'elle voyait. Son ardeur pour l'apostolat grandissait toujours davantage, et ses supplications enflammées montaient toujours plus pressantes vers Dieu. Mais une seconde vision vint lui faire connaitre ce pays qu'elle était appelée à faire bénéficier des trésors accumulés dans son âme.

Cette seconde vision précise et sans mystère cette fois, est amenée par une circonstance qu'il faut connaître pour apprécier la miséricordieuse tendresse de Dieu envers notre pays. Dieu qui, jusque-là, semblait sourd à toutes ses supplications d'apôtre en quête d'un champ d'apostolat, lui révéla intérieurement le secret d'être exaucée en lui formulant distinctement ces paroles, nouvelles dans l'histoire de l'Eglise: "Demande-moi par le Coeur de Jésus, mon très aimable Fils; c'est par lui que je t'exaucerai et que je t'accorderai tes demandes".

Remarquons que cette religieuse entendit ces paroles en 1635, c'est-à-dire douze ans avant la naissance de sainte Marguerite-Marie, que Dieu devait choisir pour révéler au monde la dévotion au Sacré-Coeur et trente-huit ans avant la première révélation qui lui en fut faite. Dieu devançait les décrets de sa Providence et faisait une exception en faveur du Canada, ce petit coin de son immense domaine, afin de faire connaître et goûter à notre pays un bienfait que le reste de l'univers ne devait connaître que trente-huit ans plus tard.

Si l'on se rappelle qu'en cette même année 1635, mourait au Canada l'héroïque et vertueux fondateur du pays, n'a-t-on pas raison de conclure avec l'historien Chapot, "que Dieu a voulu donner une Mère selon son Coeur à cette colonie naissante, au moment où il rappelait à lui celui qui en a toujours été considéré comme le père".

Aussi dès que cette sainte femme, suivant l'ordre divin qu'elle venait de recevoir, eut commencé à prier par le Coeur de Jésus, son esprit, ravi en Dieu, aperçut une seconde fois "ce grand et vaste pays" qui lui avait été montré précédemment. Mais cette fois, la vision fut accompagnée de ces parole: "C'est le Canada que je t'ai fait voir; il faut que tu ailles y bâtir une maison à Jésus et à Marie". — "O mon grand Dieu, reprend la servante anéantie sous la grandeur de ce commandement, ô mon grand Dieu, vous pouvez tout et moi je ne puis rien; s'il vous plait de m'aider, me voilà prête; je vous promets de vous obéir, faites en moi et par moi votre très adorable volonté". C'est la troisième étape.

Voilà certes une réponse qui ressemble singulièrement à l'"Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum", prononcé par une autre femme dix-sept siècles auparavant et qui valut à l'humanité un Rédempteur. Le "fiat" de Marie de l'Incarnation — nous ne pouvons plus taire son nom — valut au Canada la dévotion au Coeur de Jésus, apportée par un coeur de femme. Quel Canadien, et surtout, quelle Canadienne ne tressaillirait de fierté!

Le Canada devint alors l'unique objet, en Dieu toujours, des ambitions de l'héroïque femme. "Je ne voyais plus, écrit-elle, d'autre pays pour moi que le Canada. Mes courses ordinaires étaient dans le pays des Hurons pour y accompagner les ouvriers de l'Evangile. J'y étais unie d'esprit au Père Eternel sous les auspices du Sacré-Coeur de Jésus, pour lui gagner des âmes. Le Canada était maintenant ma demeure et mon pays.

Sous le coup de ces impressions, la Vénérable Mère improvisa cette prière ardente dans laquelle on retrouve à l'adresse du Sacré-Coeur les accents qui s'échappèrent plus tard de l'âme enflammée de sainte Marguerite Marie. On retrouve ces mêmes accents dans la formule ordonnée par Leon XIII pour la consécration du genre humain au Sacré-Coeur de Jésus.

Cette prière est aujourd'hui répandue par tout le Canada. Les élèves des Ursulines l'apprennent par coeur, comme on se transmet, dans chaque famille, les chants pieux avec lesquels nos mères ont bercé notre enfance.

Sur les entrefaites de cette révélation, la vénérale Ursuline recevait d'un Jésuite une relation détaillée des missions de la Nouvelle-France, avec un bâton de pèlerin que lui-même avait apporté de Notre-Dame de Lorette et une lettre qui se terminait par ces mots: "Je vous envoie ce bâton pour vous convier d'aller vous aussi servir Dieu dans la Nouvelle-France". Le Ciel manifestait ouvertement sa volonté. Après quatre nouvelles années d'angoisses, d'épreuves et d'interventions merveilleuses de la Providence, la Vénérable Mère, le coeur plein d'amour du Coeur de Jésus, abordait aux rives canadiennes, y jetait les fondations de cette Maison à Jésus et à Marie, que le Seigneur lui avait ordonné de bâtir. Cette maison devait être le premier foyer de la dévotion au Sacré-Coeur.

C'est de là que la Vénérable Mère devait agir sur la colonie l'influence dont on lui reconnait. Elle le fit d'abord par l'éclat de ses vertus, l'efficacité de sa prière, la sagesse et la virilité de ses conseils, mais surtout en faisant aimer la foi aux Indiens qu'elle enflammait de ses paroles embrasées, en déversant dans l'âme des mères canadiennes son âme d'apôtre, et en établissant sur notre sol cette forme d'éducation chrétienne sur laquelle elle a mis sa marque reconnaissable encore après trois siècles d'existence. Cette maison, "élevée à Jésus et à Marie", conserve toujours, avec ses restes vénérés, l'esprit et le coeur de cette femme apostolique. Un temps viendra où, à la voix de l'Eglise, la race canadienne-française entourera ce tombeau pour y déposer l'hommage de sa filiale reconnaissance et chercher, dans les souvenirs éveillés par cette grande tombe, ces directives que le fils, courbé par l'âge et les épreuves, aime trouver auprès de la vénérée mère qui a orienté son enfance en le berçant de ses caresses et en imprégnant son âme du parfum de ses vertus.

Fermons ici cette page de nos origines. Aussi bien, notre but était simplement de montrer que notre pays a été, dès sa fondation l'objet d'un amour privilégié du Ciel, et que pour nous donner cette grande marque de prédilection, Dieu s'est servi d'une femme, comme il en a mis une à l'aube de toute existence humaine. Sur tout berceau se penche une femme pour poser, sur l'âme qui s'ouvre à la vie, la première empreinte qui, en la marquant, fixe à jamais sa carrière. Les peuples, comme les individus, n'échappent pas à cette loi. Bienheureux l'enfant, quand le regard de cette femme brille d'une flamme céleste, quand le coeur de cette mère palpite des grands amours de l'au-delà. Et bienheureux le Canada sur le berceau duquel se pencha une sainte chargée de façonner son âme à l'amour du Sacré-Coeur, avant même que cette dévotion fut révélée aux vieilles nations de l'Europe, et de lui marquer sa carrière en imprimant dans son âme le sceau des peuples élus.

En se penchant sur le berceau de la Nouvelle-France, la Vénérable Marie de l'Incarnation berçait l'âme canadienne, qui s'ouvrait à la vie, aux refrains de l'amour du Sacré-Coeur de Jésus. Formée, dès son premier éveil, à l'harmonie de ces célestes cantilènes modulées à son oreille, la race canadienne-française a de naturelles affinités pour le culte du Sacré-oCeur.

Quand vous verrez, aux jours des réjouissances nationales, le drapeau Carillon-Sacré-Coeur claquer à la brise et dévoiler dans ses plis ondoyants "ce Coeur qui a tant aimé les hommes", dites-vous qu'une autre date du Sacré-Coeur a veillé au berceau de notre histoire et posé sa main de mère sur le coeur de notre race. Dans ce "grand et vaste pays", qui est encore hélas! en bien des endroits, "couvert d'épais brouillards", quand vous verrez circuler tant de lettres scellées du timbre-cachet du Sacré-Coeur, collé là comme le témoignage d'une nation en prière, qui lutte pour conserver son droit à l'héritage de famille, reconnaissez que les générations sorties du berceau auprès duquel se tenait Marie de l'Incarnation, se souviennent de cette parole dite à leur mère: "Demande-moi par le Coeur de Jésus, c'est par lui que je t'exaucerai et que je t'accorderai tes demandes".

"Le Français, a écrit Veuillot, a l'Evangile dans le sang". L'histoire de nos origines révèle toutes les prévenances dont la Providence entoura la fondation de notre pays pour imprimer fortement dans l'âme de la race canadienne ce caractère de notre sang. Si nous devions un jour, dans le flot de naturalisme et de matérialisme qui bat les murs de notre forteresse nationale laisse s'effacer l'empreinte divine dont furent marquées nos origines, notre histoire aurait perdu tout son sens et nous aurions trahi les desseins de Dieu sur notre petit peuple. Mais espérons toujours que Marie de l'Incarnation, observant ce qui se passait de son temps, n'a-t-elle pas écrit que "ce pays est particulièrement gardé par la Providence; quand tout semble perdu humainement, ajoute-t-elle, Dieu fait jouer un ressort secret qui remet les choses en place". Jusqu'ici l'histoire a bien justifié cette parole.

Au milieu des assauts qui, du dedans encore plus que du dehors, menacent de faire dévier notre nationalité de la ligne suivant laquelle l'ont orienté ses origines, le Ciel saura intervenir à temps pour la ramener dans sa voie. La canonisation, en plaçant sur les autels celle qui mérita le titre de "Mère du Canada", ne redonnera-t-elle pas à celle-ci l'influence maternelle qu'elle exerça si providentiellement sur l'orientation de la race canadienne-française. Ce sera le ressort que Dieu aura fait mouvoir pour "remettre les choses en place".

Aussi la canonisation de Marie de l'Incarnation est-elle un fait qui doit intéresser toute notre race. Cette grâce insigne que Dieu accorde à une nation, d'avoir pour protecteurs les personnages qui, ici-bas ont assuré la solidité des bases de l'édifice national, cette grâce en est une qu'il faut arracher au Ciel par les supplications de tout un peuple. On ne connait pas suffisamment chez nous cette grande mystique que les historiens classent parmi les plus remarquables de l'Eglise. Déjà au dix-septième siècle on la qualifie de "Thérèse du Nouveau-Monde". On ne la connait pas suffisamment chez nous; c'est pourquoi on l'invoque peu, c'est pourquoi on ne demande pas à Dieu, dans une instance généralisée, d'accorder par son intermédiaire les miracles que la Congrégation des Rites attend pour la proclamer Bienheureuse. Puisse ce troisième centenaire de son arrivée au pays rappeler aux Canadiens, trop oublieux des leurs, le trésor qu'ils possèdent et qu'ils pourraient faire valoir avec tant d'avantage pour la gloire de Dieu et de l'Eglise canadienne et pour le salut de notre race. Pourquoi les Canadiens, à l'occasion de ce centenaire, ne créeraient-ils pas cette organisation de prières et de propagande que Son Eminence le Cardinal Villeneuve suggérait dans une conférence à l'Université Laval, organisation qui enrégimenterait tous les catholiques du pays dans une croisade dont le but serait d'arracher au Ciel la glorification de Marie de l'Incarnation et de tous les saints fondateurs de notre jeune pays? Qui voudra se faire le réalisateur de cette pieuse et patriotique idée, pourra inscrire le diocèse de Gaspé sur la liste des plus fervents adhérents.

FRANÇOIS-XAVIER,
évêque de Gaspé.

STIMULE ET RAFRAÎCHIT

PEPSI-COLA EST EXCELLENT POUR TOUS GRANDS ET PETITS.

5¢

VAUT 2 FOIS SON PRIX

MLLES MARIE ET LYDIA HÉMON S'EMBARQUENT

(P. C. — Havas)

PARIS, 6. — Samedi dernier se sont embarquées à Cherbourg, sur le paquebot "Empress of Britain", mesdemoiselles Marie et Lydia Hémon, soeur et fille de Louis Hémon, qui se rendent au Canada. Dans un mois, en effet, sera inauguré à Péribonka le monument élevé à la mémoire de l'auteur de "Maria Chapdelaine" par le Canadien Pacifique et la Société des Amis de Maria Chapdelaine. La famille de Louis Hémon rehaussera de sa présence les grandes fêtes qui seront données à l'occasion de cette solennité.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

—CALENDRIER—
JEUDI 9 JUIN 1938 — 160e jour de l'année
Lever du soleil 4.05 — Lever de la lune 4.43
Coucher du soleil 7.41 — Coucher de la lune 1.56
QUARANTE-HEURES
Très-Saint-Rédempteur, 7, 8, 9 juin; Bolleau, 9, 10, 11 juin
FETE DU JOUR
SS. Prime et Félicien, martyrs

PAGE QUATRE — HULL, MERCREDI 8 JUIN 1938 — Température: NUAGEUX

UNE NOUVELLE FRANCHISE DU TRAMWAY DANS HULL

LES PARCS DE JEU DANS HULL

Avec la multiplication des accidents de rue, les autorités se sont rendues compte depuis quelques années de l'urgence d'aménager des parcs de jeux pour les enfants. Dans certaines grandes villes la pénurie des terrains vagues rend difficile la solution de ce problème de la sécurité des jeunes. A cet égard cependant la ville de Hull est des plus favorisée.

Grâce à l'initiative du comité municipal de récréation, présidé par M. l'échevin Ernest St-Jean, la ville a déjà mis à la disposition des jeunes, l'an dernier, le parc Fontaine pour ceux du centre de la ville; ce printemps, le parc Luna pour ceux de Val-Tétreau.

On aménagera dès qu'on pourra réunir les fonds nécessaires le parc Larocque à Wrightville et le parc Jacques-Cartier dans l'Est.

Il faudra attendre encore au moins deux ans le parachèvement des travaux qui feront du parc Luna l'un des plus beaux terrains de jeux de la région. Mais dès cet été, on pourra aller se reposer, jouer, se baigner en pleine campagne au bord de la rivière, dans un endroit facilement accessible à toute la population de Hull. Le parc comprend un vaste terrain de pique-nique et de stationnement, une jetée-promenade de près de cent pieds sur la rivière, une plage sablonneuse et une patinoire à roulette.

Tous les travaux d'aménagement des cabines de bain, des salles, et du tracé des allées a été exécuté par les chômeurs et ne coûtera rien aux contribuables. Le bois et la plupart des matériaux employés proviennent des kiosques abandonnés de l'ancien parc.

Cette initiative est tout à l'honneur du comité municipal de récréation qui a accompli son travail avec les moyens de fortune et aussi de Son Honneur le maire Moussette et de son conseil qui ont collaboré généreusement en mettant les chômeurs au service de cette organisation.

Robert CHARBONNEAU.

M. Bennett rappelle des paroles de M. King, au cours d'un débat sur la salle d'exercices de Hull

M. Bennett s'est objecté, hier, à l'octroi pour une somme de 234.000 dollars, de l'entreprise de la salle d'exercices du Régiment de Hull, pour laquelle on n'avait demandé que 100.000 dollars, dans le dernier budget.

Le leader de l'opposition a demandé au ministre des Travaux publics, M. Cardin, comment il avait pu convaincre le cabinet. Il rappela que le premier ministre, au cours de la campagne de 1935, disait que ces salles d'exercices "semées par tout le pays, signifiaient la perte de la liberté et des libertés populaires et témoignaient du progrès du militarisme".

M. Bennett a dit qu'il n'avait pas de doute que le ministre avait obtenu l'assentiment du cabinet en l'absence de M. King.

M. Cardin expliqua que la coutume était d'accorder les contrats quand la moitié environ des dépenses avait été approuvée. C'est M. H.-A. Stewart qui suscita le débat, en demandant des détails au ministre des Travaux publics.

M. Cardin—Un contrat au montant de 234.000 dollars a été accordé à la Concrete Construction Company, de Montréal. Je n'hésite pas à dire que le coût est un peu trop élevé, mais les plans et devis ont été revisés par le ministère et l'on nous a démontré que cette somme était nécessaire pour la construction d'un immeuble suffisant pour sa destination.

M. Stewart—L'an dernier on demanda 100.000 dollars et le contrat a été accordé pour 234.000 dollars.

M. Cardin—Oui.

M. Stewart—De quelle autorité?

M. Cardin—C'est la coutume. On ne donne pas toujours la somme complète. Si je me rappelle bien, l'an dernier, lorsque je demandai 100.000 dollars, je dis que le coût serait de quelque 200.000 dollars. La somme de 100.000 dollars n'a pas même été dépensée, l'an dernier.

C'est ici que M. Bennett rappela les paroles de M. King au cours de la campagne de 1935 et qu'il affirma que M. Cardin dut obtenir l'assentiment du cabinet en l'absence du premier ministre.

M. Cardin a donné quelques précisions: on a payé 10.000 dollars pour un terrain de 21 acres et les frais d'annonces et les honoraires des avocats et de l'architecte, M. Bournet, de Hull, ont atteint 16.500 dollars. Le Régiment de Hull comprend 470 officiers et hommes.

La somme a été votée.

ANNIVERSAIRE A ST-ALEXANDRE

Le 6 juin, au soir, le Cercle littéraire et patriotique Montmorency-Laval célébra le vingtième anniversaire de sa fondation. M. Bernard Potvin, vice-président, exposa avec clarté et concision la naissance, les tribulations et l'état actuel du cercle, ainsi que son but et son esprit.

Le R. Droesch, c.s.sp., supérieur de Saint-Alexandre, présente l'orateur invité, le R. P. Joyal, o.m.i., directeur du secrétariat de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Avec sa conviction accoutumée, le père Joyal nous parle des Canadiens français en Ontario, au quadruple point de vue: démographie, civil, religieux, et scolaire surtout. Nous sommes 310,000 Franco-ontariens; nous avons en ville comme en campagne, échevins, commissaires et maires; au provincial comme au fédéral, nous comptons des députés, des sénateurs, et même un ministre canadien-français; nos diocèses franco-ontariens sont administrés par des évêques et archevêques de notre nationalité; c'est-à-dire que si tout n'est pas rose, et si les difficultés ne manquent pas, il n'empêche que la ténacité entraine le succès et que les raisons de découragement deviennent de plus en plus rares. Comme on pouvait s'y attendre, le père Joyal développa plus longuement l'aspect scolaire de la "lutte pour la vie" ontarienne. A l'aide de statistiques éloquentes, il exposa simplement le labeur, les déceptions et les victoires de l'Association canadienne-française d'Education. En manière de conclusions, il indiqua pourquoi, à son premier congrès, l'Association avait cru devoir choisir comme patrons les saints martyrs canadiens. C'est qu'ils sont catholiques, français, et qu'ils ont sanctifié, par leur sang, notre sol dont ils sont les premiers conquérants pacifiques. Et surtout, c'est "parce qu'ils ont remporté la victoire des vaincus, et qu'ils récoltent maintenant dans la gloire, ce qu'ils ont semé dans les pleurs".

Deux couplets de l'O Canada terminèrent cette vivifiante causerie.

Outre le personnel et les élèves de l'institution, on remarquait dans l'auditoire MM. les abbés Arthur D'Aoust, Jean-Albert Potvin.

M. Henri Lessard à CKCH ce soir

M. Henri Lessard, rédacteur au "Droit" sera le conférencier, ce soir, à CKCH, à la dix-neuvième d'une série de causeries sociales hebdomadaires des Syndicats catholiques nationaux du diocèse d'Ottawa. L'émission a lieu à 8 heures 15.

M. Henri Lessard parlera du rapport Turgeon et du syndicalisme ouvrier.

Un contrat de cinq ans à dater de l'année 1936

La Hull Electric payera tous les frais encourus dans l'action de la municipalité de Hull contre la compagnie. Elle rembourse $1.350 pour l'enlèvement de la neige de l'hiver dernier.

LE TARIF A 5 SOUS MAINTENU

Le Conseil de ville de Hull et la compagnie Hull Electric ont signé, cet après-midi, un nouveau contrat pour l'opération des tramways, après avoir conféré longtemps et porté la cause devant le juge Arthur Trahan en cour supérieure.

Les principaux points du contrat sont les suivants:

Le contrat sera en vigueur pour une durée de cinq ans à dater de septembre 1936, date de l'expiration du dernier contrat;

La Hul Electric payera une taxe d'affaire annuelle de $3.000.

La ville contribuera $1.500 par année à l'enlèvement de la neige à partir de 1939;

La Hull Electric paie tous les frais de cour encourus par l'actions de la ville contre elle;

La Hull Electric remboursera $1.350 dépensés par la ville pour l'enlèvement de la neige l'hiver dernier. Sette somme sera déduite du premier versement de $1.500 payable en 1939;

La Hull Electric s'engage à donner un service de 8 minutes sur la ligne de Wrightville au lieu d'un service de 6 et 10 minutes: le service d'autobus de Val-Tétreau sera accru de 50 pour cent et fonctionnera de 7 à 10 heures du soir;

Le tarif reste à 5 cents, même pour l'autobus de Val-Tétreau;

La Hull Electric s'engage à construire une plate-forme à l'angle des rues Principale et du Pont, au parc Eddy; elle s'engage à réparer et à entretenir ses voies.

LES SIGNATAIRES

Son Honneur le maire Alphonse Moussette et le greffier, M. Léon Leblanc, ont signé au nom de la ville; M. A.-V. Gale, gérant général de la compagnie, a signé pour la Hull Electric.

La taxe d'affaire dans l'ancien contrat était de $3.000; elle reste la même. La ville contribuera $1.500, c'est une concession de la ville: Mais par contre la Hull Electric paie tous les frais de la cause, c'est une concession de sa part.

C'est à la demande du juge Trahan que les deux parties en sont venues à une entente. Le juge Trahan avait fait remarquer, quand la cause vint devant lui, que les procédures seraient longues et coûteuses. Il conseilla fortement aux deux parties de s'entendre à l'amiable.

Affluence aux obsèques de Madame Joseph Bois

Un nombreux clergé assiste au service de la soeur du Chanoine Carrière, à Hull.

Au milieu d'une très grande affluence de religieux et religieuses, parents, amis, élèves des écoles et paroissiens de St-Rédempteur, ont eu lieu ce matin à 8 h. 30, en cette dernière église, les imposantes obsèques de Mme veuve Bois, née Léonie Carrière, la soeur du chanoine J.-A. Carrière, curé de la paroisse du Très Saint-Rédempteur de Hull, décédée dimanche à sa résidence, 541, rue Rideau, à Ottawa, à l'âge de 72 ans et quelques mois, après une longue maladie.

Elle laisse pour pleurer sa perte, une fille, Mme René Viau, au département du sous-secrétaire d'Etat; deux fils, MM. Lucien et Lionel Bois, à Ottawa; un frère M. le chanoine J.-A. Carrière, ainsi que plusieurs cousins et cousines.

La dépouille mortelle était exposée au presbytère de St-Rédempteur.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine A. Archambault.

Le service fut chanté par M. le chanoine J.-A. Carrière, assisté du R. P. P. Barabé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, et de M. l'abbé Jean Desjardins, de la Basilique d'Ottawa.

Dans le choeur l'on remarquait: Mgr Hilaire Chartrand, V.G.; Mgr J.-A. Charbonneau, de l'Ecole Normale de Hull; Mgr. A. Myrand, de Ste-Anne d'Ottawa; Mgr A. Charest, de Gravelbourg; M. le chan. J.-E. Secours, d'Ottawa; M. le chan. L.-C. Raymond, de Wrightville; M. le chanoine A. Archambeault, de Pte-Gatineau; le Rév. Père Droesch, supérieur du collège St-Alexandre, Gatineau; le Rév. Père A. Béland, curé de Notre-Dame de Hull; le Rév. Père Raymond-Marie, O. F. M.; les Rév. Pères Jos. Labelle, curé de Ste-Rose-de-Lima, Qué.; S. Dubeau, curé de Cyrville; P. Binet, du Séminaire d'Ottawa; A. Chaîaut, du Séminaire; R. Glaude, curé de Gatineau-Mills; D. Rollin, du Petit Séminaire; René Morin, curé de St-Joseph d'Orléans; A. Gauchet, du collège S-Alexandre, Gatineau; F. Doré, O. M. I.; A. Gagnon, O. M. I.; H. Legos; Rév. PPère P. Lefèvre, du Juniorat du Sacré-Coeur, les abbés A. D'Aoust, R. Couture, E. Thivierge, T. Denaul, ainsi que les enfants de Choeur de la paroisse sous la direction des RR. FF. Gilles et Anselme, des FF. des Ecoles Chrétiennes.

Dans l'église l'on remarquait également: les RR. SS. de la Maison Mère d'Ottawa, les RR. SS. de l'hôpital du Sacré-Coeur, les RR. SS. de l'Orphelinat St-Joseph et les RR. SS. de l'école Carrière, ainsi que les élèves des écoles Corrière et Cauvin accompagnés des Frères des Ecoles Chrétiennes.

La chorale paroissiale, que dirigeait M. L. Normand, exécuta le chant. Mlle Thérèse Rochon touchait l'orgue.

Coduisaient le deuil: les fils de la défunte: MM. Lucien et Lionel Bois; son frère, le chanoine J.-A. Carrière, son gendre, M. René Viau; ses cousins: MM. Lionel St-Martin, de la Maison funéraire Gauthier, Lorenzo Marquis, A. Trottier, E. Trottier, R. Trottier, Ant. Lalonde, C. Boulet, L. Lebel F. Montreuil, de Montréal, Ant. Meilleur, J.-H. Meilleur, A. Meilleur; ses neveux, MM. A. Carrière, Léo Boyle, R. Carrière, D. Carrière, Ph. Carrière e Eug. Lévsque; un petit-fils, M. René Bois.

Parmi la nombreuses assistance l'on a remarqué: MM. Henri Desrosiers, Ernest Roy et J.-E. Gauthier, tous trois commissaires de Hull; MM. C.-E. Douville et S. Ouellette, de Montréal, J.-N. Nadon, C. Piché, J.-A. Larose, du Citizen, Ch. Sansfaçon, Jos. Mandia, A. Roy, A. Lalonde, L. Cadieux, A. Philion, M. Pichard, J. Clément, D. Séguin, C. Marleau, D. Desjardins, Jos. Gravelle, F.-X. Laurin, Jos. Trottier, Robert Trottier, E. Trottier, O. Trottier, L. Boivin, Gérard Tassé et nombre d'autres.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, où M. le chanoine J.-A. Carrière récita les dernières prières.

Une Caisse Populaire est fondée dans la paroisse St-Joseph de Wrightville

Quelques vingt-cinq personnes se sont groupées dimanche après-midi autour de M. le chanoine L.-C. Raymond, curé, pour entendre les Délégués de l'Union Régional des Caisses Populaires de Montréal, exposer dans des entretiens fort goûtés les services rendus par les caisses populaires.

M. J.-B. Beaudin fit ressortir le caractère des caisses, les services qu'elles rendent et le développement qu'elles ont atteint dans la Province de Québec comme à l'étranger. De son côté; M. R. Gauthier, donna quelques précieux conseils sur l'administration des caisses et leurs conditions de succès.

Evidemment MM. Beaudin, et Gauthier, ont trouvé un auditoire préparé, car sur le champ on réclama à l'unanimité la fondation d'une caisse populaire paroissiale. Quelque 25 personnes ont signé la requête de fondation, dont M. le curé en tête. L'assemblée s'est choisie les directeurs suivants.

Administration: MM. Leroy Poulin, président; O.-Ernest Godbout, vice-président; Victor Lupien, secrétaire; J.-Edouard Rainville, directeur-gérant; Emile Duguay, directeur.

Commission de Crédit: MM. M.-J.-Arthur Philion, président; Léon J. St-Laurent, secrétaire; Napoléon Dufresne, directeur.

Comité de Surveillance: MM. Lauréat Châtillon, Albert Dumont, François-J. Gavard.

Le jour, l'heure et l'endroit où la Caisse St-Joseph de Hull transigera ses affaire seront annoncés prochainement.

Le comité d'organisation a exprimé sa sincère reconnaissace à tous ceux qui ont bien voulu prêter leur concours pour mener l'entreprise à bonne fin, surtout à M. le Curé, qui prête son appui actif et moral, à MM. Beaudin et Gauthier qui se sont dépensés avec un dévouement admirable pour mettre la caisse sur pied. On a félicité ceux qui ont été choisis comme directeurs, en leur souhaitant succès dans leurs nouvelles fonctions.

On a formulé des voeux pour la prospérité de cette nouvelle caisse et souhaite ardemment que la population de St-Joseph sache profiter des précieux avantages que leur offre l'admirable institution des Caisses Populaires.

Les pompiers répondent à 47 appels au cours de mai

D'après le rapport de M. Emile Bond, directeur du service municipal des incendies, les pompiers ont répondu au cours du mois de mai à 47 appels, soit deux appels de plus qu'en mai 1937 et ils ont combattu 22 feux, soit une diminution de 7 sur le mois correspondant l'an dernier.

Jets d'eau, 5; longueur de boyaux de 2½ pouces, 2,050 pieds; boyaux de 1½ pouces, 100 pieds; boyaux de service, 25; extincteur de 3 gallons, 1; échelles, 246 pieds; toiles imperméables, 16; masques, 2; seaux d'eau, 6; bouches d'eau, 4.

Au cours de l'incendie du 17 mai, deux personnes ont été blessées et ont reçu les premiers soins des pompiers.

La plupart des maisons de la ville ont été visitées durant le mois et on terminera sous peu. Les inspecteurs du service demandent aux citoyens de nettoyer les terrains et de faire disparaître tout danger de feu autour des maisons.

Événements

PROCHAINS

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif: 3 sous du mot. Minimum: $1.00.

Union des Manoeuvres.

Ce soir, à 8 h. 15, l'Union des Manoeuvres aura son assemblée régulière. Avis aux membres de se rendre à cette importante assemblée. — Le secrétaire.

La Vie Ouvrière

Conseil des Métiers de la Construction.

L'assemblée mensuelle régulière du Conseil des Métiers de la Construction des Syndicats catholiques nationaux a été tenue, hier soir, à la Bourse du Travail, sous la présidence de M. Hillard Gagné. Les unions suivantes avaient des délégués présents: manoeuvres, menuisiers-charpentiers, peintres-électriciens, plâtriers. On regretta l'absence des délégués des Briqueteurs-Maçons et des Travailleurs en fer. Le Conseil se réjouit de la sanction du contrat collectif en date du 3 juin dernier. Ce contrat a un effet rétroactif au 1er mai. Le Conseil demande pourquoi on a omis le comté de Labelle. Des sympathies sont votées au Chan. J.-A. Carrière et à l'échevin St-Jean, dans le deuil qui les frappe. Des remerciements sont adressés au Comité d'Aide syndicale pour la collaboration donnée dans des difficultés récentes. Le comité exécutif est chargé d'étudier une demande de l'Association des Peintres qui voudrait réduire la taxe per capita des apprentis, au Conseil des Métiers de la Construction. On se plaint que plusieurs entrepreneurs signataires de contrat de travail ne respectent pas leur engagement. La chose sera portée devant l'Association des Entrepreneurs du District. Le Conseil rappelle aux unions affiliées que les fils de patrons et de surintendants ne doivent pas, en principe, être officiers dans les unions. Ces derniers ne devraient même pas suivre régulièrement les réunions syndicales. On se plaint que certains contremaitres blasphèment sur les chantiers. La réunion a été courte mais active et intéressante.

Le secrétaire.

LE Dr A. FALARDEAU DECEDE A FOURNIER

Le docteur Adélard Falardeau, fils de l'ancien maire Ovide Falardeau, de Hull, et frère de M. Victor Falardeau, trésorier adjoint de la ville, est mort subitement, hier midi, à Fournier, Ontario, à l'âge de 51 ans.

Il était né à Hull et alla s'établir à Fournier, après avoir été reçu médecin il y a quatorze ans. Il demeura tout ce temps à Fournier, sauf une année qu'il alla faire de la pratique à Ottawa.

Il faisait partie de l'Ontario Medical Association et de la Medical Surgical, de Montréal.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Yvonne Charbonneau; deux fils, MM. Rodolphe et Ovide Falardeau; deux filles: Mlles Dora et Marguerite Falardeau; deux frères, MM. Victor et Léopold Falardeau, à Hull, et un petit-fils.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, en l'église paroissiale de Fournier, à 10 heures. Le cortège funèbre quittera la demeure mortuaire quelques minutes avant.

L'inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques
A.-R. FARLEY, Tél. 2-9914.

Importante réunion du comité conjoint des barbiers

Des procédures prises contre deux qui refusent de faire le rapport mensuel prévu.

Le comité conjoint des Barbiers a tenu hier soir, à la Bourse du Travail une importante réunion. Les délégués patronaux et ouvriers étaient présents. La correspondance était volumineuse. Le comité a pris connaissance des rapports mensuels faits par les maitres et employés barbiers. Comme plusieurs refusent obstinément de faire ce rapport mensuel obligatoire en vertu de la décision du comité conjoint légalement sanctionné par le ministère du Travail de Québec, des procédures légales sont prises contre deux barbiers réfractaires. La cause est présentement inscrite en cour et les intéressés devront se présenter devant les tribunaux civils. Le comité a pris connaissance de nombreuses plaintes relatives à l'exercice du métier de barbier à domicile, par des gens non porteurs de carte de compétence. Le comité devra sévir contre cette catégorie de prétendus barbiers, qui ne respectent pas le tarif légal établi pour la région. Le comité a étudié un projet de règlement sanitaire. On se plaint que plus d'un salon de barbier ou cofiteur n'a pas le minimum de conditions hygiéniques requises pour prévenir les maladies. Un règlement sera élaboré et soumis à l'autorité compétente. Il a été question de se procurer les services d'un inspecteur permanent pour une plus exacte mise à exécution du contrat coiffeur n'a pas le minimum de conjoint des barbiers pourra probablement en venir à une entente avec le comité conjoint des boulangers sur ce point. Un inspecteur commun pour ces deux catégories serait suffisant. La question est à l'étude et sera réglée prochainement. Des sympathies sont votées à M. le chanoine J.-A. Carrière, et à l'échevin E. St-Jean. M. Maurice Doran a assisté à la réunion.

Séance du conseil du comté de Hull

Le conseil du comté de Hull tenait cet après-midi, au bureau d'enregistrement, sa réunion trimestrielle régulière. Le préfet et les maires des autres municipalités y assistaient.

AVIS

AUX CANADIENS DE NAISSANCE

Assemblée Papineau, Hull.

Tous les membres de l'Ordre des Canadiens de Naissance, de l'assemblée Papineau de Hull, sont priés de se rendre aux funérailles de Mme L.-A. Soucy, épouse de M. L.-A. Soucy, président du Cercle Cartier d'Ottawa.

Le départ du cortège se fera à 7 h. 45, jeudi matin, des Salons Funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, et le service sera chanté à 8 heures à la Basilique d'Ottawa.

Les funérailles de Mlle A. Charbonneau

Au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis ont eu lieu ce matin à 8 heures en la chapelle temporaire de Ste-Bernadette, rue du Pont, les obsèques de Mlle Amérine Charbonneau, décédée dimanche à l'âge de 21 ans.

Le convoi funèbre quitta al demeure mortuaire située à 7 rue Burke à 7 h. 45.

Conduisaient e deuil: ses cousins:: MM. J.-Paul Lévesque, père; René Caron, J.-P. Lévesque, fils H. Hamel, E. Proulx, Léo Proulx, Aime Poirier et G. Lévesque.

Dans le défilé il y avait: MM. A. Morin, échevin, Ph. Dupuis, E. Matte, A. Deschênes, père, A. Deschênes, fils, E. Deschênes, J. Duguay, M. Villeneuve, A. Charron, L. Tremblay, Louis Lafrance, X. Gravelle, F. Charbonneau, Nap. Laurin, P. Michon, R. Viau, E. Charron, U. Mongeon, L. Mongeon, Armand Mongeon, O. Tremblay, E. Pelletier, J.-T. Raizenne, J. Matte, E. Matte, E. Goudreau, D. Tremblay, A. Cloutier, E. Gorner, E. Lafrance, G. Duguay, R. Montpetit, P. Généreux, O. Latulipe, H. Séguin, Ald. Séguin, L.-Ph. Lafrance, M. Desrochers, J.-O. Arbique, Geo. Still, W. Meilleur, Gérard Tassé et autres.

La levée du corps fut faite par M. le curé A. Rollin qui chanta le service assisté des RR. PP. Ph. Labossière et P. Goyer comme diacre et sous-diacre.

La chorale de Ste-Bernadette exécuta le chant.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Derniers hommages à Mme Rodolphe Bisson

Ce matin à 7 h. 30 en l'église St-Rédempteur ont eu lieu les obsèques de Mme Rodolphe Bisson, née Arthémise Lévesque, décédée dimanche, à l'âge de 44 ans et 10 mois.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, son père, M. Anselme Lévesque; sa belle-mère, Mme P. Bisson; sept soeurs: Mme A. Lacasse (Rose-Alma), Mme J. Desloges (Laurette), Mme W. Lajoie (Irène) Mme A. Charron (Malvina), Mme Mme R. Mondoux (Yvonne), Mme R. Mann (Lauréa), et Simone Lévesque; deux frères, MM. Rémi et Ernest Lévesque; un demi-frère, M. Aurélien Lavigne; deux belles-soeurs, les RR. SS. Jeanne-Eugénie et Sr Gamelin, des SS. de la Providence à Montréal; ses beaux-frères, MM. François, de Chicago, Wilfrid et Philippe, à Détroit, Aldège, à Toronto, et Ulysse Bisson, à Ottawa; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire située à 92 Blvd. du Sacré-Coeur à 7 h. 15.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine A. Carrière qui chanta le service, assisté des abbés R. Couture et A. D'Aoust, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de St-Rédempteur, sous la direction de M. L. Normand, exécuta le chant. Mlle Thérèse Rochon touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, M. Rodolphe Bisson; son père, M. A. Lévesque; ses frères, MM. Rémi et Ernest Lévesque; ses beaux-frères, MM. W. Lajoie, W. Bisson, J. Desloges, R. Mondoux, A. Charron, A. Lacasse, et R. Mann; son demi-frère, M. Aurélien Lavigne; un oncle, M. Nap. Renaud; des cousins: MM. E. Trottier, H. Coderre, R. Trottier, J. Gratton, A. Bisson, E. Béair, L. Lévesque, W. Bisson, J.-O. Bourgoin; des neveux: MM. A. Lacasse, A. Desloges, Hector Lajoie, B. Lacasse, Roland Lévesque, R. Lévesque, R. Desloges et J. Lajoie.

Parmi la nombreuse assistance l'on a reconnu: MM. J. Noel, Beauchamp, C.R., A. Morin, échevin; Mac Villeneuve, représentant le député A. Fournier, Moïse Galipeau, ancien échevin, Z. Laflèche, R. Villeneuve, A. Deschamps, I. Goulet, H. Poulin, E. Matte, L. Pilon, S. Séguin, P. Girouard, R. St-Denis, A. Vadeboncoeur, J.-R. Wessell, J.-O. Arbique, A. Viau, E. Lemieux, D. Robinson, E. Poulin, P. Chénier, J.-A. Fortin, C. Galipeau, J.-C. Reid, L. Loucas, E. Gaudreault, E. Gaudreau, E. Cadieux, A. Lacasse, L. Patenaude, E. Timmins, E. Convansalc, Ernest Lajoie, René Godmaire, L. Groulx, B. Roy, C. Piché, W. Barre, Joseph Petit, Gérard Tassé et nombre d'autres.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

LA REINE EST UN PEU MIEUX

(P. C.-Havas)

LONDRES, 8. — La reine Elisabeth est un peu mieux aujourd'hui et sera probablement de retour à Londres ce soir. Elle a contracté un léger rhume à Windsor.

Les commissaires adoptent leur règlement d'emprunt au montant de $135.000.00

L'octroi du gouvernement provincial couvrira pendant dix ans les intérêts et le fonds d'amortissement de cette somme. — Certificats de culture physique à des institutrices.

M. H. MONTSION NE SERA PAS CANDIDAT

A leur réunion d'hier soir les membres de la Commission scolaire ont adopté officiellement leur règlement d'emprunt de $135.000 pour les fins suivantes: achat d'un terrain et construction de quatre classe à Val-Tétreau, $19.000; achat d'un terrain et construction d'une école de 10 classes dans la nouvelle paroisse de Ste-Bernadette, $56.000; achat de terrain et construction de 4 classes à l'école Carrière, $26.000; construction de 4 classes à l'école St-Joseph, $16.000; réfection de l'école Sainte-Anne, frais d'architecte, d'emprunt, d'ameublement, etc.

Le gouvernement provincial versera à la Commission un octroi de $75.000 pour ces constructions, somme payable à raison de $7.500 par année pendant 10 ans. Cela suffira, a-t-on fait remarquer, à payer les intérêts et le fonds d'amortissement de tout l'emprunt pendant dix ans. L'emprunt lui-même est pour 30 ans, à un intérêt de pas plus de 4 pour cent.

Ce nouveau programme de construction remplace celui qui avait déjà été élaboré et qui comportait la centralisation des résidences des religieux enseignants. Il est maintenant entendu qu'il n'y aura pas de centralisation.

CULTURE PHYSIQUE

On a profité de la séance d'hier soir pour remettre à 22 institutrices les certificats de culture physique qu'elles ont mérités après avoir suivi les cours et subi avec succès les examens requis. Les cours ont été donnés par le sergent-major instructeur O. Desmarchais et les examens faits par le capitaine P.-M. Millette, officier de l'état-major du district de Kingston.

Les récipiendaires étaient présentes et ont eu leurs certificats des mains des commissaires. Tour à tour le président, le notaire Henri Desrosiers, MM. Ernest Roy, Edgar Gauthier et Hector Montsion ont félicité les institutrices de leur succès de même que M. l'abbé H. Legros, visiteur des ecoles, qui assistait à la distribution.

Les institutrices dont il est question sont: Mlles Cécile Albert, Alice Bélanger, Rolande Daigneault, Noëlla Dufresne, Fleurette Gaudreau, Cécile Legault, Mary McNally, Berthe Proulx, Berthe Simard, Julienne St-Jean, Jeanne d'Arc Viau, Marguerite Bédard, Madeleine Chénier, Marguerite d'Arcy, Gertrude Gagnon, Yvette Latrémouille, Vincenza Liberty, Lucille Poulin, Colombe Seguin, Laura Talbot, Fernande Viau, Sr St-Gustave.

Le rapport relatif à ces cours et examens sera inscrit dans les minutes de la séance d'hier soir, à la demande des commissaires.

Des sympathies ont été votées à M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, et ancien commissaire, à l'occasion de la mort de sa soeur.

LES ELECTIONS

Le secrétaire-trésorier L. Laverdure a été autorisé à donner en temps et lieu les avis nécessaires pour les élections de commissaires qui devront se faire cette année, MM. Edgar Gauthier et Hector Montsion sortant de charge. La mise en candidature est fixée au 4 juillet et la votation au lundi suivant, 11 juillet, s'il y a plusieurs candidats sur les rangs. M. Hector Montsion a fait part de sa décision de ne pas demander un renouvellement de mandat. Le président des élections sera le commissaire Ernest Roy.

La Commission a décidé d'acheter, à même son fonds d'amortissement, pour $4.000 de ses propres obligations de 5 1-2 pour cent échéant en 1953, à 107 pour cent, rendement de 4.84 pour cent: La transaction s'est faite avec la maison Beaubien et Cie., par l'intermédiaire de son représentant local, M. Héliodore Charron. Le bénéfice de la Commission pour les 15 ans, vu le meilleur intérêt qu'elle retirera sur les $4.000, sera de quelque $1800.

M. Lucien Sarra-Bournet, architecte de Hull, dont les services ont été retenus par la Commission pour les constructions qu'elle se propose d'entreprendre, était venu à la séance afin de donner les explications et renseignements opportuns sur les travaux contenus dans le règlement d'emprunt de $135.000.

EXPOSITION DE TRAVAUX À MONTEBELLO

A l'Ecole ménagère de Montebello, l'exposition des travaux des élèves s'est ouverte dimanche et s'est continue jusqu'à lundi soir. Cette exposition fut éloquente autant qu'intéressante. Une visite attentive à la salle des exhibits en dit long sur l'habile direction des Soeurs Grises de la Croix qui préparent les jeunes filles à remplir leur rôle de maitresse de maison avec plus de facilité, d'adresse et de goût.

Les travaux de couture, de broderie, de raccommodage, de tricot, tout était très bien exécuté, et présenté de façon très coquette. Echarpes, sacs, bourses, carpettes, couvertures, coussins, serviettes de toilette, napperons, formaient un étalage où la perfection du travail rivalisait avec l'harmonie des couleurs. Il y avait même de jolies robes et des manteaux tissés par les élèves des cours plus avancés.

L'étalage de l'art culinaire, pain de ménage, beurre, salades de différentes sortes, macédoines de légumes, plats de viande décorés très joliment, tartes, gâteaux, bonbons, tout disait le talent des cordons-bleus qui se forment à cette école.

Les deux blessés et la voiture étaient disparus

M. Henri Lafrance, inspecteur de la circulation provinciale, a appris que deux personnes avaient été blessées dans un accident sur le chemin de Chelsea, à l'endroit communément appelé la "courbe de la mort", hier soir. Les blessés et l'auto étaient disparus quand il est arrivé sur la scène de l'accident On croit qu'il s'agit d'un chauffeur aveuglé par les phares d'une voiture venant en sens inverse. La voiture doit être endommagée car elle a fait un bon bout dans le fossé.

Les anciens clients ne sont pas suffisants pour maintenir un commerce en activité

Bien que les anciens clients, les clients constants, soient un précieux appui de tout établissement faisant le commerce du détail, ils ne peuvent suffire à faire progresser les affaires.

Le marchand avisé se rend compte de la nécessité de se faire des nouveaux clients, et utilise de l'espace dans son journal local pour communiquer au public les plus récentes nouvelles au sujet de sa marchandise et de son magasin. L'expérience a prouvé que les réclames bien rédigées dans les journaux sont ce qu'il y a de plus économique pour s'assurer un achalandage appréciable.

Cette annonce fut préparée par l'Association des journaux quotidiens canadiens, par The James Fisher Company, Limited.

PAGE FÉMININE

La femme de quarante ans

Il nous arrive de faire un bond, un de ces sauts qui, bien que prévus, ébranlent un moment et menacent l'équilibre. Ainsi, le glissement de l'aiguille qui déclanche le coup de minuit et marque la naissance d'une année nouvelle, ainsi les minutes joyeuses qui tintent clair, les instants de bonheur qui flambent encore dans notre souvenir; ainsi les heures des grands départs et des séparations; ainsi, encore, le jour où il a fallu doubler le cap de la quarantaine.

D'un oreille distraite et légèrement agacée, on écoute les propos des personnes mûres, déclarant qu'à quarante ans, une femme a atteint son complet épanouissement.

On sent bien qu'alors, d'une main ferme, il faut tenir les guides, consolider son empire sur soi-même. On acquiert la conviction d'un regard plus exercé sur le monde, d'une emprise plus grande sur ses propres moyens, — constatations qui ne seraient d'aucun réconfort à celle qui ne sait pas se mettre d'aplomb avant d'emboîter le pas.

Pourquoi ne s'arrêterait-elle pas un moment à considérer le chemin parcouru et à prendre conscience d'elle-même? Si elle a contracté l'habitude d'une discipline morale, d'une marche raisonnée vers un but à atteindre, vers un avenir que, jour après jour, elle façonne de ses pensées, de ses projets, et de ses réalisations bienheureuses, alors, le pas qui coûte devient le pas décisif.

La femme pleinement consciente d'elle-même sait tout prévoir, elle sait remédier à tout, elle sait fermer les yeux sur les embarras et les ennuis inévitables, pour river son âme à un dessein exaltant.

Savoir s'adapter à son cadre, à son âge et à sa vie, c'est le fait d'une femme qui aime à vivre au grand jour, qui ne se dissimule pas sa tâche, c'est le fait d'une femme active et courageuse.

Interrogez-la. Ses révélations n'ont rien d'extraordinaire. Elle avoue sans gêne la distance parcourue, les étapes franchies, elle vous étonnera par la façon alerte dont elle rebondit toujours. Si elle s'arrête, ce n'est que pour une halte momentanée avant de reprendre allègrement sa route. Elle vous dira sa formule: — une vie saine, qui ignore l'oisiveté.

Si elle travaille pour son gagne-pain, elle ne boude jamais à la besogne et d'un coeur léger, elle escompte les avantages d'un salaire qui permet d'ajouter un peu de fantaisie à son existence.

Si elle est mariée, son mari et les enfants qui s'agitent autour d'elle la tiennent en éveil. Celles qui triomphent des insidieuses traîtrises de l'âge sont les vaillantes qui ne fléchissent jamais, ce sont celles qui ne reculent jamais devant l'ouvrage qui commande, celles qui s'adonnent aux exercices physiques pour demeurer souples et bien portantes. A défaut de culture physique, celles qui cultivent un jardin ou ne dédaignent pas les travaux ménagers vous en diront l'agrément et le bienfait.

Le secret de jeunesse et de santé pour une femme de quarante ans? Ecoutez celle-ci:

—"J'essaie de préserver jalousement mon sommeil: huit heures chaque nuit presque sans exception. Cela implique quelques sacrifices: le résultat en vaut la peine. On oublie les vertus du sommeil, on oublie qu'une nuit de veille se paie toujours par une ride, une flétrissure, une grisaille qui ternit le teint et voile le regard. Le sommeil d'avant minuit est le vrai sommeil de beauté et de santé.

"On imagine trop souvent que seules resteront jeunes les femmes qui passent leur temps à s'occuper d'elles-mêmes. C'est une lourde erreur. Croyez-moi, le travail ne nuit ni à la beauté, ni à la santé, à condition de savoir se reposer parfaitement à certaines heures.

"Si le sport vous paraît inaccessible, frottez vos parquets: les travaux ménagers qui vous assomment vous amuseront le jour où l'on aura trouvé pour eux un nom qui les rangera parmi les sports.

"Soyez gaies, soyez optimistes. Cultivez la bonne humeur, l'indulgence, la bonté. Ayez chaque jour une pensée bienveillante envers le prochain. Peut-être est-ce là tout simplement mon seul, mon vrai secret de jeunesse."

CONSTANCE.

L'art au foyer

"Hélas oui!... De réduction en "réduction, j'en suis arrivée à faire la cuisine pendant que ma "femme de ménage s'acquitte des "plus gros ouvrages... Et je n'ai "plus le temps de peindre! A peine puis-je lire de temps à autre "un roman ou un article de revue. "Quelle vie, ma chère! Je sombre "dans le matériel..."

Pour la millième fois, peut-être, j'entendais ces doléances. Les mères, les grand'mères étaient évoquées: elles qui avaient été "servies" pleureraient devant la situation faite à leurs filles et petites-filles, et sans doute, les plaindraient beaucoup plus qu'elles ne les admireraient.

En écoutant mon amie gémissante en surface, mais à peu près résignée dans le fond, je songeais à tant d'autres qui, comme elle, subissent, plus qu'elles ne les acceptent, les nouvelles conditions de la vie et en gardent peut-être, dans le secret de leur âme, une pénible impression de déchéance. Ont-elles raison? Cette vie matérielle peut-elle diminuer les femmes cultivées et affinées qui sont contraintes de s'y donner? Risquent-elles de se vulgariser à la longue parce qu'en perpétuel contact avec d'humbles besognes?

Humbles besognes... Ces mots conviennent-ils vraiment lorsqu'il s'agit d'arts? Mais oui! des arts art culinaire, arts ménagers...

Ce n'est pas moi qui ai inventé ces appellations, je les ai retirées simplement de la foule anonyme où elles se perdent, et je les regarde, je les étudie... Art culinaire!... N'y a-t-il pas là une impropriété de termes? un paradoxal accouplement? Qu'est-ce que l'art, au sens large du mot? Ainsi avons-nous les arts mécaniques, industriels ou appliqués et les Beaux-Arts proprement dits. Allons plus loin et disons que l'oeuvre d'art diffère par un caractère essentiel des produits de l'activité humaine qui répondent aux exigences immédiates de la vie. Par exemple, un palais pourrait n'être qu'une grande maison et cependant offrir un abri aussi sûr, aussi confortable. Son caractère d'art est donc ajouté à celui d'utilité; il est le résultat d'une activité et désintéressée.

Retournons à la cuisine... Notre but strict est de nourrir notre famille. Si nous lui servons un plat de pommes de terre cuites en "robe des champs, c'est-à-dire laissées dans leur peau, nous aurons atteint ce but, mais nous n'aurons pas fait oeuvre d'art, nous n'aurons rien transformé. Epluchons nos pommes de terre, passons-les au tamis, battons-les longuement avec beurre et lait, dressons cette purée dite "mousseline" (le joli mot!) dans un plat correct. Nous avons fait une modeste oeuvre d'art... culinaire! Oui. Nous avons effectué une transformation de matériaux naturels sous l'influence d'un souci de meilleure saveur, mais aussi d'une jolie présentation. Et, croyons-le bien, notre purée mousseline ne sera pas seulement goûtée par les palais de nos convives, sa jolie couleur paille, sa légèreté qui a permis de la monter en pyramide, seront sûrement appréciées.

oNtre menu comporte-t-il des bifteçks? Si nous les présentons dans leur nudité bronzée aux reflets d'acajou, ils seront bien accueillis. Mais, parés de cresson ou saupoudrés de persil haché, n'auront-ils pas meilleur air et ces deux teintes, acajou et vert, ne se feront-elles pas valoir mutuellement? Même différence entre des épinards servis seuls ou décorés de croûtons bien dorés... En quelques minutes, sans grande peine, avouons-le, nous avons offert un tableau d'un agrément presque esthétique.

Car, que faut-il pour qu'il y ait plaisir esthétique? Que notre regard se pose sur une chose jolie ou belle, sans préoccupation utilitaire. Evidemment, la préoccupation utilitaire n'est pas loin, mais l'appétit est oublié un instant pendant que les yeux sont satisfaits.

Chinoiseries? Complications inutiles? On se met à table pour satisfaire un besoin, et c'est tout.

Non, de tous temps, on a eu le souci d'envelopper d'un peu de poésie la satisfaction de ce vulgaire besoin qu'est la faim. Une vraie cuisinière sait bien que la science de la présentation a autant d'importance que l'habileté strictement culinaire. Et c'est cela d'abord qui la différencie de l'humble ménagère, qui peut savoir confectionner une assez bonne cuisine, mais ignore l'art de la présenter. Car on ne doit pas confondre l'art avec le métier qui est la partie strictement matérielle de l'art, la pratique traditionnelle qu'on enseigne aux débutants de l'art: mécanisme indispensable mais qu'il faut savoir dépasser. La technique, c'est le métier vivant adapté, qui évolue perpétuellement. Nous dirons que les personnes qui s'acquittent par devoir et sans goût de leur besogne culinaire et ménagère, ne connaissent que le métier. L'art est le propre de la vraie cuisinière, du chef, de toute personne qui vise à atteindre l'exquis pour les yeux comme le palais.

L'art du ménage peut sembler, au premier abord comporter une moindre part artistique que la cuisine. Manier un balai, un chiffon, voire même une cireuse électrique n'a en somme rien d'artistique et peut être le fait de gens très bornés. Cependant, si nous observons les effets de ce balayage, de cet astiquage, nous serons forcés de reconnaître que balai, chiffon, cireuse ou brosse à pied ont créé de la beauté. Voyez comme ce parquet bien frotté a pris une belle patine, comme son brillant est plaisant. Saviez-vous qu'il était beau lorsqu'une fine couche de poussière l'embrumait? Et ces meubles de beau bois auxquels chiffon et encaustique ont restitué leur éclat, ces cuivres qui ont maintenant la beauté de l'or, ces verreries qui ont retrouvé leur transparence... Si nous ne faisons que récréer tout simplement de la beauté en faisant notre ménage, nous sommes pourtant là encore des artistes qui préparent le tableau qu'eût peint avec bonheur un Pieter de Hooch. Pourquoi les intérieurs ont-ils inspiré tant de peintres? Parce qu'il s'en dégage une poésie subtile, une atmosphère d'intimité pleine de charme.

Et pourquoi ce nom de foyer donné à nos maisons, si ce n'est parce que notre centre familial doit posséder toutes les qualités d'un beau feu, à savoir la chaleur et la lumière. La chaleur, si nécessaire à nos âmes comme à nos corps, qui fait épanouir les petits enfants comme les jeunes plantes sous le soleil, qui rend l'atmosphère bienfaisante à ceux qui vivent là comme à ceux qui y viennent. La lumière du foyer?... Elle doit être faite de beauté morale et de beauté matérielle. Celle-ci dont nous nous occupons seule ici ajoute au charme de l'ordre, de la propreté, à l'éclat des objets, souligne l'harmonie, l'équilibre des masses et des vides, l'heureuse disposition des meubles, le choix judicieux des couleurs et leurs accords, la décoration de la table familiale à l'heure des repas. Elle est, en somme, infiniment complexe cette beauté, mille détails peuvent la manifester. Notre goût du beau peut s'exercer sur un immense et riche domaine, auprès duquel la petite toile que nous eussions aimé fixer sur notre chevalet est bien peu de chose. Qu'aurions-nous cherché à rendre? Un arbre et une maisonnette?... une corbeille de fruits?... quelques tulipes? Une oeuvre plus vaste nous est proposée qui réclame toute notre intelligence, notre sensibilité, notre sens de l'art, notre savoir faire. Une oeuvre qui exprimera notre personnalité et qui sera même susceptible de développer nos dons artistiques par les différents thèmes qu'elle nous offre.

Robe à bas évasé d'un effet juvénile

Publié par
LAURA I. BALDT, A.M.
Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Paraissez jeune et chic dans une robe chemisier en cotonnade rayonne imprimée. Le collet et les poignets d'organdi blanc opposition ont une jolie garniture de ruché. C'est une des robes les plus seyantes de la saison appropriée à la ville, à la campagne et à la plage. La jupe évasée a des pans pour assurer un bel ajustement aux hanches. Le corsage ajustée est très jeune. Vous avez le choix parmi bien des tissus pour sa réalisation: piqué imprimé, imprimé paysan mexicain, suisse à pois, toile et soies lavables en teintes pastellisées, etc. Elle est peu coûteuse et se confectionne promptement.

Le style No 2802 se présente dans les tailles 14, 16, 18, 20 ans; 32, 34, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 4 verges 1-2 d'un tissu de 39 pouces avec 3-8 verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 5 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit".

VARIÉTÉS

L'incinération des ordures ménagères aux Etats-Unis. — Le moyen le plus pratique de se débarasser des ordures ménagères est de les brûler. Dans les immeubles modernes on tend de plus en plus à organiser des canalisations de descente jusqu'aux poubelles, situées en sous-sol; ces poubelles bien closes sont ensuite remontées et vidées dans les tombereaux qui effectuent la collecte, et vont conduire les ordures jusqu'aux fours d'incinération. Aux Etats-Unis, on semble préférer le système qui constitue à doter chaque immeuble de son four crématoire. A cela on trouve deux avantages: les ordures ne sortent pas du sous-sol de chaque maison, ce qui est plus hygiénique, et on fait l'économie du ramassage et du transport.

Les fours étudiés possèdent tous deux grilles, l'une servant au séchage des détritus avant l'incinération qui a lieu sur la seconde. L'allumage est obtenu avec une rampe à gaz, qui ne reste allumée que si le feu ne s'entretient pas de lui-même jusqu'à extinction des matières.

Le traitement du tabac pour lui conserver l'humidité suffisante. — Les manufactures de cigarettes sont obligées d'ajouter certaines substances au tabac pour éviter qu'il devienne trop sec entre le moment de la fabrication et celui de la consommation.

Autrefois, on ajoutait simplement de la glycérine, qui est un corps hygroscopique. Mais on a constaté que la combustion de la glycérine donne naissance à de l'acroléine, en plus des produits nuisibles distillés par la combustion du tabac.

Aujourd'hui, une grande fabrique de cigarettes de New-York a remplacé la glycérine par le diéthylène-glycol, qui ne produit aucun corps toxique ou irritant. Depuis ce moment, on a vu baisser sensiblement le nombre de personnes atteintes de congestion par suite d'abus du tabac.

La recherche des fuites des canalisations de gaz. — Dans les villes où l'installation de faz est déjà ancienne, il se produit parfois des fuites qui proviennent soit des joints des conduites, soit de la rupture de tuyaux. On peut jusqu'à un certain point localiser ces pertes de gaz dans un quartier; mais pour trouver l'endroit exact, il faut se livrer à des recherches précises avant d'exécuter la tranchée.

Le plus souvent, ces recherches sont effectuées par sondages. Au-dessus de l'emplacement de la conduite, des ouvriers enfoncent une lance en terre, entre deux pavés, dans les rues des villes; dans le trou laissé par la lance est enfermé dans un tube de verre un papier réactif imbibé de chlorure d'or et de palladium.

Si le papier reste intact, c'est qu'il n'a pas été au-dessus de la fuite. Au contraire, s'il noircit, c'est lovyde de carbonne contenu dans le gaz d'éclairage a déclanché une réaction chimique dont l'apparition fournit le résultat cherché.

Ce sondage des conduites est rapide et donne en général des indications exactes.

BONS MOTS

UN SPECIALISTE

Max Schmeling, champion de boxe, était assis au café avec des amis. Et il se vantait de sa force.

—Quand je presse un citron dans ma main, il est ensuite aussi sec que le Sahara... Si l'nn de vous est capable, ajouta-t-il, d'en faire sortir encore, ne serait-ce qu'une goutte de jus, je lui donne vingt marks.

Le pari fut tenu. Schmeling prit un citron le pressa une fois, deux fois, trois fois, puis le passa à ses camarades. Ceux-ci s'épuisèrent en vain à extraire du fruit la moindre goutte de liquide.

Mais voici qu'un petit homme malingre, qui était assis à une table voisin, s'approcha et dit au boxeur:

—Je vous demande pardon. Voulez-vous me permettre d'essayer?

Max acquiesçant d'un air narquois, l'étranger prit le citron. Et, tant tout un ensemble de cadrans, à l'étonnement général, trois gouttes en sortirent.

—Etonnant, dit Max. Voilà les vingt marks. Mais, dites-moi, quelle est donc votre profession?

—Je suis percepteur..., répondit le petit homme malingre.

INGENIOSITE

Même les petits chevaliers d'industrie et les très ordinaires exploiteurs du peuple crédule sentent le besoin de se moderniser pour remplir plus facilement leurs goussets. Paris en a la preuve.

Un ingénieux commerçant vient de rendre sa faveur au petit jeu des oracles, qui commençait à péricliter. On peut, en effet, voir sur les boulevards, une baraque abritant tout un ensemble de cadrans, de leviers et d'ampoules électriques, du plus impressionnant effet.

Une pancarte annonce que la T. S. F., la radiophonie, la "bélinographie" permettent désormais de prédire l'avenir avec une rigueur scientifique!

Les amateurs sont nombreux qui posent, avec une gravité respectueuse, leur main gauche sur la plaque à "enregistrer les effluves" pour recevoir, ensuite, une des petites notices imprimées par milliers... sur le même modèle.

Le "professeur" qui veille sur ces merveilles semble, d'ailleurs, par exception, assez bien nourri par ses découvertes.

PALMOLIVE

Il y a plus de 3,000 ans, des esclaves mélangeaient les huiles d'olive et de palme. Ce mélange coûteux, si imparfait qu'il fut, jouait un rôle très important dans la toilette des belles femmes du temps. Elles savaient qu'il adoucissait leur peau, qu'il la conservait souple et propre... douce et belle.

Depuis 3,000 ans, on n'a rien découvert de plus fin, de plus doux, de plus soulageant que ces merveilleuses huiles orientales pour la peau.

Et ces mêmes huiles naturelles, si précieuses, sont encore mélangées aujourd'hui, mais suivant les méthodes scientifiques les plus soignées dans la fabrication du Savon Palmolive.

La pureté du Palmolive, sa mousse inoffensive, douce et pénétrante, et sa délicate couleur naturelle résultent exclusivement du mélange secret de ces deux aides de beauté si anciennes.

Or, sachant ce dont le Palmolive est fait, vous pouvez vous en servir sans danger et sans crainte pour *votre* peau délicate. Franchement, le Palmolive conservera à votre peau sa souplesse et sa beauté de jeunesse. Dans 72 pays du monde entier, le Palmolive est employé par plus de femmes que tout autre savon de toilette.

D'abord rien que de l'huile d'olive... maintenant, rien que Palmolive pour conserver belle la peau des jumelles.

Le Palmolive est si bon, si inoffensif, si doux, qu'il fut choisi exclusivement par le Dr Dafoe pour les fameuses jumelles Dionne. Et vous savez qu'étant nées prématurément, elles ont toujours eu la peau extrêmement tendre et sensible. Si Palmolive garde le peau des jumelles douce et parfaitement en santé, il pourra sûrement garder la beauté de votre épiderme. Procurez-vous-en aujourd'hui.

"Je suis enchantée du Nouveau Palmolive Amélioré"
dit MRS. C. BEAIRSTO, *charmante dame de la société de Winnipeg*

"Il va sans dire que j'avais déjà fait usage de Palmolive, mais pas régulièrement. Mais le Palmolive est doréenavant le seul savon pour ma peau. Il est tellement plus doux. Mon traitement de beauté quotidien avec le nouveau Palmolive amélioré est réellement un plaisir, spécialement à cause de son nouveau parfum qui est si exquis. J'ai également remarqué que le nouveau Palmolive est plus dur. Il est donc d'usage économique."

Nouvelle crème désodorisante qui enraie sûrement la transpiration en-dessous des bras

1. Ne détériore pas les robes—n'irrite pas la peau.
2. Sèche immédiatement. Peut être employée immédiatement après le rasage.
3. Enraie la transpiration instantanément pour une période de 1 à 3 jours — neutralise l'odeur de la sueur.
4. Une vanishing cream, pure blanche, qui ne graisse ni ne tache.
5. Arrid est le **seul** désodorisant capable d'arrêter la transpiration et qui est certifié comme étant sans inconvénient pour les vêtements par l'American Institute of laundering.

ARRID 39c le pot

aux pharmacies, magasins de cosmétiques et à rayons.

AH! mais le crime *rapporte* —quand vous dévalisez le réfrigérateur au milieu de la nuit et que vous en retirez du Fromage Chateau—ce qu'il y a de meilleur avec un biscuit au soda!

Le Chateau est un fromage doré et moelleux, au goût exquis et satisfaisant. Il met du "coeur au ventre" à l'homme qui veut un snaque. Vous pouvez l'étaler sur une tranche de pain ou vous en couper un bon morceau! Voyez à ce que votre femme ne cache pas le Chateau et *dites-lui* d'en acheter beaucoup!

FROMAGE CHATEAU

Essayez ces autres bons Fromages Chateau: *Chateau Pimento; Chateau Canabec,* mélangé avec du vrai Roquefort; *Chateau Cocktail Cream Spreads,* en cinq variétés; Chateau Grated Cheese.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741

Ottawa Dairy

Délicieuse et Appétissante

N'ACCEPTEZ RIEN AUTRE QUE LE FILM DONT LA BOÎTE PORTE LA MARQUE DÉPOSÉE KODAK

Ce que vous voyez—
UN KODAK LE RETIENT

Les instantanés que vous prendrez cette fin de semaine seront des souvenirs inestimables—et durables

IL ne suffit pas de regarder. Vous avez tant de plaisir durant ces fins de semaine! Vous voyez tant de gens dont vous voulez garder le souvenir!

Votre Kodak vous permettra de conserver des souvenirs inestimables—à peu près les seuls qui peuvent compter, car les souvenirs de mémoire s'estompent si vite.

Partez donc, cette fin de semaine, avec votre Kodak et une bonne provision de films—vous n'aurez pas trop de trois ou quatre bobines. Il vous faut prendre aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25... chez votre marchand.

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ont.

Un souvenir—pas seulement pour aujourd'hui, mais pour toujours.

Protégez vos Instantanés avec le VERICHROME

Partout, les amateurs de photographie ont trouvé, dans le Film Verichrome Kodak, le moyen le plus sûr et le plus certain de prendre de superbes photos

Prendre vos instantanés sur le Film Verichrome Kodak est le moyen le plus sûr de vous assurer des résultats satisfaisants. Chaque bobine de Verichrome est le fruit de plus de cinquante ans de recherches et d'expérience dans la photographie. C'est pourquoi, dans le monde entier, les amateurs de photos se fient à la qualité supérieure et uniforme du Film Verichrome Kodak—pourquoi la plupart des instantanés sont faits sur le Verichrome. Chargez toujours votre appareil avec un Film Verichrome Kodak. Demandez-le par son nom.

Rien n'est "tout aussi bon".

FILM VERICHROME KODAK

Audition de diction au pensionnat des Soeurs du Sacré-Coeur, hier soir

Les élèves de diction de Mademoiselle Blanche Sabourin au Pensionnat des Soeurs du Sacré-Coeur ont donné une audition publique, hier soir, pour leurs parents et leurs amis. La soirée était sous la présidence de M. l'abbé Jean Berthiaume, professeur au Petit Séminaire et aumônier diocésain de la J.E.C., qui présidait aussi le jury du concours, composé de lui-même et du R. P. P.-H. Barabé, O.M.I., et de M. Thomas Beaudry, représentant du quartier à la Commission des écoles séparées.

La médaille a été accordée à Mlle Gisèle Brosseau et Jeannine Clermont a gagné le premier prix de la section des petites. Le jury a aussi accordé des mentions à Mlle Marguerite Caron (grandes) et à Marie-Marthe Marenger (petites).

On s'enseigne la diction au Couvent du Sacré-Coeur que depuis deux ans. Mademoiselle Sabourin a réussi en si peu de temps à marquer la diction de ses élèves au coin de son enseignement, dont M. l'abbé Berthiaume a fait les plus grands éloges, hier soir.

M. l'abbé Berthiaume fit aussi l'éloge des religieuses et du magnifique esprit qu'il a pu constater dans cette maison, au cours de visites antérieures.

PROGRAMME

1—Ouverture:
"Si j'étais Roi" A. Adam)
M. Dion-Lortie, M. Lauzon
M. Moreault, M. Caron.
2—Chant: Montez toujours" (A. Larieu)
La Chorale du Pensionnat.
3—**Concours de diction**
Cours Elémentaire.
Guignol . . . . . Les Petites
La leçon à la poupée
Jeannette Clermont
La Cigale et la Fourmi
Jeannine Clermont
Les Marionnettes
Les Moyennes
La Vallée de Josaphat
Rita Latreille
Une fête chez le Bon Dieu
Aline Duhamel
L'Aveugle et le Sourd
Jeannette Tremblay
La Laitière et le Pot au Lait
Rita Jacques
Grand-Père, vous n'êtes pas vieux.
M.-Marthe Marenger
4—Piano:
"Spring Song" (Mendelssohn)
Gertrude Lavoie.
5—**Concours de Diction**
Cours Supérieur.
Le Mot: V. Hugo. Les Grandes
Noël: J. de Weilly
Marthe Proulx
Le Divan: Maryel.
Rollande Philippe
L'Albatros: Beaudelair
Simone Moreault
L'Albatros: Beaudelair
Rejane Lajoie
Première Danse:: J. Normand
Thérèse Rouleau
Le Dimanche: J. Normand
Gisèle Brosseau
Amarissima: H. Bataille
Gaétane Lajoie
Le Mot: V. Hugo
Jeannette Racicot
Apostrophe de Satan
au Soleil: Delille
Marguerite Caron
"Hors-Concours"
6—Les Trois Hussards:
G. Nadaud, Madeleine Moreault
L'Enfant Grec: V. Hugo
Yvette Philippe
Délibération du Jury
7—Piano et Violon:
"Adoration": (F. Borowski)
R. Laberge, M. Caron
8—Chant:
"Les Brésiliennes" La Chorale
(L. Bordese)
9—M. l'abbé Berthiaume.
O Canada!

Réunion publique de la J.E.C. du Petit Séminaire, hier soir

La J.E.C. du Petit Séminaire a tenu une réunion publique à laquelle assistaient tous les élèves et les professeurs du Séminaire. M. l'abbé Delphis Rollin, directeur du Petit Séminaire, présidait, et l'on remarquait à ses côtés M. l'abbé Jean Berthiaume, aumônier de la section du Petit Séminaire et aumônier diocésain de la J.E.C., le R. P. Guay, O.M.I., aumônier diocésain adjoint, MM. les abbés D. Brisebois, A. Chaloux et Percy McGuire, aumôniers de sections, MM. les abbés Emile Méthot, Paul Desjardins, Arsène Hébert, Louis-A. Lemieux, Emile Binette, Napoléon Gélineau et Antoine Ttly, professeurs.

Des jécistes ont pris la parole pour montrer le travail accompli depuis l'introduction de la J. E. C. au Séminaire par M. l'abbé Berthiaume. On a souligné l'immense tâche qu'il reste à accomplir dans le milieu étudiant pendant les vacances et on a parlé des espérances prometteuses d'une autre année qui apportera plus d'enthousiasme chez les apôtres et développera de nouvelles énergies encore hésitantes. Les étudiants ont parlé comme des chrétiens épris d'un idéal captivant; comme des apôtres; comme des prêtres.

Le fond de leurs discours était substantiellement imprégné de la doctrine sociale de l'Eglise et parsemé de citations de l'illustre Pie XI. Les membres de la J.E.C. qui ont pris la parole ont montré qu'ils tenaient à bien dire.

Si la séance respirait l'esprit surnaturel qui anime toujours les réunions d'équipes on sentait aussi que les jécistes ne voulaient pas négliger le ton intellectuel qui doit caractériser leurs activités.

Il y a eu des moments impressionnants pendant les discours et l'on doit se sentir heureux de trouver chez les étudiants les convictions de zèle qu'ils possèdent. Celles-ci passeront dans l'esprit de ceux qu'ils fréquenteront et allumeront dans les coeurs de leurs amis le feu du zèle ardent.

M. l'abbé J. Berthiaume a parlé du bonheur et des consolations que lui donnait le succès que ses jécistes remportaient dans leur travail. Il a remercié son président local et félicite les aumôniers des cercles d'études du Petit Séminaire.

Le Père Guay a apporté un beau témoignage d'admiration pour ces jeunes gens qui, guidés par cette devise: "Aimons-nous les uns les autres" auront l'occasion d'aller porter, pendant les vacances l'amour de leur coeur vers les pauvres, les déshérités. Il raconta quelques traits de la vie de l'Action catholique chez les étudiants. Il a montré aux jeunes gens combien le travail qui s'impose à tous est grand et combien sont nombreuses les conversions qu'il faut tâcher de faire.

M. l'abbé Delphis Rollin a recommandé aux jécistes de bien se former eux avant de se lancer à la conquête des âmes. Vous ferez du bien en autant que vous serez vous-mêmes de vrais disciples du Christ, dit-il.

M. A. Lavigne a défini le bien commun et a donné les moyens par lesquels les étudiants pouvoient orienter tout dans leur vie vers le bien commun.

M. Charles-Auguste Demers, président fédéral des jécistes dans un joli petit discours a exprimé le désir que tous les étudiants fassent partie de la J.E.C.

M. Léo Jolicoeur dans des paroles bien senties a dit à ses condisciples comment de la J.O.C. il était venu au Séminaire où ils se trouvait heureux de partager avec tous ceux qui l'écoutaient les bienfaits de la vie du collège.

Enfin M. Eustache Charlebois, élève finissant, président local de la J.E.C., nous énumère les bienfaits qui lui sont venus de sa vie jociste.

PROGRAMME

1—Chant: "Chantons amis".
2—La bienvenue:
Le président local,
Eustache Charlebois
3—Déclamation:
"La J. E. C. passe".
Louis Beaupré
4—Rapport d'enquête sociale:
Le souci du bien commun chez les jeunes étudiants.
Alban Lavigne.
5'—Chant:
'C'est la J.E.C. qui nous mène."
6—L'influence des étudiants en vacances: Président de groupe, Léo Jolicoeur.
7—Saynète: Vocation des apôtres.
8—Chant: "Montez toujours".
9—Ce qu'est la J.E.C.: le président fédéral, Charles-Auguste Demers.
10—Chant: "Quand on est jeune, on est vaillant".
11—"Les bienfaits que la J.E.C. m'a fait depuis 3 ans, E. Charlebois, président local.
12—Chant: "Prends ma jeunesse"
13—Choeur parlé:
"Charité fraternelle".
14—Allocutions.

(Communiqué)

POUR LES AIGREURS D'ESTOMAC ET L'INDIGESTION

Ne souffrez pas de malaises après les repas. Le "Sel de Fruit" d'Eno vous remettra vite, car Eno est alcalin. Il neutralise l'acidité et adoucit l'estomac.

De plus ... Eno atteint la racine du mal et en prévient le retour. Il règle le fonctionnement des intestins et débarrasse ceux-ci des déchets toxiques.

Une pincée d'Eno dans un verre d'eau, matin et soir, et bientôt l'organisme est revivifié et fonctionne normalement. Les médecins recommandent Eno : en prennent eux-mêmes parce qu'ils savent que c'est sûr! Eno agit doucement, avec efficacité, et ne forme pas d'accoutumance. Rappelez-vous que la vie actuelle exige du "Sel de Fruit" d'Eno, et téléphonez immédiatement à votre pharmacien. Format commode, 50c. Format domestique, 85c.

Le juge Chevrier refuse la requête de notre hôpital

TORONTO, 8.— L'hon. juge Chevrier, dans un jugement publié à Osgoode Hall, mardi, a refusé la requête des commissaires de l'hôpital municipal d'Ottawa qui voulaient amender leur défense dans une action en dommages-intérêts de $13.000 intentée par Ernest-Alford Offord d'Ottawa.

Le demandeur, père et administrateur de la succession de Marcella-Joy Offord, prétend dans sa réclamation que la jeune fille fut atteinte d'appendicite à 1 heure, l'après-midi du 31 janvier dernier. On téléphona à l'hôpital pour demander son admission. Elle lui aurait été refusée en premier lieu. A 7 heures du soir, la défunte était admise et son état fut considéré comme très grave. Elle est morte le 7 février.

La motion de l'hôpital, renvoyée par le juge Chevrier, voulait ajouter un paragraphe à la déclaration de la défense à l'effet que l'action ne pouvait être prise parce qu'elle avait été intentée plus de six mois après le départ de la défunte, de l'hôpital, contrairement à la loi des hôpitaux.

Le juge Chevrier opine que la prohibition de la loi des hôpitaux ne s'applique pas dans cette cause. "Cette action n'est pas intentée pour la patiente qui a été admise. Elle est morte. Le législateur voulait évidemment permettre à quelqu'un d'intenter une action en faveur d'un patient qui, ne pouvait l'intenter lui-même à cause d'une incapacité physique."

LA GARDE DU GOUVERNEUR À L'ESPLANADE

La Garde à Pied du Gouverneur, sous le lieutenant-colonel W.-G. Wurtele, C.M., A.D.C., a pratiqué hier soir la revue du drapeau sur l'esplanade du Parlement. Fanfare et clairons en tête, le régiment quitta le manège vers 8 heures 15, défila par le Driveway et la rue Wellington et monta sur l'esplanade par l'entrée de l'est. Un grand nombre de personnes assistaient au spectacle.

L'ancienne cérémonie, que la Garde répète chaque année à l'occasion de la fête du roi, aura lieu demain soir. Le régiment arrivera à l'esplanade à 7 heures 45.

Les recettes de la vente des programmes iront à la Légion canadienne. Celle-ci, ainsi que les Cadets du Collège Ashbury, affiliés au régiment, et les scouts aident à l'organisation de la cérémonie.

LA PROPAGANDE ETRANGERE

Mackenzie veut une enquête sur l'incident de Toronto

Le ministre de la Défense nationale ordonne de faire la lumière complète autour des cinq officiers d'artillerie qui auraient salué à la fascite M. Adrien Arcand de Montréal. — L'hon. Fernand Rinfret tirera-t-il au clair le mystère des deux Karl Gerhard? — Journaux consacrés au Canada à la publicité des mouvements totalitaires: nazisme, fascisme, communisme.

Les autorités fédérales s'inquiètent de plus en plus du danger que constitue la propagande étrangère au Canada, surtout celle qui viendrait des états totalitaires d'Europe. En effet, l'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Défense Nationale, vient d'ordonner une enquête sur la conduite des cinq officiers de l'artillerie canadienne qui ont fait le salut fasciste à Toronto lors d'une réunion présidée par M. Adrien Arcand, de Montréal, chef suprême du Parti National Chrétien.

D'autre part, de l'enceinte même de la Chambre des Communes hier soir, l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, promettait à l'hon. R. B. Bennett, chef conservateur, d'enquêter sur le mystère de la naturalisation de Karl Rudolph Gerhard de Montréal. M. Bennett affirma qu'il possédait des faits suffisants pour amener l'annulation de la citoyenneté canadienne accordée à Gerhard. On prétend, en effet, que ce dernier et l'insaisissable Emil Karl Gerhardt ne sont qu'un seul et même homme.

MISSION DE GERHARD

On a affirmé que ce dernier avait eu quelque chose à faire dans les pourparlers au sujet de l'achat de l'Ile d'Anticosti pour le compte d'un syndicat allemand. Mais, d'après les renseignements que nous avons réussi à obtenir à bonne soeurce, la mission de Gerhard serait tout autre. Délégué d'Hitler au Canada il aurait pour mission d'opérer un rapprochement entre les deux groupes fascistes dans la province de Québec. Celui dirigé d'une part par Arcand et s'inspirant du nazisme et l'autre faction dont le chef est encore inconnu, mais dont l'une des porte-parole notoires serait M. Paul Bouchard, rédacteur de "La Nation" de Québec et l'adversaire de l'hon. J.-N. Francoeur, élu le 27 décembre 1937, député libéral de Lotbinière. On affirme que les meilleures armes de propagande de ces deux groupes fascistes sont les journaux à leur disposition. Nous avons déjà mentionné "La Nation" de Bouchard. Quant à Arcand, en outre d'être rédacteur en chef d'un quotidien du matin "L'Illustration" de Montréal où il ne cache nullement ses sympathies à l'égard de l'Allemagne, on assure qu'il contrôle deux autrts feuilles.

Il serait injuste d'ailleurs de ne pas reconnaitre qu'il y a aussi dans Québec des hebdomadaires évidemment à la solde du parti communisme, surtout ceux qui dénoncent à chaque instant les activités fascistes. On sait que le premier ministre Duplessis, grâce à la loi du cadenas dont on a demandé le désaveeu au fédéral, a banni de Québec les organes reconus du communisme au Canada "The Clarion" et "Clarté". On n'ignore pas non plus les moyens d'action du communisme dans les rangs de certaines unions ouvrières.

On dit, par ailleurs ,que fascisme et nazisme, outre la publicité des journaux qui leur son dévoués, usent aussi d'autres moyens d'influence. Nous avons vu entre les mains d'un député fédéral toute une série de pamphlets français, imprimés en Allemagne, et qui semblent d'admirables instruments de propagande.

LES CADRES FASCISTES

Il y a enfin les cadres fascistes et nazistes que l'on aurait implantés dans Québec et en d'autres parties du Canada. Il semble que, sur ce point, certains quotidiens à sensation aient grandement exagéré les choses. Les effectifs du Parti National Chrétien et du Parti Nationaliste Canadien seraient encore négligeable. La presse de langue anglaise — pour des raisons qu'elle croit justes — grossirait à plaisir la menace dans ce domaine.

Toujours est-il que, pour revenir à l'incident de Toronto, l'hon. Mackenzie a donné ordre au colonel O. S. Hollinrake, commandant de l'artillerie canadienne, de tenir une enquête complète à ce sujet. "Jai, nota le ministre de la Défense nationale, reçu un mémoire des officiers de mon département. On m'a aussi fourni les extraits de journaux sur toute l'affaire. On enquêtera soigneusement sur les divers aspects de l'événement".

DOUBLE ENQUETE

L'hon. Mackenze a toutefois refusé de dévoiler quelle mesure prendrait son ministère au cas où les accusations portées dans la presse ontarienne contre les cinq officiers de l'artillerie fédérale auraient un fondement.

D'autre part, le mystère des deux Karl Gerhard serait peut-être enfin éclairci à la suite de l'enquête ordonnée par l'hon. Rinfret, Quoi qu'il en soit, en raison des événements d'Europe, les moindre semblants de mouvements fascistes au Canada ne cesseront d'attirer à chaque fois l'attention immédiate des grands journaux à sensation, surtout ceux de Toronto.

M. Aberhart demande à M. King l'autorisation de réaliser les théories du crédit social

Il demande aussi la collaboration du fédéral pour pouvoir procéder aux réformes. — Il mentionne l'oppsosition acharnée des "intérêts financiers".

(Presse canadienne)

EDMONTON, 8. — Le premier ministre Aberhart, dans une lettre envoyée au premier ministre Mackenzie King la semaine dernière, demande l'autorisation de réaliser les théories du crédit social. Il voudrait aussi que le gouvernement fédéral coopère avec l'Alberta "pour combattre l'opposition organisée de la part des intérêts financiers".

Voici une partie de la lettre de M. Aberhart:

"Mon cher premier ministre,

"Nous avons remarqué que votre gouvernement a annoncé son intention de recommander au Parlement l'étatisation de la Banque du Canada. Ceci signifiera que votre ministre des finances sera personnellement responsable de la ligne de conduite de cette institution. Nous croyons donc que l'occasion exige que nous expliquions de nouveau l'attitude de notre gouvernement au sujet des réformes que nous sommes obligés de mettre à exécution pour notre peuple.

"Je désire vivement qu'il n'existe aucune conception erronnée dont je serais responsable. J'espère que dans les nouvelles circonstances nos gouvernements respectifs pourront établir la coopération étroite que l'unité nationale exige . . .

"A ce moment critique, le peuple d'Alberta non seulement désire, mais est résolu de tenter une nouvelle forme d'organisation économique et sociale. Quoiqu'elle soit connue sous le nom de "Crédit Social", elle est fondamentalement cet ordre social chrétien que nous appelons la démocratie . . .

"Notre gouvernement a reçu des instructions bien définies du peuple d'Alberta pour faire en sorte que chaque citoyen jouisse en liberté d'une sécurité économique. La forme spécifique de ce mandat exige la distribution d'un dividende mensuel de $25 à chaque citoyen authentique de la province, ainsi qu'une réduction du coût de la vie. Cette réduction comporte une diminution énergique des impôts et un ajustement équitable des dettes pour les créanciers et les débiteurs.

"Notre gouvernement est pleinement satisfait que ces résultats sont possibles, vu les ressources naturelles énormes de la province....

"Tout ce que nous demandons est la permission d'essayer un changement économique que nous croyons sincèrement bon... Puis-je vous suggérer que l'attitude de notre gouvernement est très raisonnable. De plus, nous sommes convaincus que la majorité des citoyens du Canada désire que l'Alberta essaie ce nouvel ordre social qui, en ce moment, est le seul qui laisse entrevoir l'espoir d'un règlement dans les circonstances actuelles.

"Jusqu'à date, nous avons dû faire face à l'opposition la plus acharnée, de la part et de votre gouvernement et des forces organisées des intérêts financiers...

"Loin de nous le désir d'être une cause de dissension ou de mésentente dans la vie de notre nation. Nous voulons plutôt que l'est et l'ouest et tous les gouvernements du Dominion travaillent ensemble, comme le demande l'esprit de la vraie Confédération. Cependant nous devons procéder à l'exécution des réformes que nous savons absolument vitales pour le bien-être futur de notre peuple et de notre nation.

"Est-ce trop demander à votre gouvernement que de le prier de se rendre à ce qui est, nous le savons, le désir de l'immense majorité du peuple du Canada, et de nous permettre de procéder à nos réformes, même si cela signifie que votre gouvernement doit se joindre au nôtre pour s'opposer à l'opposition organisée des intérêts financiers ?

"Je serais heureux de recevoir votre réponse le plus tôt possible".

ON DEMANDE DES VACANCES

KIRKLAND-LAKE, le 8. — (P. C.) — On demandera à neuf compagnies du district de Kirkland-Lake d'accorder à lurs employés deux semaines de vacances avec salaires. C'est ce que les auorités de la mine et les autorités de l'Union des fondeurs annnçaient hier. Des organisateurs parcourent la ville en vue d'obtenir des signatures à cet effet.

Le conseil du canton de de Teck a décidé aujourd'hui de ne pas donner son adhésion à cette campagne disant que la juridiction du conseil ne pouvait pas s'étendre jusqu'à ce point. Plusieurs membres outefois favorisent le projet.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez C. 514

PRIERES POUR S. Exc. Mgr HALLE

Monseigneur l'Archevêque a reçu un télégramme de Hearst, lui annonçant la maladie de son suffragant, S. Exc. Monseigneur Joseph Hallé. Voici le texte de cette dépêche:

S. Exc. Révérendissime Mgr
Guillaume Forbes,
Archevêque d'Ottawa.

"Douleur vous annoncer maladie très grave de S. Exc. Mgr Hallé, frappé d'hémiplégie par hémorragie cérébrale. Demandons prières.

(signé) Abbé Lambert"

Monseigneur l'Archevêque, demande, par la voix de notre journal, les prières de tous ses diocésains pour Mgr Hallé.

LE PROCÈS DE LARONDE ET DE MICHEL OUVERT

Le grand jury a trouvé matière à procès contre les huit personnes accusées de délits criminels, variant du vol à l'avortement, aux séances de la cour du comté de Carleton.

Vers 11 h. 30, les grands jurés sont venus faire part de leurs délibérations au juge Wilson, président du tribunal. La cour leur donna ensuite des instructions pour l'inspection des édifices publics: prison, palais de justice, greffe, hôpital, etc.

La première cause criminelle s'est ouverte à deux heures 30, cet C.R., substitut du procureur gé-C.R., substitua du procureur général contre Joseph Lalonde et René Minéral, occupe pour la Couronne chel, accusé d'avoir assailli Eugène Aubry et Sylvio Milotte, le 1er mai, au magasin Aubry, 515, rue Sussex.

JOHN SOUTHAM EST À OTTAWA

M. John Southam, directeur du journal Southam à Calgary et gendre de l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, passe trois semaines en repos dans sa famille à Ottawa.

Mort du Capitaine W. Armstrong, hier

C'est avec regret que Alex Connel apprenait ce matin, au représentant du "Droit", aux quartiers-généraux des incendies, la mort de William Armstrong, capitaine du poste No 4.

Le capitaine Armstrong, de l'avis de tous, était un des membres les plus populaires de la brigade de feu d'Ottawa. Il décéda hier, à l'hôpital municipal d'Ottawa, où il avait subi une opération lundi. Le défunt était âgé de 48 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Florence Jube; ses cinq fils: Edward, William, George, Robert, et Walter; ses deux filles, Rea et Joy d'Ottawa; ses deux soeurs Mme Kar Barclay et Ethel Armstrong; et son frère Lawrence, tous d'Ottawa.

A la famille en deuil, le "Droit" offre l'expression des plus sincères condoléances.

Les funérailles auront lieu jeudi à 2 h. à l'église de l'Ascension, à Ottawa-Est.

25e anniversaire de profession religieuse du Frère Pie Samson

Le frère Pie Samson, O.P., convers de l'Ordre de Saint-Dominique, fêtera demain, le 9 juin, son vingt-cinquième anniversaire de profession religieuse.

C'est un Acadien, qui est né le 12 décembre 1879. Il entra dans l'Ordre de Saint-Dominique en 1909; il passa trois années à Ottawa, comme tertiaire, puis il se rendit à St-Hyacinthe pour y faire son année de noviciat, où il fut admis à la profession le 9 juin 1913.

Il fut assigné dans presque tous les couvents des Dominicains et un fait remarquable, c'est qu'il fut un des fondateurs du couvent de Sackville, N.-B., en 1926; son compagnon était le frère Louis, O.P., convers, qui se trouve actuellement au couvent d'Ottawa.

Depuis 1932, le vénéré jubilaire demeure ici, au couvent de St-Jean-Baptiste. Malgré son âge assez avancé, il est encore très agile et fort exemplaire pour tous ses frères, qui s'empressent de lui souhaiter un heureux vingt-cinquième anniversaire et une longue vie au milieu d'eux.

Vous réparez?

Langelier vous offre les articles de plomberie les plus modernes et les plus perfectionnés, qu'il s'agisse de travaux à exécuter à votre maison de ville, sur la ferme ou au chalet d'été. Langelier vous garantit des prix raisonnables et un service parfait.

LANGELIER

achète directement des manufacturiers et vend au prix du gros.
Une expérience de 37 années dans le choix des marques vendues.

LANGELIER
LIMITEE

Articles de plomberie et appareils de chauffage aux prix du gros.
312, rue Wellington, Ottawa — Téléphone: 2-1758

En témoignage de sympathie à la mémoire de notre feu Gérant

GASPARD CHÉNÉ

ce magasin sera fermé toute la journée

JEUDI, le 9 juin 1938

PAINT SERVICE LIMITED

223, rue Queen — Ottawa

M. W. Tremblay favorise une commission du pain

(Presse canadienne)

MONTREAL, 8. — Plus de 200 délégués assistaient hier, au neuvième congrès annuel de l'Association des boulangers et des pâtissiers de la province de Québec, tenu dans la métropole.

Le ministre du Travail, M. William Tremblay, déclara aux délégués qu'ils se prononçait en faveur de l'établissement d'une commission du pain, analogue en principe à celle qui existait déjà, dans l'industrie provinciale du lait.

Portant la parole au banquet annuel de l'Association, le ministre Tremblay déclara qu'ils seconderait les efforts des boulangers à obtenir une commission qui réglerait l'industrie du pain, et régulariserait les prix, et les conditions de qualité et d'hygiène.

"Les aspirations de votre association sont légitimes, quand elles n'exigent que la réglementation de l'industrie du pain, sans exiger de pouvoirs dictatoriaux d'enrégimentation, dans le but d'étouffer toute concurrence", dit-il. "Il existe entre les différents pays, des embargos qui empêchent l'inondation des produits inférieurs. Il me semble qu'il n'est que juste que l'on ait recours aux mêmes mesures pour protéger les industries locales contre toute compétition déloyale qui s'interposerait."

Le président J.-E. Cloutier, dans son discours d'ouverture, proposa une campagne de recrutement des membres dans le but de sauver l'industrie boulangère de la Province de Québec. Il déclara que le retard qu'avait apporté l'association à s'organiser convenablement, avait engendré de sérieuses difficultés.

Parmi les officiers de l'association que l'on remarquait à l'ouverture de ce congrès, on relève le nom de M. O. Dompierre, notre estimé concitoyen de Hull, et second vice-président de l'association.

VENTE ANNIVERSAIRE

SURVEILLEZ NOS VITRINES!

Se continuant avec grand succès, la Vente de 20me Anniversaire chez Slover commence sa deuxième semaine avec d'autres alléchantes occsaions. Venez au magasin, jeudi. Vous serez enchanté des rabais.

UNE SENSATIONNELLE AUBAINE D'ANNIVERSAIRE!

ROBES
Jeudi **1.95**

Chics robes à une grande épargne. Les plus nouveaux modèles de la saison; crêpes et soies imprimés, impressions pastellisées et foncées. Il y a aussi des teintes unies. Tailles 14 à 20 et 38 à 52.

SPECIAL!
Sacoches Blanches Lavables
Des conceptions pour tous les goûts. Une grande variété au choix. Valeurs jusqu'à $1.00. Prix de Vente Anniversaire, jeudi, chacune **59c**

BAS de Lisle de Coton
Pour dames, jeunes filles et enfants. Tous les coloris. Extra spécial, jeudi, la paire **17c**

Une autre Aubaine Spéciale!
Souliers Blancs
1.98

Les plus nouvelles conceptions en souliers à empeignes hautes, lacés, oxfords et escarpins. Un très bel assortiment de souliers à un très bas prix. Tous les talons. Pointures 3 à 8.

Serviettes de Bain
Serviettes de bain de coton de fantaisie, blanches avec bordures de couleurs et quadrillées. Grandeur 20 x40 pcs. Jeudi ..... **20¢**

Flanellette
Flanellette blanche, première qualité, 27 pcs de largeur. Au prix spécial durant cette vente, jeudi, a verge, ... **10¢**

COMPLETS
Pour Hommes et Jeunes Gens

Valeurs jusqu'à $15.00. Jeudi **8.95**

Séries désassorties de tweeds tout laine et worsted de fantaisie, modèles à dos unis et sport. Tailles 34 à 42 mais pas en chaque série. C'est un autre triomphe de Slover en aubaines de complets!

COMBINAISONS POUR HOMMES
Balbriggan, genre athlétique, manches courtes, longueur aux genoux; devant à boutons. Tailles 34 à 44. Régulier 69c. Jeudi, le complet **49c**

Pantalons Kaki pour Hommes
Pantalons de denim bleu marine, dans toutes les tailles. Rég. $1.29. Prix de Vente Anniversaire, jeudi ..... **99¢**

Chemises Polo pour Garçons
Jaunes seulement. Toutes les tailles dans ce groupe. Prix de Vente Anniversaire, jeudi. ..... **25¢**

Bottines Athlétiques pour Hommes et Garçons
Brunes, chevilles renforcées. Prix de vente, jeudi. ..... **69¢**

Complets Frais de Flanelle
Veston à dos de fantaisie, pantalons à taille élastique. Tailles 4 à 10 ans. Rég. 1.98. Jeudi **1.49**

COUVERTURE de PLANCHERS REXOLEUM
Une grande variété de dessins fleuris et quadrillés pour toutes les pièces. 2 verges de largeur. Prix de Vente Anniversaire, jeudi, la verge carrée **26c**

F. SLOVER
LIMITED
SUR LE MARCHE BY

Magasinez CHEZ FREIMAN POUR VALEURS DE JUIN

LES ACHETEUSES AVISÉES APPRÉCIERONT LES AUBAINES QUI SE PRÉSENTENT DANS CETTE

SENSATIONNELLE VENTE DE ROBES

VOYEZ LES STYLES... VARIÉTÉS... MODÈLES

300 Ravissantes Nouvelles Robes

Abondant en Attractions Estivales

Se vendant régulièrement 10.94 à 19.95

Fascinantes conceptions que vous trouverez irrésistibles à ce bas prix. Choisissez celle de votre préférence dans cette grande variété de robes en vogue. Des robes pour toutes les occasions — la rue, le bureau, les vacances, l'après-midi et la soirée. Une profusion de styles au choix. Pas une robe dans ce groupe ne se vend régulièrement moins de $10.94. Et la plupart sont du meilleur genre jusqu'à $19.95.

Les Tissus:

Marquisettes brodées, dentelles, tulle ou organdi unis ou brodés, chiffons fleuris, soies imprimées, sheers en dessins écossais, sheers quadrillés.

Caractéristiques des Conceptions:

Genres jaquettes, boléros, chemisettes, jupes plissées, fronces, remplis et broderies.

Couleurs:

Bleu, rose, beige, aqua, blanc, jaune, rose, marine, noire et combinaisons.

Des Robes pour toutes les Occasions

Cotées pour jeudi à

$7.95

TAILLES 14 à 42, 14½ à 22½.

Nouveaux Vêtements

FONDATION

NEMOlastik

Pour Dames de Tailles Fortes.

Contrôle sans amplitude.

PRIX DE

6.00 à 12.50

Les vêtements Fondations Nemolastik s'étendant en deux directions, fermes, sont appropriés aux dames de tailles fortes — ils contrôlent bien le corps, sont confortables et flexibles. Les Nemolastik se présentent dans une variété de chics conceptions d'une pièce et fourreaux.

Téléphonez à 6-1700 pour un rendez-vous.

Freiman — Deuxième Etage

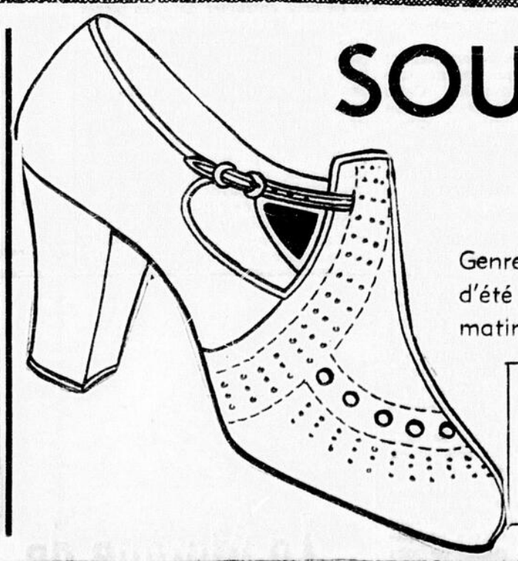
La styliste Nemo sera ici

CETTE SEMAINE

Mme Bysshe . . . corsetière Nemo experte sera à notre rayon des corsets, les

9, 10 ET 11 JUIN

Profitez de cette occasion, consultez Mme Bysshe, aujourd'hui. Apprenez d'elle comment obtenir une taille svelte si seyante pour les nouvelles toilettes.



SOULIERS d'ÉTÉ pour Dames

• ESCARPINS • BRIDES • LACES
• SANDALES • OXFORDS

Genres d'apparat et à arches se trouveront dans ce groupe de souliers d'été pour dames, aussi un groupe pour adolescentes. Et les acheteuses matinales trouveront toutes les conceptions en vogue de la saison . . . .

100 PAIRES SEULEMENT

SOULIERS et Echantillons d'Eté

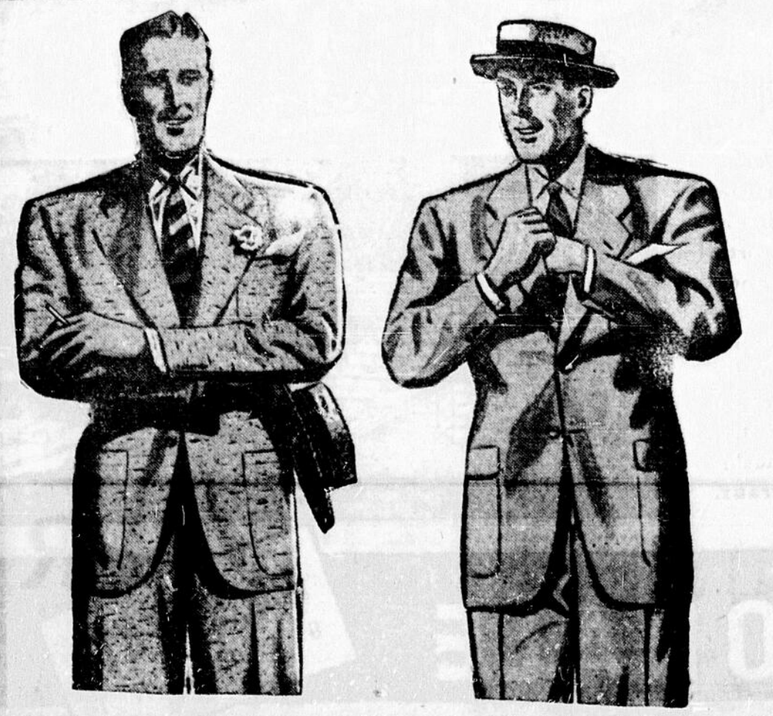
POUR DAMES

Plusieurs conceptions au choix. La plupart dans les pointures de 4 à 4½.

1.64

Freiman — Troisième Etage

$2.77



COMPLETS D'ETE ET REGULIERS EN WORSTED POUR HOMMES

Chaque complet avec 2 Pantalons

Vous avez 305 complets au choix, dans un vaste assortiment de couleurs et de dispositions pour l'été et l'année durant. Joliment doublés, vestons et manches pour assortir. Tailles 35 à 44 dans le lot. Chaque complet avec 2 pantalons pour assortir. Et pour rendre cette offre doublement intéressante, nous avons inclus aussi 50 complets de diverses tailles, de notre série à $24.50.

- Quadrillés
- Plaids
- Rayés
- Quadrillés superposés
- Bruns
- Gris
- Fauves
- Mélanges
- Croisés
- Droits
- Genres sport
- Réguliers

Aussi Modèles Réguliers pour hommes

• CONDITIONS SPECIALES, JEUDI •

$1.00 PAR SEMAINE

$2.50 à Compte

Tous les comptes sont sujets à l'approbation de notre service de crédit.

Freiman — Rez-de-chaussée

$16.50

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens.

Secrétariat général: 100, rue Georges, Ottawa.

Assemblée régionale à Casselman

L'union des Cultivateurs Franco-Ontariens avait convié à Casselman, dimanche soir dernier, les agriculteurs des paroisses de St-Isidore, St-Albert, Embrun, Casselman, Marionville, Vars, Lemieux et Limoges. Chacun de ces groupes était largement représenté et l'enthousiasme des auditeurs a convaincu les dirigeants de l'Union que leurs efforts n'ont pas été vains et que nos fermiers s'approchent de plus en plus de l'U.C.F.O.

Monsieur Mathias Charette, de Casselman, fut élu président de l'assemblée. M. Adélard Génier, vice-président de l'Union ouvrant la série de discours, exprima ses remerciements aux officiers, fait appel aux cultivateurs en faveur de l'U.C.F.O. et démontre les bienfaits de l'union pour tous, mais surtout pour le cultivateur. Il prône l'achat chez nous, expose la question des machines agricoles, il fait voter par l'auditoire un voeu demandant à nos gouvernants de ne pas oublier les intérêts de la classe agricole dans l'étude de ce problème.

M. Ferdinand Larose, de Plantagenet, agronome officiel s'excuse d'une arrivée tardive, parce qu'il en est à sa cinquième assemblée. Il étudie la question agricole sous un autre aspect: le problème des jeunes. Des statistiques établissant que, en 80 ans, il est émigré de Québec aux Etats-Unis, 2000 jeunes gens par année, lesquels, avec la valeur monétaire de $6.000, reconnue par la Cie Metropolitaine, représentent l'énorme somme de près de dix milliards de dollards, sans compter la croissance naturelle de ces émigrés: c'est une perte pour le pays, d'où l'importance de garder les jeunes à la terre, de trouver autre chose que la cigarette, le pool, le cinéma pour les distraire de l'ennui qui est leur grand mal. Le remède ? capter leur attention, leur esprit, les orienter vers l'étude, l'expérience, l'observation par la fondation de cercles de jeunes agriculteurs. L'avenir est aux jeunes, il faut le préparer. Le succès suit l'étude comme en fait foi le bel exemple d'Antigonish.

M. Antonin Lalonde, de Bourget, président général de l'U.C.F.O., fait un exposé succinct du but principal de l'Union et des assemblées régionales; il constate un réveil de l'enthousiasme chez les cultivateur pour leur union à la suite de l'important congrès de Rockland et il insiste sur le travail accompli pour défendre les intérêts politiques généraux des fermiers, sans pour cela faire de la politique, comme on l'entend généralement. Il fait un résumé incomplet des initiatives prises: 1° un mouvement lancé pour l'obtention de techniciens agricoles; 2° démarches pour avoir une école d'agriculture bilingue pour l'est d'Ontario; 3° réduction des taxes en demandant l'absorption d'abord des 20% et ensuite de tous les chemins de comté; 4° formation de sections féminines très actives. Il termine en faisant un appel à l'Union, à sa propagation et à la préparation du prochain congrès.

M. l'abbé Racan, curé de Limoges et aumônier de l'U.C.F.O., commence sa causerie sur un ton badin et expose tous les avantages de l'Union dont bon nombre de cultivateurs ne veulent pas profiter. Il insiste sur la page agricole publiée dans le "Droit" tous les mercredis et qui est à la disposition de tous, pour répondre à toutes les demandes de renseignements au point de vue légal, agricole et religieux. A vous de profiter de ce service gratuit. Puis il entre dans le vif de son discours. Il fait siennes les conclusions de l'admirable lettre de nos Evêques sur le problème agricole et souligne en passant que nos pères spirituels confirment dans ce document les efforts de l'Union pour répandre partout des idées saines. Nos Seigneurs les évêques proposent trois remèdes au problème agricole.

L'AMOUR DE LA TERRE

Quelque soit sa vocation, sa profession ou sa carrière, il aut commencer par l'aimer si l'on en veut faire un succès. 'agriculteur n'est pas exempté de cette loi générale. L'estime de sa profession, l'amour de la terre qu'il saura inculquer dans l'âme de ses enfants, fera plus que toutes les actions pour assurer le développement de son oeuvre. Trop souvent es avantages parfois factices de la vie urbaine font miroiter aux yeux du fermier l'illusion d'un paradis perdu.

L'orateur fait ressortir les beautés de la vie des champs. Il montre la grandeur de la profession agricole collaboratrice immédiate de Dieu. Il brosse un tableau vivant palpitant d'une émotion vécue et communicative de certaines misères des villes, inconnues en campagne. Il promène ses auditeurs dans l'atmosphère irrespirable de certaines manufactures, les fait assister à des scènes poignantes qu'il a vues dans certaines mansardes, où les parents honnêtes, mais sans ouvrage, se privaient même d'un morceau de pain pour le donner à leurs enfants et les empêcher de mourir de faim. Même les plus miséreux de nos cultivateurs peuvent respirer à pleins poumons l'air pur du bon Dieu et manger à leur faim.

INSTRUCTION AGRICOLE

Scolaire et postscolaire. C'est le devoir des parents d'exiger que les maitres et les maitresses puissent donner à leurs enfants les premières notions d'agriculture et développer chez eux l'amour du sol.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

L'U.C.F.O. qui est à la fois proposée par les évêques et inspirée par le désir intime des papes, a des avantages très nombreux. Avec des moyens très limités, l'on a déjà obtenu beaucoup: on pourrait obtenir davantage si en plus d'un comité exécutif qui se dévoue gratuitement, on avait un homme qualifié qui donnerait tout son temps aux intérêts du cultivateur, ceci moyennant un salaire juste et raisonnable, les résultats pourraient être centuplés: ce serait un fort joli placement; et cet homme, nous l'avons dans la personne de notre président général, M. Lalonde, agronome diplômé, et si chacun voulait faire sa part, le projet se réaliserait. Il termine en exhortant le cultivateur à aimer et faire aimer la terre.

Mgr Touchette, P.D., remercie les orateurs et en cette fête de la Pentecôte, il prie le St-Esprit de combler les cultivateurs du don de lumière qui les éclairera sur leurs problèmes et sur les moyens de rendre plus puissante leur Union professionnelle. Mgr termine en souhaitant la formation prochaine de nombreux cercles agricoles.

R. F. L.

Coût de la vie

Les réduction modérées dans les prix des aliments et du combustible, partiellement compensées par une avance assez substantielle des loyers, ont pour résultat de faire baisser l'indice général du coût de la vie au Canada de 84.3 en avril à 84.2 en mai. Le groupe des produits alimentaires recule de 78.8 à 77.7 et est influencé par les déclins des oeufs, du beurre et des pommes de terre. Les prix de la viande, en général, donnent une moyenne plus forte qu'en avril. La réduction du sous-indice du charbon de 86.9 à 86.4 et de celui du coke de 87.4 à 85.7 a fait baisser l'indice du combustible de 86.2 à 85.9. Le relevé des loyers en mai montre que ces derniers augmentent encore graduellement, l'indice de ce groupe étant de 90.3, comparativement à 89.9 en octobre.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

À NOS CORRESPONDANTS

Toute correspondance doit être adressée à l'Union des Cultivateurs Franco-Ontariens, 100, rue Georges, Ottawa, et doit être signée d'un nom responsable et d'un pseudonyme si l'on veut garder l'incognito.

La direction de la page se réserve le droit de contrôle sur toute publication.

COURRIER DE TANTE LINE

ECHOS DE LA FETE

Nos lecteurs s'intéresseront sans doute à suivre dans cet humble compte rendu les principales étapes de notre délicieuse excursion à Ste-Martine.

Depuis longtemps déjà les directeurs de l'U. C. F. O. entretenaient l'espoir de nous offrir ce pèlerinage. On y travailla ferme pendant plusieurs semaines. Grâce au dévouement et à l'initiative des promoteurs, une à une, s'aplanirent les difficultés inhérentes à toute entreprise du genre. Et la Vie Agricole du 25 mai nous apportait l'heureuse nouvelle que tout était prêt et que l'excursion aurait lieu le lundi suivant.

LE RALLIEMENT

De bonne heure ce matin-là, sous un ciel gris, d'une douzaine de points différents les excursionnistes se dirigent vers Plantagenet. Il est à peine huit heures et déjà une vingtaine de voitures attendent le signal du départ. Quel plaisir d'aller d'une automobile à l'autre saluer les amies et quel bonheur de constater que nombre de visiteurs distingués nous accompagneront! En effet, Mgr Touchette, de Casselman, MM. les curés Rollin, de Clarence Creek, Mandeville, de Plantagenet, Croteau, de Treadwell et M. l'abbé Sabourin, vicaire d'Alfred, seront des nôtres, sans omettre M. le curé Racan, notre aumônier général, qui s'est fait l'âme dirigeante de l'organisation, ajoutons M. Lalonde, président général de l'Union des Cultivateurs, M. l'inspecteur S. Gratton et MM. F.-A. Sénécal, Josaphat Huneault, Hermile Bélisle, Sarto Leduc et Maurice Brunet, principaux des High Schools de Plantagenet et d'Embrun.

On procède à la distribution des insignes aux excursionnistes et des insignes d'identification pour les automobiles, puis nous filons.

EN ROUTE

A Alfred, quatre autres voitures se joignent à nous. A travers campagnes et villages, nous fuyons. A peine sortis de Hawkesbury, nous voyons se dissiper l'appréhension qui nous hantait: le soleil a déchiré le voile des nuages et nous promet une radieuse journée. Entre Chute à Blondeau et Pointe-Fortune, nous passons quelques milles de route en réparation; il nous faut ralentir et avaler un peu de poussière, mais qu'importe. Bientôt se dresse devant nous la pittoresque montagne de Rigaud. De son trône de verdure la Vierge de Lourdes nous apparait toute rayonnante de ses triomphes des deux jours précédents. Aux ponts de l'Ile Perrot, comme plus tard à celui de Caughnawaga, on nous fait le plus courtois accueil, en qualité d'hôtes de la vieille province. Puis, nous longeons la rive du Lac St-Louis aux eaux calmes et miroitantes bordées de somptueux hôtels et de jolies villas. Nous traversons Lachine et Ville La Salle pour franchir le pont Honoré Mercier et entrer dans Caughnawaga. Ce n'est pas sans un vif intérêt que nombre de nos gens y rencontrent pour la première fois les débris de cette nation indigène jadis la terreur de nos ancêtres. Au sortir du village s'élèvent toute une collection de tentes et de totems qui aident l'imagination à replacer ces enfants des bois dans leur cadre primitif. Rappelons que c'est à cette colonie indienne que notre vénérable archevêque a donné les prémisses de sa longue et brillante carrière, ses quinze premières années de sacerdoce.

Nous allons maintenant à travers l'une des plus belles régions agricoles du Québec, une contrée au sol fertile et parfaitement uni. Après quelques milles, la route se met à suivre les gracieux méandres de la rivière Châteauguay.

CHALEUREUSE RECEPTION

Soudain, au-dessus d'un bouquet d'arbres pointe la flèche d'un clocher. C'est Ste-Martine. Après une halte de quelques minutes, l'imposant cortège défile par la grande rue ombreuse du village, qui à l'instar de tant d'autres dans la vieille province, possède un cachet indéfinissable de gaieté et de pittoresque. Nous admirons au passage la jolie église et l'école ménagère. A midi sonnant, nous arrivons à l'école d'agriculture sise à l'extrémité du bourg.

Deux aimables prêtres, les abbés Dulude et Boileau, l'un aumônier et l'autre préfet de discipline, nous ouvrent toutes grandes les portes du collège. Et les bonnes religieuses ont tôt fait de nous servir un de ces dîners qui remettent des fatigues d'un long trajet. Je laisse à deviner la joyeuse animation qui préside alors à ce premier échange d'impressions entre plus de cent vingt-cinq membres du sexe faible. Aussitôt levées de table, nous nous réunissons sur le palier de l'école pour offrir au photographe notre plus gracieux sourire. Notre aumônier général profite de l'occasion pour remercier l'abbé Dulude de sa généreuse hospitalité. Celui-ci se dit heureux de prendre contact avec les Franco-Ontariens et d'être agréable à notre organisation professionnelle.

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE STE-MARTINE

La maison qui nous fait si chaud accueil est une institution provinciale érigée en septembre 1933. Y sont admis tous les fils de cultivateurs domiciliés dans la province, âgés d'au moins 17 ans et désireux de compléter leur instruction primaire et de se mieux initier à leur profession. Dirigée par une douzaine de professeurs spécialisés dont deux prêtres, cette école met à la disposition de ses élèves tout ce qui peut contribuer à leur formation agricole: une vaste ferme, un superbe troupeau de bovins, une basse-cour moderne, un laboratoire et un atelier bien outillée, etc. Les cours sont d'environ six mois, de novembre à avril et le ministère défraie environ la moitié du coût de la pension et du logement des élèves à l'école même.

Quelle aubaine pour nos jeunes cultivateurs du Québec? Quand aurons-nous chez nous de ces institutions où nos fils de fermiers pourront dans une atmosphère catholique et française, et à si peu de frais, poursuivre leur formation académique et professionnelle? Nous en aurions tant besoin!

L'ECOLE CLASSICO-MENAGERE

Vers une heure, tous nous nous dirigeons à pied vers l'école ménagère sise en plein centre du village.

Voilà une autre institution dont Ste-Martine peut s'enorgueillir! C'est un vaste immeuble en brique à trois étages, qui logent une soixantaine de pensionnaires en plus des classes paroissiales. Cette école dirigée par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, offre les cours les plus variés: matières académiques préparant aux divers brevets d'enseignement, sujets commerciaux et surtout la science ménagère devenue depuis une douzaine d'années une haute spécialité de la maison. Pour s'en convaincre il suffit d'avoir visité la merveilleuse exposition que les directrices de l'école ont bien voulu prolonger d'une journée au seul avantage de notre section féminine.

L'EXPOSITION

C'est l'événement capital de l'année à l'institution. Elle dure quatre jours entiers et attire une affluence considérable de visiteurs.

Je n'entreprendrai pas d'énumérer encore moins de décrire tous les superbes exhibits qu'il nous est donné d'y admirer: l'espace, la mémoire et mon insuffisance me l'interdisent. Il suffira de dire que les huit pièces du vaste rez-de-chaussée en sont littéralement encombrées et ce n'est là suggérer qu'une faible idée de la richesse, de la variété et du nombre des objets en montre. Pendant trois heures, qui nous semblent des minutes, nous allons d'une salle à l'autre contemplant, nous extasiant, revenant maintes fois aux mêmes étalages par crainte de ne pas avoir assez vu, pour mieux apprécier ces milliers de produits de la science et de l'art ménager.

Dans une première pièce c'est une gaie et originale parure de salle à manger: nappe, serviettes, jardinière, centre, abat-jour et coussin en cellophane rouge et vert quadrillé sur fond de toile tissée.

Ailleurs, ce sont des sacs à ouvrage, des tapis, des couvre-lits, des coussins, tous tissés de laine aux couleurs et aux dessins les plus attrayants. Qui pourrait estimer l'invention, l'industrie et le temps qu'ont dû coûter tous ces chefs-d'oeuvre? Mentionnons encore un paletot d'étoffe tissée à l'école même et confectionné à la main; de jolis tapis faits de vieux sous-vêtements et un bel étalage de pièces en tricot comprenant chandails, gants, écharpes, bérets, robes, etc., d'autres robes, des tabliers, des camisoles cousues à la main, une riche collection de broderies au richelieu couvrant toute une paroi enfin une foule d'intéressants patrons, travaux d'élèves de huit et neuf ans.

Plus loin, nous admirons des carpettes, des tapisseries de laine piquées à l'aiguille, représentant les plus ingénieux modèles et d'harmonieuses combinaisons de teintes.

J'allais oublier un étalage tout à fait intéressant pour les mamans habiles et économes, une série variée de vêtements refaits tels que manteau d'enfant, uniforme de skieuse, etc.

Et nous passons dans la salle des métiers. Tout autour de la pièce s'étalent les mille et un produits de ces merveilleuses machines: couvertures, toilettes de lits, bourses, écharpes, sacs à ouvrage, carpettes, pièces d'étoffes, soie, coton et laine. D'aimables religieuses veulent bien s'installer aux métiers pour nous en expliquer le fonctionnement. Quand on sait la lenteur relative de ce procédé de tissage et les efforts qu'il demande, n'y a-t-il pas lieu de crier au prodige devant la quantité et la richesse des travaux que le personnel et les élèves de la maison ont su en tirer en quelques mois? Les chômeuses doivent être rares à l'école classico-ménagère de Ste-Martine.

Enfin, la cuisine nous fournit un spectacle aussi doux à l'oeil qu'au palais, un vaste choix de confiserie et de pâtisseries, pains, gâteaux, biscuits et bonbons. Notons surtout deux gâteaux, véritables chefs-d'oeuvre de sculpture autant que d'art culinaire; l'un représentant un vieux moulin à vent et l'autre un livre de recettes.

Déjà quatre heures! Nous voudrions revoir encore, interroger une dernière fois les obligeantes institutrices, qui ne ne nous ont pourtant pas ménagé leurs explications, mais il faut partir. N'avons-nous pas, la plupart d'entre-nous, quelque cinq heures de voiture à faire pour rentrer au foyer? A la sortie du couvent nous croisons un groupe de gentilles normaliennes de Valleyfield venues elles aussi, sous la direction de leur chapelain, visiter la plus belle exposition d'art ménager que nous ayons encore vue.

Après une courte prière à l'église si claire, si dévotieuse dans sa toilette toute fraiche, nous retournons au collège. Et quelques minutes plus tard, nous sommes en route.

IMPRESSIONS

Nous ne saurions terminer cette chronique sans souligner quelques-uns des bienfaits que nous a valu ce voyage.

Il aura d'abord été pour tous une exquise récréation. Seule pareille circonstance pouvait arracher à leur besogne journalière nombre de mamans qui ne trouvent jamais le loisir de se payer la moindre distraction.

Il nous aura donné de connaitre un des plus jolis coins et deux institutions typiques de la vieille province: car elles étaient, j'en suis sûre, peu nombreuses celles de nos excursionnistes qui avaient déjà visité cette région du Québec.

Il créera, nous n'en doutons pas, pour avoir rapproché pendant ces trop courtes heures, cent vingt-cinq membres de nos divers cercles, un esprit de fraternité et de collaboration plus intime au sein de notre organisation?

Enfin, de cette après-midi vecue à l'école ménagère, n'avons-nous pas rapporté un riche trésor d'expériences et de renseignements à mettre en valeur à la maison et à nos séances d'étude?

Aussi, qu'on me permette, au nom des membres de la section féminine de dire notre profonde gratitude à tous ceux qui ont su mener à bonne fin cet agréable et intéressant pèlerinage. A celui qui en a conçu l'heureuse idée, aux âmes dévouées qui l'ont organisé, au gouvernement provincial de Québec qui a fait preuve de si généreuse courtoisie, aux autorités de l'école ménagère de Ste-Martine dont l'amabilité dépasse tout éloge, aux membres du clergé qui nous ont honoré de leur présence, aux obligeants chauffeurs qui ont mis leur voiture et leur temps à la discrétion de nos excursionnistes, en un mot à tous ceux et à toutes celles qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette inoubliable journée, nos plus sincères remerciements.

Un dernier mot: dans l'intérêt de notre section féminine puisse cette louable initiative de voyages d'études devenir un événement annuel!

TANTE LINE.

TOUJOURS DE L'AVANT!

Notre section féminine poursuit ses conquêtes: elle vient de s'adjoindre deux nouveaux cercles, l'un d'Alfred et l'autre de St-Pascal Baylon. Nous sommes heureux et flattés de les accueillir dans notre fraternité qui ne demande qu'à grandir pour travailler plus efficacement à la cause agricole.

Il nous fera plaisir de vous présenter la semaine prochaine les directrices de ces deux cercles.

CHRONIQUE DES CERCLES

ST-PASCAL-BAYLON

Le 25 mai, à huit heures p.m., dans la salle paroissiale, avait lieu la première réunion officielle de notre cercle de fermières. Trente membres assistaient.

A cette occasion, la présidente générale, Mme Jos Lacasse avait bien voulu ous honorer de sa présence. Après avoir ouvert la séance par la prière, notre aimable visiteuse nous entretint sur les bienfaits des cercles féminins et nous fournit de précieux renseignements au sujet de notre organisation.

Les propositions suivantes furent soumises et adoptées: 1—Par Mme Rodolphe Viau, appuyée par Mlle Rollande Galand, que les réunions soient fixées au premier mercredi de chaque mois à huit heures du soir.

2—Par Mme René Savag, appuyée par Mme Olivier Brunet que chacune apporte de la laine pour le tricot d'une frileuse.

3—Far Mme Bruno Séguin et appuyée à l'unanimité que chacune apporte un sac à farine.

Notre prochaine séance aura lieu le 1er juin.

Mme Fernand Lalonde,
Secrétaire.

Le 26 mai 1938.

Primeur de la semaine

LA SAINTE MESSE

La messe est le culte divin par excellence. Comment expliquer l'indifférence d'un trop grand nombre de chrétiens pour ce mystère qui est la joie du ciel et le salut du monde.

Il nous faut remercier Dieu pour ses bienfaits spirituels et temporels: la messe est le plus parfait sacrifice d'action de grâces.

Nous sommes créés pour louer la divine Majesté: la sainte Messe est le plus sublime sacrifice de louange.

Nous avons contracté envers Dieu une dette écrasante: la messe est le plus riche sacrifice de satisfaction.

Le péché, la maladie et la mort nous menacent: la messe est le plus efficace sacrifice d'impétration.

Le démon nous harcèle et s'efforce de nous entrainer dans les pièges qu'il nous dresse: la messe est le bouclier contre lequel se brise la puissance infernal — Un saint docteur écrit: "Ceux qui négligent, pendant leur assistance à la messe, de l'offrir réellement pour eux et pour les leurs, se privent d'un immense bienfait. Car cette offrande est la meilleure des pratiques: plus vous la renouvelez, plus vous réjouissez le ciel, plus vous payez de dettes, plus vous acquérez de future gloire".

Dire à Dieu: "Je vous offre..." signifie, à la messe: "Je vous paie". Je paie avec l'or des mérites de Jésus-Christ la rançon de mes péchés, les biens célestes, la délivrance des âmes du Purgatoire.

Pendant la messe, Jésus dit un jour à Ste-Mechtilde: "Je te donne mon amour, ma prière, ma Passion, afin que tu puisses me les offrir à ton tour. Rends-les moi, et je les doublerai, je les multiplierai pour t'en appliquer la valeur."

Notons encore cette autre parole du Sauveur à la même sainte: "A l'heure de la mort, je protégerai et consolerai celui qui aura assisté assidûment au saint Sacrifice de la messe; j'enverrai au-devant de lui, pour l'accompagner à mon tribunal, autant de grands de ma cour qu'il aura entendu de messes."

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 6-1676

Aurèle Chartrand
AVOCAT
45, rue Rideau Ottawa
Tél: G-0398 Rés: 6-1262

LA FIN DU JOUR

Les côteaux, les vallons, toute la terre heureuse,
Les monts majestueux, le pré, le champ vermeil,
Tout s'endort. Au jardin la rose langoureuse
Cède au sommeil.

Une paix infinie entre au fond de notre âme,
L'espérance et le rêve y germent tour à tour.
Les oiseaux se sont tus. Le bruit meurt, tout proclame
La fin du jour.

Dans le ciel devenu gris et calme, la lune
Au-dessus d'un pré vert, des seigles émergeant,
Montre, dans le fouillis de la montagne brune,
Son oeil d'argent. . .

Le mont, resplendissant sous des lueurs sans nombre,
Sent descendre la nuit qui couvre le ravin.
L'église, près des champs, brille et lève dans l'ombre
Son doigt divin.

La plaine que ta main inlassable a semée
S'apaise en la douceur du couchant qui s'éteint;
Homme, ne vois-tu pas monter une fumée
Dans le lointain?

A ta blanche maison où la table se dresse,
Où la lampe ancienne éclaire doucement,
Va, tu retrouveras la fidèle tendresse
D'un coeur aimant!

Va! charmante et rieuse ainsi qu'une écolière,
Celle qui chaque jour met le ciel sous ton toit,
Ton épouse accomplit sa tâche journalière
Et pense à toi!. . .

Blanche Lamontagne Beauregard.

Que cette prmesse nous encourage; qu'elle allume en nos coeurs un zèle plus fervent, afin qu'elle ait raison de notre mollesse, de notre tiédeur routinière, et nous décide à nous gêner un peu, s'il le faut, pour procurer à notre âme un trésor de grâces dont nous ne pourrons évaluer le prix!

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Qu'est-ce que le CHENEAUX BOND?

Le nom Cheneaux est celui d'un Papier Bond No 7, fabriqué dans notre Province, qui s'est acquis une réputation dans tout le Canada par sa valeur remarquable.

• Quel est son usage?

Le Cheneaux Bond est fort en demande pour l'impression de formules de toutes sortes, d'en-têtes de lettres et de factures, de circulaires, etc.

• Qui s'en sert?

Le Cheneaux Bond est le premier choix des imprimeurs et de leurs clients à cause de ses excellentes qualités d'impression, de sa belle apparence et de son coût modique.

• Où est-il fabriqué?

Le Cheneaux Bond est fabriqué à la ville de Hull, dans la Province de Québec, par la Compagnie E. B. Eddy Limitée, un organisme dont 85% des employés sont Canadiens-français.

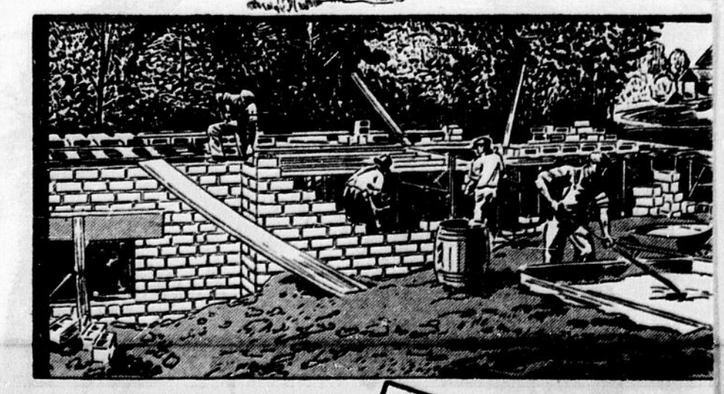
• Où est-il vendu?

Le Cheneaux Bond s'obtient des succursales et des distributeurs de la E. B. Eddy dans toutes les principales villes.

Cheneaux Bond

La Marque de CIMENT sur lequel on peut compter

Fabriqué dans la Province de Québec, par des ouvriers et avec des matières premières du Québec, le Ciment National est exigé pour toutes sortes de travaux de construction importants, ainsi que pour les améliorations à effectuer aux maisons ou sur les fermes. Il se recommande pour les fondations et les rez-de-chaussée et son usage en blocs ou sous forme de stuc, permet de réaliser à prix raisonnable d'attrayants effets architecturaux.



LA COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE

H.E. SAVOIE GERANT

BOITE POSTALE 310 - STATION "B" - MONTREAL

UNE MENACE D'OUVRIERS AMERICAINS.

Si l'union des employés des élevateurs connait quelque partialité dans les taux de transport des grains par les Grands Lacs, elle devrait fournir les renseignements à la Commission des grains. C'est ce que le ministre du Transport, M. C.-D. Howe, a déclaré hier. Le devoir de la commission est de prévenir la partialité.

Le ministre a fait cette déclaration en marge d'une dépêche de Buffalo. D'après celle-ci, on disait que l'union des employés des élevateurs à grains, section de la Fédération américaine du travail, ordonnerait à ses membres de refuser de décharger les bateaux acnadiens, en protestation contre les taux canadiens. Owen-J. Kavanagh, chef local de l'union à Buffalo, a déclaré que les taux canadiens divertiraient du port de Buffalo le grain d'exportation.

LE DEBAT SUR LES LOTERIES.

On a débattu de nouveau brièvement hier soir le bill de loteries, à la Chambre des Communes. M. E.-J. Wermenlinger, député conservateur de Verdun, s'est prononcé en faveur de la légalisation des loteries au Canada. M. H.-J. Barber, député conservateur de Fraser Valley, s'y est opposé.

M. Barber tenta également de donner le coup de mort au bill, sur un point de procédure. Il prétendit que le bill qui était maintenant devant la Chambre n'était pas le même que celui qui a reçu sa première lecture. Il arrive que l'on réimprime certains bills qui ont reçu leur première lecture, lorsque l'on attire l'attention de la Chambre sur une erreur technique.

Le président de la Chambre, M. Casgrain, réserva sa décision sur ce point. Le débat s'ajourna sans prendre le vote.

M. Ernest Bertrand, député libéral, est le parrain du bill.

M. Wermenlinger a dit qu'il ne fallait pas se le cacher: les jeux de hasard existent. Ceux qui dépensent leur argent en achetant des billets de loterie le dépenseront à d'autres fins de même nature, s'il n'y a pas de loterie. Chaque année, continua-t-il, des cirques et diverses attractions circulent au Canada. Ils viennent seulement pour l'argent qu'ils peuvent faire avec leurs jeux de hasard.

M. Barber dit que les loteries ne se justifiaient pas au point de vue moral et économique.

LE PARLEMENT SIEGERA JEUDI

Le parlement siégera, comme d'habitude, jeudi, fête de naissance de Sa Majesté le roi George VI, a annoncé hier, à la Chambre des communes, l'hon Mackenzie King, premier ministre du Canada. A la suite d'une entrevue entre les whips des partis, on a fait savoir que le désir de la majorité des députés était que la Chambre n'ajournât point ce jour-là. C'est ce que le parlement anglais avait fait l'an dernier.

NATURALISATION IN EXTREMIS D'UN CANDIDAT CREDITISTE.

On a émis hier, au Secrétaire d'Etat, un certificat de naturalisation pour M. George-William Bzowey, candidat créditiste dans la circonscription de Prince-Albert, aux présentes élections provinciales de la Saskatchewan. La votation a lieu aujourd'hui. M. Bzowey était autrefois un Australien. La raison légale Belcourt et Genest fera parvenir à M. Bzowey son certificat de naturalisation.

M. BENNETT ET LA GALERIE NATIONALE.

L'hon R. B. Bennett a demandé, hier soir, à la Chambre des Communes, que l'on accepte plus d'oeuvres d'artistes canadiens à la Galerie Nationale d'Ottawa.

Le chef conservateur montra que l'on avait négligé trop longtemps des peintres et des sculpteurs de mérite. Il prétendit même qu'un tableau du grand artiste flamand Van Dyck n'était pas authentique.

L'hon. P.-J.-A. Cardin acquiesca aux remarques de M. Bennett. Le ministre des Travaux Publics promit de faire part des remarques du chef conservateur au conseil d'administration de la Galerie Nationale.

"On ne devrait pas trouver que des oeuvres d'une seule école, mais de toutes les écoles à la Galerie Nationale", conclut M. Bennett.

M. HEAPS ET LES BUREAUX DE POSTE.

M. A. A. Heaps, député C.C.F. de Winnipeg-Nord, s'est vigoureusement objecté, hier, aux Communes, à la construction d'un bureau de poste de $23.000 à Louisbourg, Nouvelle-Ecosse, sous prétexte que cette localité n'avait pas la population nécessaire pour justifier une telle dépense de la part du fédéral.

L'hon. P.-J.-A. Cardin lui répondit que Louisbourg était un site historique, visité par un grand nombre de touristes attirés par le vieux fort.

Quand on aborda des crédits de $28,000 pour Mulgrave, Nouvelle-Ecosse, et de $22,500 pour Hawkesbury, M. Heaps demanda si c'étaient là aussi des sites historiques.

"Toute la Nouvelle-Ecosse est historique", répondit avec humour le ministre des Travaux Publics.

LE COLONEL MELVILLE A LA C. DES ALLOCATIONS AUX A.C.

L'hon. C. G. Power, ministre des Pensions, a annoncé, hier, la nomination du lieutenant-colonel J.-L. Melville, d'Ottawa, à la Commission d'Allocation aux Anciens Combattants, récemment formée. On a passé une loi à la présente session pour augmenter le nombre des commissaires. D'où le choix du lieutenant-colonel Melville, qui était déjà un fonctionnaire fédéral au ministère des pensions. Il a fait la guerre.

ENCORE LE CAS DE KARL GERHARDT.

L'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, a annoncé, hier, à la Chambre des Communes que son ministère enquêtait sur le statut de Karl Gerhard, allemand détenant un certificat de naturalisation canadienne et au sujet duquel le chef de l'opposition conservatrice, l'hon. R.-B. Bennett, a posé récemment quelques questions au gouvernement.

Hier, M. Bennett est revenu à la charge et a demandé à M. Rinfret de créer une commission pour établir le satut de M. Gerhard. Il avait des renseignements qui, s'ils sont exacts, devrait exiger l'annulation immédiate de ce certificat de naturalisation.

Le secrétaire d'Etat dit qu'il y avait deux Gerhard, l'un du nom de Karl-R. et l'autre du nom d'Emil-K. Il n'est pas clair s'il n'y a pas confusion entre les deux hommes. On conduit en ce moment une enquête. Le secrétaire d'Etat déclara qu'il aimerait à étudier les renseignements que M. Bennett a en sa possession et sur lesquels il a basé ses questions.

Mercredi dernier, à la Chambre des Communes, M. Rinfret avait dit à M. Bennett que Karl-Rudolph Gerhard, de Montréal, avait été naturalisé le 16 novembre 1937, mais qu'il n'y avait aucun document indiquant qu'une personne du nom de Emil-Karl Gerhard avait été naturalisée au Canada.

STATISTIQUES ET VERITE.

La commission du blé canadien n'a pas de blé en entrepôt. C'est ce que M. Euler, ministre du Commerce, a déclaré hier, à l'hon. R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice.

Douleurs au dos pendant 4 ans

Se rétablit grâce à Kruschen.

Pendant quatre ans, cet homme souffrit presque continuellement de terribles douleurs dans le dos. Aujourd'hui, âgé de 57 ans, il commence sa journée plein d'entrain et son dos ne lui cause plus le moindre ennui. Voici son histoire:

"Je souffris de douleurs dans le dos presque continuellement pendant quatre ans. J'en était complètement déprimé. Aujourd'hui, c'est avec gratitude que je raconte ce que les Sels Kruschen ont fait pour moi. L'entrain qui m'anime au commencement de ma journée de travail est quelque chose de merveilleux. Après avoir pris Kruschen durant sept jours je me sentis mieux et pus me lever sans effort. J'ai 57 ans et je dois mon excellent état de santé à ma dose matinale de Kruschen."—J.T.

Les reins sont les filtres de la machine humaine. Lorsqu'ils deviennent paresseux, des impuretés s'infiltrent dans le sang et produisent d'inquiétants symptômes — mal de dos, rhumatisme et dépression.

Les sels nombreux qui composent le Kruschen aident à rétablir le fonctionnement normal des reins. Comme résultat, vous éprouvez un soulagement à vos douleurs lancinantes et, si vous persévérez, celles-ci disparaissent pour de bon.

M. Bennett avait posé une question, vendredi dernier, à propos des statistiques hebdomadaires publiées pour la semaine du 21 mai relativement du blé. Celles-ci indiquaient un stock de plus de 2.000.000 de boisseaux. Bien que les statistiques montrent qu'il y avait alors cette quantité en entrepôt, il n'y en a pas présentement, dit M. Euler. Tout a servi aux semences.

L'AMELIORATION DU CHOMAGE.

Environ 169.000 personnes capables de travailler à plein rendement recevaient de l'aide, à l'exception des cultivateurs, du gouvernement sous forme de secours, en avril dernier. C'est une diminution de 31 pour cent à comparer à avril 1937. Ces chiffres ont été fournis hier par le ministère du Travail. Le total en avril 1937 était de 245.023 personnes.

Il y a eu aussi amélioration en avril sur mars de 3.3 pour cent.

Le nombre de ces mêmes personnes, de celles qui peuvent travailler à temps partiel et de leurs dépendants se chiffrait par 632.000 en avril dernier. C'est une baisse de 24.2 pour cent à comparer à avril 1937, et de 3.2 pour cent à comparer à mars dernier.

Les rapports préliminaires indiquent que 90.000 fermiers reçoivent de l'aide du gouvernement fédéral sous forme de secours. Ces fermiers avec leurs familles représentent une population de 406.000 personnes. De ce total, 350.000 ou 86.3 pour cent vivent en Saskatchewan où se continue la sécheresse de l'an dernier. Dans cette province, l'augmentation de cette classe d'assistés accuse une augmentation de 95.1 pour cent à comparer à avril 1937.

RENOUVELLEMENT DES PRETS DU MANITOBA.

Le gouvernement a renouvelé quatre prêts de secours contre le chômage au Manitoba. Ces prêts se totalisent à $5.875.117 et deviennent échus en juillet. L'arrêté en conseil approuvé à cette fin a été déposé hier à la Chambre des Communes. Le renouvellement est pour une période d'un an. Les prêts sont garantis par des billets du gouvernement manitobain, portant intérêt à trois pour cent.

OCTROI DE $5.000 A LA WORKERS EDUCATIONAL A.

Un arrêté en conseil déposé hier, à la Chambre des Communes, autorise un octroi de $5.000 à la Workers Educational Association, de Toronto, pour lui aider dans sa campagne nationale, au cours de 1938-1939, en faveur de l'instruction des ouvriers et des ouvrières. L'honorable Norman Rogers, ministre du Travail, avait récommandé l'octroi. Celui-ci a été consenti sous l'empire de la loi de l'aide contre le chômage et à l'agriculture.

POINT D'ORDRE DE M. LAPOINTE.

Un point d'ordre soulevé par le ministre de la Justice, M. Lapointe, hier, à la Chambre des Communes, a arrêté un appel lancé par l'hon. H.-H. Stevens, député restauratiste de Kootenay-est, en faveur des détenteurs du stock préférentiel A et B du chemin de fer Grand Tronc pour appuyer leurs réclamations contre le gouvernement qui prit la direction du Grand Tronc lorsque l'on forma le Canadien National.

Le ministre de la Justice dit que ce litige était sub judice au conseil privé. D'après lui, la Chambre ne devrait pas, dans les circonstances, débattre l'affaire. M. Casgrain, président de la Chambre, décida en faveur de M. Lapointe.

M. Stevens remarqua que, chaque fois qu'il a voulu parler de cette question, on l'en a empêché, alléguant que l'affaire était devant la cour. Il pensait que la cour avait suffisamment traité ce problème pour en permettre la discussion à la Chambre des Communes.

LES MOISSONS S'ANNONCENT BIEN.

Les pronostics pour toutes les moissons au Canada indiquaient, à la fin de mai, que le rendement serait normal, cette année. Sauf le blé d'automne, le reste était alors dans une situation supérieure à celle de l'an dernier à même date. C'est ce que la Statistique fédérale a annoncé hier.

Le bill du transport passe à la Chambre, malgré M. Bennett

Après quelques objections soulevées par l'hon. R.-B. Bennett, chef de l'opposition conservatrice, et l'honorable H.-H. Stevens, député restauriste de Kootenay-est, le bill du transport soumis par le gouvernement, a franchi tous les stages à la Chambre des communes hier et a été envoyé au sénat.

La discussion a duré plusieurs semaines. M. C.-D. Howe, ministre du Transport, a déclaré à quelques reprises, au cours de la discussion du bill, que l'on devait accepter les articles relatifs aux taux convenus, sinon le gouvernement retirerait son bill. Ce projet de loi a pour objet de créer une commission du transport et de lui donner le pouvoir de réglementer le transport maritime dans les eaux intérieures, le transport aérien et le transport ferroviaire.

M. Bennett a soulevé des objections aux articles concernant les taux convenus. Ces taux permettent aux chemins de fer de consentir certains taux spéciaux aux expéditeurs. Mais le chef de l'opposition conservatrice n'a pas tenté de battre le bill.

M. Stevens a soumis un amendement. Celui-ci aurait eu pour effet de restreindre l'application des taux convenus aux régions où la concurrence du camion existait. Selon les apparences, dit-il, cet article vise à aider aux chemins de fer à faire face à la concurrence du camion.

Le ministre du Transport répondit que l'amendement détruirait l'effet pratique de l'article en question. Il s'opposa à la suggestion de M. Stevens. Cet amendement fut ainsi défait, sans prendre le vote.

Lorsqu'on reprit l'étude du bill, il ne restait que deux articles à examiner. On en a disposé rapidement. Le débat roule presque entièrement sur les taux convenus et sur le refus d'accorder le droit aux camionneurs d'accès à la commission pour ce qui a trait à ces taux convenus.

M. Stevens prétendit qu'on se montrait injuste à l'endroit des compagnies de camionnage. C'est se départir des principes ordinaires, déclara-t-il, que de refuser à un citoyen accès à une cour comme celle que sera la commission du Transport.

M. Howe reprit que seuls les parties intéressées pourront se présenter devant la commission. Mais il faudra établir d'abord qu'on est intéressé. Les camionneurs ne tombent pas sous la juridiction de la commission et ne doivent pas ainsi avoir droit de dire quel traitement accorder à ceux qui tombent sous la juridiction de la commission.

Le député de Kootenay-est affirma que les taux convenus constituaient "un pas en arrière".

Quatre lois sont adoptées hier, au Sénat

Quatre projets de loi ont subi hier leur troisième lecture au Sénat.

Parmi ceux-ci se trouvait une mesure qui confirme le transfert des pouvoirs hydrauliques aux trois provinces des prairies.

Plusieurs sénateurs ont exprimé un doute quant à la constitutionnalité de cette législation surtout au sujet des cours d'eau qui traversent les frontières provinciales ou internationales. Le sénateur W.-W. Buchanan, libéral de Lethbridge voulut obtenir sur ce point des éclaircissements du sénateur Dandurand. "Quelle sera la juridiction de l'Alberta, demanda-t-il, sur ces rivières?"

"La juridiction provinciale, lui répondit-on, ne va pas au delà des frontières des provinces."

"Cela démontre, fit aussitôt remarquer le sénateur Arthur Meighen, le ridicule de toute cette procédure."

Le sénateur Meighen ajouta aussi qu'il ne pouvait comprendre pourquoi le gouvernement fédéral était si pressé de transférer ces pouvoirs hydrauliques aux provinces.

"Sous la juridiction fédérale, dit-il, ces cours d'eau pourraient être facilement détournés."

Le sénateur D.-A. Riley, libéral de High River, suggéra ensuite la construction de barrages sur certains de ces cours d'eau afin de préserver les courants d'eau douce. Il déclara incidemment qu'en dépit de tout ce que pourraient dire ses détracteurs, l'Ouest possédait encore bien des régions productives. Ainsi depuis 1930, il s'est récolté pour plus de $1,000,000,000 de blé.

Le projet de loi permettant aux employés du Conseil des ports nationaux de recourir aux tribunaux sans obtenir la permission du ministre de la justice lorsqu'ils auront des réclamations à faire contre la Couronne à la suite de blessures subies au cours de leur travail, a subi sa troisième lecture.

La mesure étendant la juridiction de la commission du port de New-Westminster fut aussi adoptée en troisième lecture.

La loi modifiant la loi de l'accise a été aussi passée en troisième lecture.

Le Sénat a adopté en première lecture la mesure autorisant le gouvernement fédéral à avancer aux municipalités une somme globale n'excédant pas $30,000,000 pour leur permettre d'entreprendre certains travaux publics tels que des projets d'aqueducs des usines à gaz et des réseaux d'éclairage électrique.

Maire contre les droits de péage

(Presse Associée)

ALBANY, 8. — Le maire John Thacher, d'Albany, dans un discours au comité du congrès constitutionnel, a prétendu que l'imposition de droits de péage dans le canal de New-York le ferait abandonner et serait à l'avantage du Canada.

M. Thacher dit que les droits de péage feront cesser les affaires dans le port de New-York, le port d'Albany et dans l'Etat en général et les dirigeront vers les routes du Mississipi et du St-Laurent où de tels droits n'existent pas.

Valeurs des plus appréciables tant par leur qualité que par leurs bas prix

Chez J. B. LEFEBVRE Limitée

MONTREAL SHOE STORE

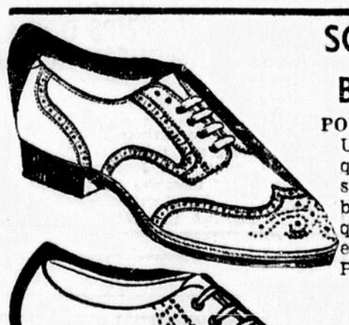
JEUDI — VENDREDI — SAMEDI

Veuillez ne pas confondre et bien noter que nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa situé à 270, rue DALHOUSIE angle MURRAY

Choix Remarquable de SOULIERS BLANCS POUR DAMES

Mesdames, nous vous invitons à venir faire votre choix! Que ce soit un soulier de toilette, pour le sport ou la campagne, vous trouverez sûrement à nos magasins ce que vous désirez. Modèles des plus variés: Tous en cuir blanc de première qualité. Semelles de cuir. Tous les genres de talons. Pointures: 3 à 8.

Votre choix au prix ridicule de **1.99**



SOULIERS BLANCS POUR HOMMES

Une belle valeur que ces souliers sport en cuir blanc de bonne qualité. Semelles et talons de cuir. Pointures: 6 à 11.

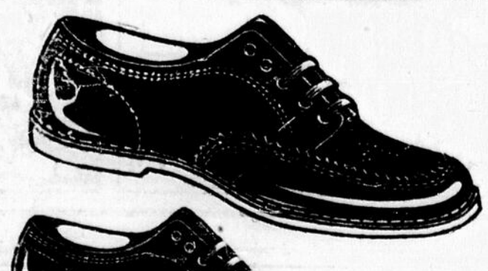
Notre prix spécial, **1.99**

Sandales Blanches pour Dames

Les plus nouveaux et les plus élégants modèles de la saison. Styles sandales tels qu'illustrés:

Une véritable aubaine à **1.49**

Semelles de cuir, talons hauts ou cubains. Pointures: 3 à 8.



Confortables Souliers DE CAMP

Pour Hommes, Femmes, Fillettes et Garçons

Sandales Blanches POUR ENFANTS

Aubaine pour Dames et Jeunes Filles

Il faut donner aux enfants tout le confort possible. Nous vous recommandons ces sandales en bon cuir blanc, semellse souples en caoutchouc crêpé. Pointures 4 à 7.

En vente à **49c**

J. B. Lefebvre Limitée

MONTREAL SHOE STORE

35 MAGASINS

Souliers genre sandale en canevas blanc, modèle léger, frais et très en vogue pour l'été. Semelles de caoutchouc crêpé, talons cubains. Pointures 3 à 8.

Spécial, **89c**

Souliers très Gracieux POUR DAMES

Jolis souliers en cuir blanc (Nu-Buck) enjolivés de découpures de fantaisie. Modèle tel que l'illustration. Talons cubains. Pointures 3 à 8.

Une valeur remarquable à **1.69**

SOULIERS Blancs pour Enfants

Jolis souliers en cuir blanc pour enfants, de construction solide. Les semelles et talons sont en cuir. Pointures: 8 à 10½.

Spécial cette semaine **69c**

Souliers de Courses

Pour Dames et Garçons

Souliers en toile blanche, semelles de caoutchouc de première qualité. Pointures 3 à 8.

Notre prix spécial **59c**

BOTTINES POUR L'OUVRAGE

Bottines fortes en cuir noir. Semelles Panco ou en cuir. Ces chaussures se vendent ordinairement beaucoup plus cher, mais c'est un de nos spéciaux.

Ne manquez pas la chance de vous procurer des souliers à un prix aussi réduit. "Oxford" sportif fait de cuir brun ou noir de bonne qualité. Semelles et talons de caoutchouc.

Pointures pour hommes: 6 à 11 **1.29** — Pointures 1 à 5 **99c** — Pointures pour fillette: 11 à 2 **89c**

270, RUE DALHOUSIE

(ANGLE MURRAY)

Téléphone: 6-2583

Cette semaine à **1.49**

Les Cubs se raffermissent en première place

Amsterdam et Rome gagnent les deux parties d'hier

Les premiers restent en tête de la ligue. La pluie affecte les deux parties.

AMSTERDAM, 7. — Amsterdam, les meneurs dans la ligue Canado-Américaine, ont pris les deux parties dans la dernière série échangée avec Oswego. Ils ont emporté la dernière par 5-1 pour demeurer à la tête de la ligue.

Le début de la partie fut joué dans une pluie légère et à certains moments il fallut suspendre les activités mais on put continuer par la suite. Les joueurs d'Oswego critiquèrent si vertement les décisions de l'arbitre Bob Crouch que celui-ci menaça d'imposer des amendes et chassa le gérant Riley Parker du terrain.

Cette victoire est la septième consécutive pour "Duke" Farrington, le lanceur gaucher des Amsterdam.

Un simple de Shoff alors qu'il y avait deux hommes de morts à la neuvième manche fit entrer Cohen et priva Farrington d'un blanchissage.

	P.	C.	E.
Oswego 000 000 001	1	6	5
Amsterdam 210 010 10x	5	9	5

Golinsky et Diffley; Farrington et Shatzer.

GLOVERSVILLE, 8.— Les Colonels de Rome ont profité d'un fléchissement chez Veach pour prendre la décision contre les Glovers par 6-2. La partie fut jouée à travers une pluie presque continuelle, à certains moments il fallut interrompre le jeu pour laisser passer le plus fort de l'orage.

Veach a retiré dix hommes au bâton, mais il permit à Herwick et à Williams de frapper chacun un circuit alors qu'il y avait chaque fois un homme en route. Upper, le lanceur de Rome a accordé huit coups sûrs et retiré six hommes au bâton.

Rome 002 200 002	6	8	0
Gloversville 100 100 000	2	8	2

Upper et Williams; Veach et Palmer.

Le classement des équipes à date:

SECTION DU PRESIDENT

	J	G	P	PdM
J.-H. Meilleur	5	5	0	...
Robert et Frères	6	4	2	1½
Imp. Provinciale	5	2	3	2
Mag. de Variétés	6	2	4	3½

SECTION DU VICE-PRESIDENT

	J	G	P	PdM
Ed. Laramée	5	3	2	...
Les Alpins	5	3	2	...
S. B. Montcalm	6	3	3	½
Principal	5	2	3	1
J.-A. Lalonde	5	0	5	3

CLUB IMPRIMERIE PROVINCIALE

K. Ménard	100	175	300	675	0	— 1250
L. Leblanc	575	1000	500	1075	0	— 3150
S. Laramée	800	800	300	0	500	— 2400
Bonhomme	500	800	0	1100	400	— 2800
L. Legris	0	600	1300	500	500	— 2900
Totaux	1975	3375	2400	3350	1400	—12500

CLUB ED. LARAMEE

C. Roy	100	0	0	...	...	— 100
A. Laramée	100	1100	0	1000	1000	— 3200
St-Laurent	1000	100	0	1000	1300	— 3400
H. Roy	0	0	...	...	...	— 0
E. Saumier	500	500	1500	575	500	— 3575
Laramée	...	...	1375	10000	0	— 2575
H. Leblond	...	...	...	0	100	— 100
Totaux	1700	1700	3075	3575	2900	—12950

Club gagnant: Ed. Laramée.

CLUB MAGASIN DE VARIETES

St-Laurent	200	0	500	0	800	— 1500
J. Poulin	100	500	100	0	0	— 700
x x x	75	75	75	75	75	— 375
B. Prévost	100	800	300	300	500	— 2000
L. Proulx	0	500	100	300	200	— 1100
Totaux	475	1875	1075	675	1575	— 5675

CLUB ROBERT ET FRERES

G. Stafford	100	500	0	1500	1000	— 3100
E. Richer	1500	500	1400	0	0	— 3400
N. Marinier	600	500	0	500	600	— 2200
A. Chénier	0	2500	1500	0	1500	— 5500
J. Fortier	0	75	0	0	1000	— 1075
Totaux	2200	4075	2900	2000	4100	—15275

Club gagnant: Robert et Frères.

CLUB J.-A. LALONDE

A. Bond	200	600	0	600	600	— 2000
Régimbald	400	500	100	0	375	— 1375
P. Beaudry	300	300	0	...	...	— 600
M. Lalonde	0	575	0	...	...	— 575
L. Picard	0	600	500	...	...	— 1100
R. Beaulieu	...	...	...	500	400	— 900
A. Paquette	...	...	...	75	200	— 275
C. Dupont	...	...	...	500	0	— 500
Totaux	900	2575	600	1675	1575	— 7325

CLUB S. B. MONTCALM

A. Groulx	0	500	600	75	1300	— 2475
L. Laurin	0	500	600	75	1300	— 2475
G. Girard	0	1000	0	0	1000	— 2000
L. Croteau	1000	500	500	1000	1000	— 4000
F. Girard	0	800	500	800	500	— 2600
Totaux	1500	3300	3100	2375	4600	—14875

Club gagnant: S. B. Montcalm.

CLUB PRINCIPAL

L. Larose	800	575	500	0	...	— 1875
P. Fleury	0	875	75	500	50	— 1500
Ro. Rajotte	300	0	800	1800	1000	— 3900
A. Perreault	300	0	300	500	0	— 1100
R. Auger	500	500	0	1800	1000	— 3800
R. Rajotte	...	...	...	...	0	— 0
Totaux	1900	950	1675	4600	2050	—12175

CLUB LES ALPINS

E. Lagacé	500	0	300	800	1000	— 2600
L. Raymond	300	1000	0	500	400	— 2200
E. Ricard	0	500	500	800	500	— 2300
L. Lagacé	0	1000	1000	2000	1200	— 4200
T. Régimbald	0	1000	0	1000	800	— 2800
Totaux	800	3500	1800	5100	2900	—14100

Club gagnant: Les Alpins.

LARAMÉE ET ALPINS EX-AEQUO

MEILLEUR RESTE EN TETE DE LA SECTION DU PRESIDENT DANS LA LIGUE DE SACS DE SABLE DE WRIGHTVILLE.

Les joueurs de la ligue de Sacs de Sable de Wrightville, continuent leur bon travail. Les parties de lundi ont été très contestées.

Imprimerie Provinciale a dû s'avouer vaincu devant la puissante troupe d'Ed. Laramée, dans une partie des plus intéressantes. Les épiciers ont remporté les honneurs par la faible marge de 450.

Le bijoutiers de Robert ont fait mordre la poussière aux hommes du Magasin de Variétés. Moncalm a remporté la palme sur J.-A. Lalonde et Les Alpins ont continué leur série de victoires aux dépens du Principal.

LES JOUEURS A L'HONNEUR

A. Chénier s'est distingué au cours de la soiree avec un total de 5500 et une série de 2500.

Léo Lagacé a aussi fait des siennes avec un total de 4200 et une série de 2000; L. Croteau a réussi un total de 4000 avec 3 séries de 1000; Roland Rajotte s'est aussi dévoué pour réussir un total de 3900 et une série de 1800. R. Auger a obtenu un total de 3800 et une série de 1800, tandis que L. Laurin avait aussi un total de 3800 et une série de 1500.

Les prochaines parties, qui auront lieu vendredi, mettront aux prises les équipes suivantes: Magasin de Variétés vs Imp. Provinciale; Les Alpins vs S. B. Montcalm; Ed. Laramée vs Principal; J.-A. Lalonde vs J.-H. Meilleur.

Les premiers sacs seront lancés à 7 heures 30. Prière d'en prendre note.

Nouvelle organisation sportive pour la ville de Hull

Au cours de la semaine dernière, un groupe assez important de la jeunesse sportive de Hull s'est réunie chez M. Armand Lalonde, 4, rue St-Etienne, Hull, dans le but de jeter les bases d'une nouvelle organisation sportive qui aurait pour local l'ancien Café Belmont, situé sur la rue Dupont, à Hull. Cette association serait connue sous le nom d'Association Sportive Crown Brand.

Afin de pouvoir recruter le plus grand nombre de membres possible, il a été décidé d'organiser pour le 25 juin 1938, à la salle Romanuk, un souper de fèves au lard, qui sera tenu sous la présidence officielle de M. Eddy Smith, représentant de la compagnie Crown Brand pour le district de Hull et d'Ottawa.

Le prix du billet pour le souper est de 35 sous.

Un exécutif provisoire a été élu à cette assemblée et se compose comme suit:

Président: M. Mostai Villeneuve; 1er vice-président, M. Armand Lalonde; secrétaire, M. Lucien Girouard; trésorier, M. Arthur Villeneuve; directeur officiel, M. Paul-Emile Tremblay; conseillers, MM. A. Villeneuve et A. Blondin.

D'autres renseignements importants suivants d'ici quelques jours.

Le Wrightville vs le Lafrance

A six heures 45, ce soir, au parc Larocque, le Wrightville et l'Ass. Lafrance sortent lun contre lautre dans une importante joute de la ligue de la Cité de Hull.

Le Wrightville fera l'impossible pour sortir quelques trucs de son sac afin d'entrer lui aussi dans la course vers les honneurs, mais ce ne sera pas besogne facile car le Lafrance a gardé mauvais souvenir de la partie de dimanche et voudra à tout prix gagner. A 6 heures 45, ce soir au parc Larocque, rendez-vous de tous les amis.

CAN.-AMERICAINE

RESULTATS D'HIER

Amsterdam, 5; Oswego, 1.
Rome, 6; Gloversville, 2.
Cornwall à Auburn, remise.

Classement

	Per.	Gag.	%
Amsterdam	18	7	.720
Ogdensburg	15	11	.577
Rome	13	10	.565
Cornwall	14	12	.538
Oswego	12	14	.462
Gloversville	12	18	.400
Auburn	10	15	.400
Ottawa	7	15	.318

PARTIES DE CETTE SEMAINE

Aujourd'hui

Gloversville à Ottawa: Rome à Ogdensburg; Auburn à Oswego..

Jeudi

Aujourd'hui 6 me double); Amsterdam à Cornwall; Rome à Ogdensburg; Auburn à Oswego.

Vendredi

Ogdensburg à Ottawa: Gloversville à Auburn; Rome à Amsterdam; Oswego à Cornwall.

Samedi

Ogdensburg à Ottawa: Rome à Amsterdam; Auburn à Gloversville; Oswego à Cornwall.

Dimanche

Ottawa à Ogdensburg: Oswego à Auburn (après-midi); Auburn à Oswego (soir); Cornwall à Rome; Amsterdam à Gloversville.

LA BICYCLETTE AU H.-VOLANT

C. FINN ET LEO CORRIGAN ENLEVENT DEUX EPREUVES.

Les membres du club de bicycle Hull-Volant se sont rendus sur le chemin de la Gatineau hier soir sous la surveillance du ecrétaire de l'équipe Denis Corrigan et de Gene Leonard pour se disputer les honneurs premièrement dans une course de un mille (novice) qui fut gagnée par C. Finn, et ensuite dans une étape de cinq milles que Léo Corrigan enleva.

Les résultats des deux courses ci-haut mentionnées sont les suivants:

1 mille (novice) — 1- C. Finn, 2 - W. Giroux, 3 - P. Dagenais, 4 - W. Tessier, 5 - C. Booth, 6 - H. Costin.

5 milles (ouvert) — 1. - Léo. Corrigan, 2 - F. Bertrand, 3 - Léo Richer, 4 - W. Tessier, 5 - C. Booth, 6 - C. Finn, 7 - W. Giroux.

CASSELMAN TRIOMPHE

EMILIEN ST-DENIS LANCE UNE BRILLANTE PARTIE.

(De notre correspondant)

Dimanche dernier, le club de balle de Morewood venait subir la même épreuve que celle d'Alfred, le dimanche précédent: deux-victoires marquent l'effort des gars de Casselman. Nos joueurs se sont montrés invincibles et s'il fallait choisir une étoile plus brillante parmi cette phalange, il conviendrait de nommer le pétillant Emilien St-Denis, dont le jeu devint fulgurant, pour ne pas dire aveuglant, pour les frappeurs étrangers. Comme au gouret, les gars de Casselman sont un peu là!

WAGNER ET O'CONNOR ÉGALISENT

LA MERVEILLE MASQUEE TRIOMPHE FACILEMENT DE MIDDLEKAUF. MACALUSO ET WOOD FINISSENT SANS CHUTE ET MONOHAN ROULE MANAGOFF.

Bob Wagner n'a rien perdu de ses bonnes habitudes. Il reste le même garçon poli que nous avions connu autrefois, respectueux des règlements sportifs, et des derniers décrets de la commission de lutte d'Ontario. Comme autrefois, il adhère strictement à la lutte pure, évitant avec soin, les mufleries de clowns de cirque; et comme autrefois, il se trouve des amateurs pour l'admirer et l'applaudir, car il v a des huées qui valent bien plus que des applaudissements.

Au fait, son combat avec O'Connor fut des plus ternes. Ce fut le défilé de tous les anciens trucs, à partir des coups de poing et de genou jusqu'au diachylon appliqué fortement sur les yeux. Le seul coup auquel on n'eut pas recours fut de projeter l'adversaire en dehors de l'arène.

Wagner a pris la première chute en 34 minutes et 8 secondes et O'Connor a pris la deuxième en 9 minutes. La balance de l'heure fut également partagée, aucun des deux adversaires ne réussissant à prendre la chute décisive.

LA MERVEILLE MASQUEE GAGNE

Cet inconnu qui cache son facies derrière un masque n'eut aucune misère à battre Middlekauf en deux chutes consécutives en 15 minutes et 19 secondes et 2 minutes et 30 secondes respectivement. Middlekauf n'était évidemment pas de taille à se mesurer à cet étrange quidam.

MACALUSO ET WOOD EGALISENT

Len Macaluso, qui remplaçait John Katan, et Alonzo Wood ont passé trente minutes sans décider du maître. Le premier a cependant gagné les sympathies de la foule, si cela peut servir de fiche de consolation.

Jerry Monohan et Pete Managoff eurent vite fini leur besogne. Jerry est beaucoup trop fort et possède beaucoup trop d'expérience pour Managoff. Le combat dura exactement trois minutes et cinq secondes.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Chicago, 4; New-York, 2.
Brooklyn, 7; St-Louis, 6.
(Seules parties jouées)

Classement

	Per.	Gag.	%
Chicago	29	16	.644
New-York	26	16	.619
Boston	21	17	.553
Cincinnati	22	21	.512
Pittsburg	20	20	.500
St-Louis	19	23	.452
Brooklyn	19	27	.413
Philadelphia	11	27	.289

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 7; Boston, 5.
Chicago, 8; New-York, 4.
Détroit, 5; Philadelphie, 4.
St-Louis, 11; Washington, 8.

Classement

	Per.	Gag.	%
Cleveland	29	14	.674
New-York	24	16	.600
Washington	26	21	.553
Boston	23	19	.548
Détroit	21	23	.477
Philadelphie	17	24	.415
Chicago	14	23	.378
St-Louis	13	26	.333

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 5; Jersey City, 3.
Newark, 18; Baltimore, 6.
(Seules parties jouées)

Classement

	Per.	Gag.	%
Newark	30	12	.714
Buffalo	22	18	.550
Rochester	24	22	.522
Syracuse	19	21	.475
Toronto	19	22	.463
Jersey City	21	25	.457
Montréal	20	25	.444
Baltimore	16	26	.381

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee, 7; Toledo, 3.
Minneapolis, 11; Indianapolis, 3.
Louisville, 2; St-Paul, 1.

En battant les Géants par 4-2 au cours d'un échange de circuits

16.202 personnes applaudissent les Chicago Cubs qui tiennent tête aux puissants Géants.

CHICAGO, 8.—Les Cubs de Chicago ont inauguré leur importante série de quatre parties contre les Géants par une brillante victoire de 4-2, qui leur donne sur leurs plus proches concurrents une avance d'une partie et demie.

Bill Lee a enregistré sa sixième victoire successive alors que les Cubs ont frappé Cliff Melton pour deux circuits à la septième, qui valurent trois points et qui donnaient pratiquement la victoire aux Cubs. Lee maintint les Géants à sept coups saufs, dont deux circuits par Mel Ott et Jimmy Ripple. Les Cubs ont pris en tout 11 coups sûrs neuf de Melton et deux de Dick Coffman, qui a lancé la dernière.

Les Géants ont pris le premier quand Ott, le premier au bâton a la quatrième manche, hissa un circuit. Les Cubs égalisèrent lorsque Lee, qui avait frappé un simple et pris son deuxième but quand le frappeur suivant se fit retirer au premier, put entrer sur le simple de Carl Reynolds.

Billy Herman brisa l'égalité à la huitième en expédiant à quelque cents pieds un circuit, son premier de la saison, qui lança les Cubs en avant. Reynolds se fit retirer, mais Demaree réussit à rejoindre son premier et Joe Marty frappa un circuit.

Ripple ouvrit la neuvième manche avec un circuit, mais Ott fut facilement retiré au premier, Hank Leiber fut retiré au bâton et Herman frappa à Johnny McCarthy.

New-York 000 100 001	2	7	0
Chicago 000 010 30x	4	11	0

Melton, Coffman et Danning; Lee and Garbark.

LES DODGERS GAGNENT

ST-LOUIS, 8. — Bien que Van Mungo ne put faire plus de trois manches dans la boîte et que Tot Presnell, son successeur, se fit frapper pour des circuits par Ducky Medwick et Don Padgett, les Dodgers de Brooklyn ont réussi à passer au travers et à prendre une victoire de 7-6.

Brooklyn 021 040 000	7	10	1
St-Louis 003 030 000	6	7	2

Mungo, Pressnell, Tamulis et Koy; McGee, Shoun, Harrell, Macon, Davis et Owen.

LIGUE AMERICAINE

LES INDIENS L'EMPORTENT

BOSTON, 8.—Les Indiens qui occupent la première place dans l'Américaine ont aujourd'hui effectué un ralliement de deux points à la neuvième manche pour enlever la partie par 7-5 contre les Red Sox. Le simple de Lyn Larry, le double de Hale et le triple de Earl Averill furent les coups décisifs.

Johnny Allen a donné une avance de deux points aux Red Sox lorsque avec deux hommes de morts il marcha Ben Chapman pour s'attaquer à Jimmy Foxx celui-ci frappa la première balle pour un circuit.

Lorsque Allen retira au bâton Joe Cronin, le gérant des Sox, celui-ci se plaint à l'arbitre-en-chef que le fait que Cronin avait sa manche droite déchirée lui donnait un avantage sur les autres joueurs. L'arbitre fut d'accord et envoya Cronin se changer de chemise. Le lanceur tardait à revenir, on fit enquête pour constater que Cronin refusait d'obéir aux ordres de Mc Gowan, l'arbitre. Une amende de $250 a mis fin au drame de la chemise déchirée.

Cleveland 211 100 002	7	10	0
Boston 203 000 000	5	5	1

Allen, Zuber, Humphries et Pytlak; Bagby, McKain et Desautels.

LES YANKEES PERDENT

NEW-YORK, 8. — Ruffing a échappé une maille dans son tricot. Après sept victoires consécutives, voilà qu'il perd aux Chicago White Sox par 8-5.

Chicago 040 021 100	8	13	0
New-York 100 002 011	5	9	1

Lee et Sewell; Ruffing, Andrews, Sundra et Jorgens.

LES BROWNS GAGNENT FACILEMENT

WASHINGTON, 8.— Les Browns de St-Louis ont passé en revue quatre lanceurs différents de Washington pour terminer la parade par un pointage de 11-8 en leur faveur.

St-Louis 310 003 130	11	15	0
Washington 100 020 500	8	10	1

H. Mills, Bonnetti et Heath; Leonard, Kelley, Weaver, Hogsett et R. Ferrell.

LES TIGRES GAGNENT

PHILADELPHIE, 8. — L'effort de Bob Johnson pour un onzième circuit de la saison fut trop faible d'une verge de long en sorte que les Tigres s'en sont allés avec la victoire de 5-4 contre les Athlétiques.

Détroit 002 200 001	5	10	0
Philadelphie 100 000 201	4	11	1

Gill, Lawson et York; Caster, Dean et Brucker.

L'INTERNATIONALE

SYRACUSE TRIOMPHE

JERSEY CITY, 8. — Syracuse a pris trois parties dans sa série de quatre avec Jersey City. La dernière va au crédit de Syracuse avec un pointage de 5-3.

Syracuse 200 000 030	5	9	0
Jersey City 000 000 021	3	6	1

Kleinhans, Barrett et Moore; Stiles, Vandenberg et Padden.

LES FRAPPEURS

LES MOYENNES

	G	AB	R	H	PC
Trosky, Indiens	42	151	37	58	.384
Averill, Indiens	43	164	40	61	.372
Lavagetto, Dodgers ..	39	127	24	27	.370
Foxx, Red Sox	42	160	40	57	.356
McCormick, Reds ..	43	186	28	66	.355
Lombardi, Reds ..	22	113	13	40	.354

Les circuits — Foxx, Red Sox, 15; Greenberg, Tigres, 13; Goodman, Reds, 13; York, Tigres, 11; Ott, Géants, 11; Medwick, Cardinaux, 8.

Points produits par — Foxx, Red Sox, 62; Averill, Indiens, 49; Ott, Géants, 44; Galan, Cubs, 41; Medwick, Cardinaux, 39; Keltner, Indiens, 37.

UNE LIGUE DE SAC DE SABLE A SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE

Le nouveau conseil du Cercle St-François d'Assise sest mis à l'oeuvre pour exécuter un programme d'été que les membres ne manqueront pas d'apprécier à sa juste valeur. La saison de quilles s'est terminée par la victoire d'un groupe de nos quilleurs sur celui de la salle St-Jean-Baptiste, dans deux rencontres qui n'ont pas manqué d'émotions. Or voici que le cercle se voit obligé de relever un défi. En effet, M. W. Landreville, sans doute pour venger l'honneur paroissial, suggère maintenant une rencontre au jeu de sacs de sable. Aussi le cri de ralliement est-il "Aux sacs de sable, citoyens!" Une installation a été aménagée à la salle de la rue Melrose, et tous les paroissiens et leurs amis sont invités à s'y rendre. Lundi, le 13 juin, à 8 heures p.m., on y tiendra une réunion générale des intéressés, pour former les équipes d'une ligue paroissiale. Nul doute que cette initiative ne soit couronnée du plus grand succès. En attendant, gare à vous, Willie et al! Le conseil organise également un pique-nique qui comprendra un programme sportif tout à fait nouveau. Les détails de cet événement, qui fera époque dans les annales du cercle, seront publiés en temps opportun.

UNE STATUETTE DU TEMPS DE LA CONQUETE ROMAINE

(P. C. — Havas)

PARIS, 8. — Une importante découverte archéologique vient d'être faite par deux archéologues amateurs: Paul Jourdan et Henri Faveau, membres de la Société dauphinoise d'archéologie et d'ethnologie. A la suite d'études poursuivies dans le massif de la Grande Chartreuse, ils avaient été amenés à penser que la grotte de Crossey située dans la gorge de St-Etienne-de-Crossey, qui sert de voie de pénétration sur la face ouest du massif montagneux, avait dû servir de refuge à un tribu gauloise lors de la conquête romaine. Après de longues fouilles, ils ont réussi à extraire du fond de la grotte une magnifique statuette d'Eros en bronze. La chevelure et les ailes sont ciselées à la main et les yeux taillés dans deux blocs d'argent, sont enchâssés dans le métal. Cette statuette, qui mesure 95 centimètres devait être montée sur un socle. On n'en connait qu'une seule réplique que possède le Metropolitan Museum de New-York. Un bras est brisé, il devait, semble-t-il, tenir un arc.

La statuette parait dater du premier siècle et aurait été conquise par les Gaulois au cours d'un raid contre les forces romaines, puis cachée dans la grotte. Au cours de fouilles, les chercheurs ont également trouvé des épingles à cheveux en os, servant à la parure feminine, des poteries et de fines céramiques magnifiquement décorées et datant de la même époque.

LE PARI DOUBLE

A Lincoln Fields. — $37.00
A Suffolk Downs — $106.00
A Agawan — $161.00.
A Détroit — $137.40.
A Fairmount — $80.00.

oGeodesian 109 Johnson, $4,40. Temps, 1.01 1-5. Shall We Dance, Nob, M M Bachman, She Miss, aWimbleton, Red Wings, Forcible, Winking Moon ont aussi couru. o—Entrée; a—Entrée.

Quatrième course, 6 furlongs: 1—Jot Em Down 111 Kenny $7,00, 4,00, 3,40; 2—Merry Breezes 111 Fels, $5,60, 4,00; 3—Versailles, Lynch, $5,40. Temps, 1,13. Lady Peg, Reigning Lass, Count Cloporte, Detonation, Stealing Home ont aussi couru.

Cinquième course, 5 furlongs et demi: 1—Jane Vito 108 Fels, $5,20, 3,00, 2,80; 2—Flying Ariel 211 Scott, $3,00, 2,80; 3—Silver Trace 118 Rose $4,80. Temps, 1.07. Heraldic, Mae Ayres, Sure Cloud, Marine Maid, Do It ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs: 1—Cycle 111 Scott $3,00, 3,00, 2,40; Eldee 113 Paradise, $8,00, 3,60; 3—Grey Fluff 110 Eyes, $2,60. Temps, 1,12 2-5. Chancer, First Pigeon, Ferry Boat ont aussi couru.

Septième course, 1 mille 1-16: 1—Als Pride 111 Butler, $4,40, 3,40, 2,60; 2—Prince Dean 109 Sedlacek, $7,60, 4,00; 3—Inflee 111 Krovitz, $3,20. Temps, 1,47 4-5. Sandwrack, L'Etoile, Fire Prince, Victory Miss ont aussi couru.

Huitième course, 1 mille 1-16: 1—Briar Thorn 111 Solimena, $9,60, 3,60, 3,00; 2—Make It 111 Albrecht, $3,00, 2,60; 3—Aurangzeb 105 Kenny, $3,60. Tuneful, Jolie Knight, Hours End, Free, Star Mixer, Knave, Scre Gamble ont aussi couru.

A DETROIT

Première course, 6 furlongs: 1—Say Do 111 McCarthy, $18,60, 8,00, 4,60; 2—Rettel, 116, Keester, $4,20, 3,00;3—Jack Conner 116 Calvert, $4,00. Temps, 1.15 1-5. Capitalist, Busby, High Color, Stingy, Tiger Claw ont aussi couru.

Deuxième course, 6 furlongs: 1—Blagden, 111, Quintero, $10,00, 5,20, 3,40; 2—King Bee 116 Mojena, $3,40, 2,80; 3—Don Pancho 111 Butler, $3,20. Temps, 1.15. Northern Slip, Wise Money, Imperial Nick, Sharp Thoughts ont aussi couru.

Troisième course, 5 furlongs: 1—Escalator 115 Calvert, $7,00, 3,40, 2,60; 2—Clansmaid 115 Thornton, $7,20, 5,20; 3—Susie Bell 115 Haber, $3,60. Temps, 1.03 2-5. Worposise, Black Bonny, Golden Shoe, My Gretchen, Model Mary, Blue Tints ont aussi couru.

Quatrième course, 1 mille et 1-16: 1—Ballot Boy 106 Brack, $43,80, 14,40, 6,20; 2—Pipson 111 Hanka, $5,60, 3,80; 3—Still Alarm 101 Brondson, $4,00. Temps, 1.50. Hood Cover, Thistle Red, Aerialist et Imperial Lu ont aussi couru.

Cinquième course, 1 mille et 70 verges: 1—Abbatoro 115 Dabson, $6,60, 3,80, 2,60; 2—Ho 102 Williams, $3,80, 2,60; 3—Royal Vintage 117 Mojena, $2,20. Temps, 1,46 2-5. Hill Jimmy et Old Jake ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs: 1—Sachem 111 Howell, $10,20, 4,20, 3,20; 2—Presidential 102 South, $8,40, 2,60; 3—Sun Charles 102 Calvert, $3,20. Temps 1,14. Not Asleep, Noel H et Billy Mole ont aussi couru.

Septième course, 1 mille et 70 verges: 1—Ladino 105 Branion, $5,20, 3,40, 3,00; 2—Lena J., 108 Calvert, $5,00, 4,00; 3—Olomor 100 Qintero, $11,60. Temps, 1,47. Empress Yvonne, Stoutheart, Escomur, Cross Bit et Merne ont aussi couru.

Huitième course, 1 mille et 70 verges: 1—Major Sweep 108 Quintero, $33,60, 9,40, 5,60; 2—Greenski 112 Pool, $2,80, 2,80; 3—Sweeping Fire 108 Brack, $3,80. Temps 1,47 2-5. Imperial Jean, Hindu Princess, Local Boy et Supreme Flag ont aussi couru.

A SUFFOLK DOWNS

Première course, 5 furlongs: 1—Modern Ace 118 Scheih, $14,00, 6,40, 5,60; 2—Refreshment 115 Grigg, $5,60, 5,20; 3—Maroc 118 Coule, $12,60. Temps, 1.01 1-5. Ont aussi couru: Practorian, Maria Dulcita, Cleo C., Hazel F., Greedan Pradis, Scotch Judge, Broomoria, Wage Earner.

Deuxième course, 6 furlongs: 1—Light Cruiser 111 Donoso, $10,80, 5,80, 4,20; 2—The Mauler, 107, Berger, $17,40, 9,20; 3—Euryalus 115 Scheih, $6,20. Temps, 1.12 2-5. Ont aussi couru: Lottafun, Flopsie, Unfurl, Capt. Yarborough, Quick, Roberta, Diablerie.

Troisième course, 6 furlongs: 1—Bartering Kate 103 Adair, $4,00, 3,00, 2,60; 2—Good Actor, 106, Snyder, $6,80, 4,40; 3—Lucky Jean 106 Bierman, $3,00. Temps, 1.11 2-5. Ont ausesi couru: Ladfield, Prince Sader, Hastinola, Fast Express et Orphan Lass.

Quatrième course, 6 furlongs: 1—Posterity 111 Donoso, $4,60, 2,80, 2,40; 2—Wise Counsel 114 C. Bierman, $3,80, 3,00; 3—Third Party 115 Turner $3,40. Temps, 1.11 2-5. Ont aussi couru: Ladfield, Brilliant Play, Aber Ero, Nance, All High, Suring Melody.

Cinquième course, 1 mille 70 verges: 1—Bootless 113 F. Smith, $3,60, 2,20, 2,20; 2—Genie Palatine, 105, Bierman, $2,40, 2,20; 3—White Pot, 112 Coule $2,20. Temps, 1,42. Ont aussi couru: Amneris et Alkit.

Sixième course, 1 mille 1-16: 1—Bit of Sorrow 114 Scheih, $16,00, 6,80, 4,40; 2—Manrico 110 Deering $4,80, 3,60; 3—Dartonian 107 Bierman, $5,40. Temps 1,46. Ont aussi couru: Eddie H., Sun Mica, Star Scout.

Septième course, 1 mille 1-16: 1—Major Greenock, Duffy, $25,80, 9,40, 4,20; 2—Doris B. 111, Scheih, $5,40, 3,40; 3—Great Blaze 110 Berger, $3,20. Temps 1,46 2-5. Ont aussi couru: Offender, Exhibited, Mothal, Some Boy, Hermie Boy.

Huitième course, 1 mille 1-16: 1—Main Chance 113 Sens, $19,80, 10,00, 5,20; 2—King Benny 118 Berger $5,40, 2,80; 3—Doreen 118 May, $2,80. Ont aussi couru: Washkie, Mendas Boko, Nebraska City, Competition, Vencor, Miss Aline, Prince Guy, Vickson.

L'INTREPIDE GEORGES

par Harry O'Neil

JEANNOT L'INVINÇIBLE

par Lym Young

L'ENQUÊTE PARLEMENTAIRE SUR L'ADMINISTRATION CONTINUE

On entretient une atmosphère par trop bienveillante dans le fonctionnarisme fédéral. On y voit tout en rose", ponctua, hier après-midi, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, à la reprise de l'enquête parlementaire sur le service civil.

"Je trouve très étrange", fulmina-t-il, "que la Commission n'ait pas vérifié les déclarations des candidats au sujet de leurs études." En parlant ainsi il faisait alors allusion à un enquêteur de l'organisation du fonctionnarisme entré dans le service civil en 1919. Le président Pouliot montra que l'enquêteur en question, qui venait de Londres, assurait posséder plusieurs diplômes, mais ne les avait pas produits.

M. R. J. Deachman, député libéral de Huron-Nord, — malgré que M. Pouliot n'eut pas nommé l'enquêteur précité — s'objecta à ce que l'on continue à dépouiller d'aussi vieux dossiers. "Les fautes du passé", dit-il, "ne peuvent retomber sur les épaules des commissaires actuels".

"L'autre grand fléau à bannir du service civil", rétorqua le parlementaire de Témiscouata, "est le bluff américain concernant l'énumération de diplômes vrais ou présumés de la part des candidats au fonctionnarisme. L'autre mal, c'est le favoritisme".

Plusieurs membres du comité, notamment M. Deachman, montrèrent que si le comité continuait à cette allure l'interrogatoire des témoins, il deviendrait impossible un rapport final avant la fin de la présente session.

"Ce serait un moindre mal de ne pas soumettre de recommandations à la Chambre des Communes que des recommandations incomplètes", tonna M. T. J. O'Neill, député libéral de Kamloops. "Si l'on avait tenu, il y a 15 ans, une enquête comme celle d'aujourd'hui, le comité actuel n'aurait pas une si lourde tâche".

"On devrait tenir dès maintenant la Commission du Service Civil responsable de toutes les nominations dans le fonctionnarisme", commenta M. Grant MacNeil, député C.C.F. de Vancouver-Nord, "et le comité devrait étudier les résultats atteints sans s'inquiéter d'entrer plus avant dans les détails".

"J'ai déjà commencé à préparer les recommandations que nous devrons soumettre à la Chambre", souligna alors M. Pouliot. "Nous compléterons ce rapport après la séance finale publique qui aura lieu mardi prochain. Je demande donc aux membres de faire d'ici là les suggestions qu'ils croiraient nécessaires d'incorporer dans les recommandations que nous présenterons au gouvernement".

LES DEUX TEMOINS

Les deux principaux témoins de la séance d'hier après-midi furent MM. C. V. Putman, chef du service l'organisation du fonctionnarisme; et M. S. G. Nelson, examinateur en chef. On mettra sur la sellette, cet après-midi, M. G. T. Jackson, l'un des enquêteurs qui se trouvent sous les ordres de M. Putman. M. Pouliot voulait interroger dès hier après-midi M. Putman au sujet de Jackson, mais W. R. Tomlinson, député libéral de Bruce, exigea la présence de M. Jackson pour cet interrogatoire, vu que le président du comité semble avoir un dossier plutôt chargé contre cet enquêteur.

M. Pouliot, au début de la séance, hier après-midi, questionna de façon très serrée M. Putman au sujet d'un autre, celui-là M. C. R. Medland.

LE CAS DE MEDLAND

M. Pouliot (passant au témoin le dossier Medland)— "Avez-vous vérifié les déclarations de Medland au sujet des diplômes qu'il affirma avoir obtenu de l'Université de Londres?"

M. Putman— "Cela ne faisait pas partie de mon travail".

M. Pouliot— "C'était celui des examinateurs alors?"

M. Putman— "Oui".

M. Pouliot— "Il n'y a, pour ainsi dire, aucun moyen de vérifier les études d'un candidat au fonctionnarisme".

M. Putman— Pratiquement pas, puisqu'il faut s'en tenir à la déclaration assermentée qu'il nous soumet".

M. Pouliot— "Personne ne savait, dans le service civil, si Medland venait de Londres ou non. N'est-ce pas un fait cela?"

M. Putman— "Oui".

M. J. A. Glen (libéral, Marquette) — "Voulez-vous prouver que la déclaration de Medland était incorrecte".

M. Pouliot— "Pas le moins du monde. Je veux seulement démontrer que l'on ne vérifie pas les déclarations des candidats".

M. Pouliot (continuant son réquisitoire) — "Je trouve très étrange que la commission du service ne fasse aucune vérification des capacités des candidats. Même si M. Putman s'est dit satisfait des déclarations de Medland, il n'en est pas de même du comité parlementaire d'enquête".

M. Glen— "Ce sont là des choses du passé. Nous ferions mieux de voir comment corriger ces maux à l'avenir".

M. Pouliot— "Il est inutile de discuter cela maintenant, parce que nous ferons les recommandations voulues dans le rapport que nous soumettrons à la Chambre. Je pense que l'opinion des membres du comité au sujet des capacités des candidats vaut beaucoup mieux que celle des témoins, parce que nous n'avons intérêt à protéger personne. Je trouve que l'on voit les choses beaucoup trop en raison à la Commission du Service Civil. On y affiche une bienveillance excessive à l'égard de certaines choses".

M. Deachman— "Je pense que nous perdons de vue l'objectif que s'est imposé le comité. Nous avons vouillé dans des dossiers qui remontaient avant la guerre. Je pense que nous devrions plutôt concentrer notre travail sur les améliorations qui s'imposent pour l'avenir".

M. Pouliot— "M. Bland lui-même a admis que notre comité avait eu de renseignements que tout autre du genre qui l'avait précédé. Le travail que nous faisons là n'est loin d'être perdu. On n'aura pas besoin de se remettre à la tâche de nouveau, si l'on institue un comité permanent du service civil à la Chambre des Communes".

POULIOT ET LE BLUFF

M. Pouliot (s'animant de plus en plus)— "Ce à quoi je m'oppose surtout c'est au bluff américain introduit dans le fonctionnarisme, il y a vingt ans."

M. O'Neill— "Si l'on fait cette enquête, il y a 15 ans à la Chambre des Communes, le présent comité n'aurait pas une tâche aussi lourde. On fulmine contre le patronage politique dans le fonctionnarisme, mais il est infiniment moins pire que le genre de patronage qui existe actuellement dans le service civil. Je suis d'opinion que l'on continue jusqu'au bout l'enquête actuelle, quitte à la reprendre, si c'est nécessaire à la prochaine session".

M. Pouliot— "Une chose à quoi je suis toujours opposé, c'est le bluff. Plus tôt nous pourrons en débarrasser le service civil, mieux ce sera. Nous ferons un aussi grand bien que si nous faisons disparaître le favoritisme. C'est la firme Arthur Young qui a implanté le bluff américain dans le fonctionnarisme fédéral."

M. Tomlinson s'objecta alors vigoureusement à ce que M. Pouliot interroge M. Putman sur l'enquêteur Jackson en l'absence de ce dernier. L'interrogatoire de Jackson aura lieu cet après-midi.

Puis M. Alphonse Fournier, député libéral de Hull, posa toute une série de questions à M. Putman au sujet de l'emploi de nouveaux enquêteurs au service d'organisation du fonctionnarisme. Il apprit que trois d'entre eux étaient entrés en fonctions depuis 1932.

MACNEIL ENTRE UN TRIBUNAL

M. MacNeil— "Je ne puis comprendre comment le comité actuel peut s'ériger en tribunal pour juger des actes dans le service civil. Nous ferions mieux de tenir les commissaires, responsables des nominations faites et procéder immédiatement à la préparation du rapport à soumettre à la Chambre. Je suis d'accord avec M. Deachman sur ce point".

M. Pouliot en profita alors pour annoncer que son rapport était prêt et n'attendait plus pour être complété que la fin des séances publiques.

M. W. H. Golding (libéral, Huron-Perth)— "Je suis anxieux de savoir ce qui s'est passé récemment et non pas, il y a vingt ans".

M. Pouliot— "Il est important d'avoir la perspective nécessaire pour mener à bien cette enquête et de faire entrer en ligne de compte le facteur humain dont M. Stitt a tenu tellement compte dans son témoignage".

M. Nelson succéda alors à M. Putman, dans la boite aux témoins et dut répondre aux questions de M. Tomlinson sur les emplois bas salariés du fonctionnarisme fédéral que l'on pourrait soustraire à la juridiction de la commission du service civil.

Le Canada et le La Salle Géants ouvriront la ligue de balle molle indépendante

Les deux clubs qui se rencontrerent dans la partie inaugurale de la ligue de balle molle Indépendante, au carré Bingham, demain soir, sont le Canada et le LaSalle Géants.

L'assemblée tenue lundi soir a adopté la cédule officielle et les quatre gérants se sont mis immédiatement à l'oeuvre au recrutement de leur équipe.

Roland Aubin, le pilote du Canada, opposera aux Géants une troupe des plus solides. Rod Larocque, le zélé gérant des Feuilles d'Erables, a mis le grappin sur les étoiles suivantes: Armand Potvin, receveur vétéran et un joueur des plus actifs; Roger Degagné, étoile de première grandeur sur le tas de sable; Bob Roberts, une nouvelle recrue venant de Toronto et dont on prédit de grands succès au cours de la campagne; Maurice Dupont, une jeunesse au physique remarquable qui a débuté l'an dernier pour le Champlain, champion de la ligue de l'Amicale Guigues; Roland Charron, membre de la dynastie des Charron, habile troisième but; Sylvio Lacombe, qui n'a pas besoin d'introduction aux amateurs de balle; Jean Charron, voltigeur, également un ancien du Champlain; Alfred Amyot, receveur "full of pep" sur qui on compte beaucoup; Bob Morrissette, une étoile d'expérience qui frappe et file fort; Ernest Archambault, le taciturne deuxième but, frappeur et coureur émérite; Aurèle Bordeleau, dit le "transatlantique" qui nous apportera des nouveaux tours de l'autre bord; Emile Galipeau, un jeune homme d'aevnir qui s'est fort distingué l'an dernier; Maurice Gravelle, un homme sur qui on peut compter au champ comme au bâton.

Le conseil d'administration du Canada est composé comme suit: Président, René Lavigne; vice-président, Alfred Laberge; trésorier, J.-Albert Ménard; conseillers, Ovila Archambault, George Hall, Roméo Gravel et Jos. Gagnon. On sait que le gérant n'est autre que Rod Larocque et l'instructeur, Roland Aubin.

C'est un groupe de troupiers déterminés qui ira loin.

L'ALLOCUTION DE Mgr MOZZONI AU SACRE DE S. Exc. Mgr DUPRAT

PRINCE-ALBERT — Le Chargé d'affaires de la délégation apostolique à Ottawa, Mgr Humbert Mozzoni, a prononcé au banquet qui suivit le sacre de S. Ex. Mgr Réginald Duprat, évêque de Prince-Albert, une importante allocution dont voici le texte:

Excellence Révérendissime,

Agréez mon salut fraternel en ce mémorable jour de votre intronisation à Prince-Albert où vous a appelé l'autorité souveraine du Saint-Père.

Rome envoie toujours à toutes les nations et à tous les peuples ses embassadeurs de paix, les docteurs savants de la doctrine de Notre-Seigneur.

Evêque de Rome pourtant, c'est votre titre, c'est votre gloire! Evêque de cette Rome qui embrasse dans son amour tous les hommes jusqu'aux extrémités du monde. Evêque de cette Rome qui ne change pas sa doctrine, qui est au-dessus de tous les conflits et de tous les intérêts, de cette Rome, dis-je qui travaille continuellement pour l'unité, la paix, la liberté.

Je suis sûr que vous, fidèle enfant de saint Dominique, par votre zèle, par votre travail, vous apporterez une grande contribution à éclairer les âmes et à leur donner une meilleure compréhension de la papauté, ici dans cette province, où souvent les passions semblent associer la notion de la papauté et sa fonction historique.

Excellence, aux populations qui font résonner ici dans le nord du monde le doux parler de France, ainsi qu'aux autres venues pour la plupart de l'Europe centrale, et qui ont dans l'âme une empreinte plus profonde de Rome, vous donnerez, j'en suis certain, toute votre paternelle assistance. Avant tout et partout, vous serez évêque. Vous savez mieux que moi que vore mission, c'est d'unifier et d'accorder harmonieusement les psychologies diverses qui pourtant vivent de la même foi et professent le même credo.

Protégez donc les caractéristiques propres de chaque groupe, valorisez les trésors de chacun afin de faire de Prince-Albert une unité mystique agréable au Seigneur. Défendez leur langue, car leur âme s'y exprime mieux et l'Eglise n'est liée à aucun idiome.

Quelle joie, quelle satisfaction intime s'empare en effet des populations, réjouit leur coeur et leur âme quand elles entendent l'évêque parler leur langue! Ce sera un nouveau titre à l'amour de votre peuple qui vous salue aujourd'hui avec espoir et confiance.

Ici dans les régions du nord de la Saskatchewan, vous ferez resplendir d'une clarté nouvelle la gloire de l'épiscopat catholique et celle des fils de saint Dominique en vouant votre vie aux intérêts suprêmes de l'Eglise du Canada.

Messeigneurs, messieurs du clergé, qu'il me soit permis de saisir cette occasion pour exprimer mon admiration pour tout le clergé de l'Ouest canadien, de Winnipeg à Vancouver, de la frontière américaine aux Vicariats du Nord. Vous avez bien mérité de l'Eglise et de la patrie canadienne dans les heures dures de la crise!

Archevêques, Evêques, messieurs du clergé séculier et régulier, soeurs de toutes les communautés, je vous salue avec émotion. Je vous répète le mot de saint Paul: "Vos estis gloria Christi". Vous êtes la gloire de Notre Seigneur.

Les Postes canadiennes rapportent $40 millions de plus qu'en l'an 1867

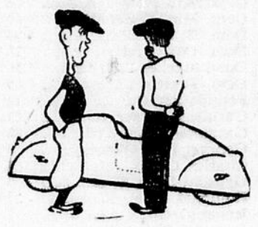
MONTREAL, 8. (P.C.) — La seconde journée de la convention annuelle de trois jours de la succursale québécoise de l'Association canadienne des Postes, se terminait ici, hier soir, par un banquet.

Répondant à un toast offert au département des Postes, M. J. - A. Sullivan, sous-ministre des Postes, allégua que le travail et l'importance de son département devaient être plus connus du public en général. Il ajouta que le service employait 45.000 personnes et se rangeait au second rang à ce point de vue, après le département des chemins de fer.

"Depuis 1867, dit-il, le revenu du département a augmenté de $1.024.000, qu'il était, à $42.200.000,"

M. Napoléon Jacques de Shawinigan Falls, gérant de la succursale québécoise, présidait ces agapes.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.



Difficultés

"Mais par quel bout l'approvisionne-t-on?"

—**Mucha**, Varsovie.

M. Bennett avoue qu'il parle trop

"Le gouvernement n'a rien fait du tout depuis les cinq mois que le parlement siège", a fulminé, hier après-midi, l'hon. R.-B. Bennett, chef conservateur. "Le premier ministre Mackenzie King lui-même n'est pas resté à son siège plus d'une heure et demie par jour".

Le chef du gouvernement était absent lors de cette algarade du chef de l'opposition. L'hon. Charles Dunning, ministre des finances, encaissa les coups et répliqua ensuite vivement à M. Bennett.

L'orage creva quand le chef conservateur suggéra l'imposition d'un droit de "dumping" sur le pétrole brut du Montana afin de protéger le pétrole canadien extrait des puits de la Vallée Turner, en Alberta.

M. Dunning répondit que le fédéral était parfaitement au courant des problèmes de la Vallée Turner. Il ne pensa pas que le droit de "dumping" puisse remédier à la situation.

Le feu aux poudres

M. Bennett lut alors un extrait d'un journal de Calgary qui disait: "On voit à Ottawa, 245 politiciens qui coûtent très cher au pays mais paressent cinq mois d'affilée. La Commission du Tarif ajourne le cas de la Vallée Turner, mais ajourne toujours les séances à ce sujet".

M. Dunning—"On a envoyé cet extrait de journal à tous les députés".

M. Bennett—"Cela n'en amoindrit pas pour cela la valeur".

M. Dunning—"Le journal dit que les 245 députés fédéraux parlent trop. Mon ami est l'un de ceux-là".

M. Bennett—"C'est vrai. Mais il n'en reste pas moins vrai que le gouvernement a le devoir de prendre l'initiative en Chambre".

L'hon. Ernest Lapointe (ministre de la justice)—"Mais le gouvernement n'a fait rien d'autre qu'écouter les discours de la gauche depuis le commencement de la session".

M. Bennett—"Il a été très mauvais auditeur, puisque le premier ministre lui-même n'est pas resté plus d'une heure et demie à la Chambre par jour".

M. Lapointe—"De telles remarques sont injustes. Le premier ministre était fatigué et n'était pas bien depuis quelques jours".

M. Bennett soulevra la question du pétrole de la Vallée Turner alors que la Chambre allait se former en comité des subsides.

Comme il continuait son interrogatoire, on le mit à la porte.

M. GARDINER

Entretemps, M. Gardiner tenait une réunion où régnaient le calme et l'ordre. Il déclara qu'au monde troublé d'aujourd'hui, il fallait l'esprit dont on a fait preuve au Canada lorsque toutes les provinces votèrent 116 millions au fédéral pour l'assistance-chômage en Saskatchewan, durant les années de sécheresse.

A la fin de son discours, M. James Dickson, l'un des délégués des chômeurs de Calgary, arriva de l'assemblée Aberhart et demanda la permission d'adresser la parole. Il décrivit les conditions dans les cuisines à soupe de Calgary. Il fustigea le crédit social.

LES AUTRES CHEFS

M. Patterson défendit son administration et M. J.-S. Woodsworth parla en faveur de Flen Allen, candidat C.C.F. dans Estevan.

LES CANDIDATS

Les libéraux ont 50 candidats sur les rangs, les créditistes, 39, les C.C.F., 31 et les conservateurs, 23. Il faut 27 députés pour obtenir une majorité absolue en Chambre. On note aussi sur les rangs 4 indépendants, 3 travaillistes-progressistes, 2 créditistes indépendants, 1 conservateur indépendant et 1 unioniste-progressiste.

A la prorogation, les libéraux avaient 50 députés et les C.C.F., 5. Il y avait alors 55 sièges. Il n'y en a que 52 maintenant. Le vote total, aux dernières élections, en 1934, fut de 428.000.

LE LANCE PIERRES DE SALADIN

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

"J'ai acheté cet AUTO USAGÉ 4 ÉTOILES parce que je le savais digne de confiance"

"Quand je vis cette étiquette 4 étoiles sur la voiture, je sus qu'elle avait été vérifiée avec le plus grand soin et qu'elle me donnerait un service sûr— je savais aussi qu'elle portait une garantie qui *signifiait réellement quelque chose*. L'auto avait bonne apparence— *son prix paraissait juste* — et je savais que l'étiquette 4 étoiles était mon assurance que *l'auto me donnerait satisfaction* — durant tout son usage . . . avec un minimum d'ennuis et de dépense."

"C'est la VALEUR réelle qui m'a décidé . . une valeur qui ne semblait pas avoir d'égale nulle part"

"Il n'est que logique . . . quand on considère qu'*un* de tous les *trois* autos vendus au Canada est un auto General Motors, il n'est que logique, que le dépositaire General Motors soit en mesure d'offrir un meilleur choix de marques et de modèles, ainsi que de valeurs d'autos usagés! Et maintenant que ses ventes ont atteint leur plus haut point—il vous offre des valeurs 4 étoiles dont vous ne sauriez trouver d'égale nulle part."

"Je cherchais la QUALITÉ et je l'ai trouvée dans les autos 4 étoiles"

"Je ne m'y entends pas beaucoup en automobile . . . mais je sais quand même qu'il y a un moyen d'acheter la *qualité* . . . et ce moyen, c'est d'acheter d'un marchand responsable. Par exemple, je sais que les autos 4 étoiles sont des autos de qualité, parce qu'ils sont vendus par un marchand General Motors . . . c'est-à-dire, un homme d'affaires sérieux."

"Je savais que je pouvais me fier à un MARCHAND GENERAL MOTORS"

"Je m'intéresse au progrès de ma ville.

C'est aussi le cas du marchand General Motors. Il a fait un placement permanent. Il a pour principe d'offrir au public des valeurs équitables. Compétent et bien organisé, avec un personnel de choix, il est toujours prêt à donner le meilleur des services."

4 RAISONS DE VOUS RENSEIGNER SUR LES MEILLEURS AUTOS USAGÉS 4-ÉTOILES CHEZ LE

UC-99B

MARCHAND GENERAL MOTORS

PINKS Ltd.
"CHEVROLET — McLAUGHLIN-BUICK"
Angle des rues Sparks et Lyon
Tél: 2-7540

LEWIS MOTORS Ltd.
"OLDSMOBILE"
601, rue Bank — Tél: 2-4221
Angle de l'avenue Strathcona

McLACHLAN MOTOR SALES Ltd.
"PONTIAC"
703, rue Bank — Tél: 7-3600
Angle de l'avenue Carling.

R. O. MORRIS MOTOR SALES
"CHEVROLET"
Angle des rues Leduc et Vaudreuil — Hull
Tél: 2-5331

156 CANDIDATS SE FONT . . .

(Suite de la 1ère page)

tions relativement à une marche d'écoliers à Medecine-Hat pour protester contre la situatoin des chômeurs.

—Je n'en sais rien. Ce n'est qu'une rumeur, répondit M. Aberhart.

—Ce n'est pas une rumeur. J'ai vu la parade, rétorqua l'homme.

AIDEZ LES REINS

NE PRENEZ PAS DE DROGUES NOCIVES

Vos reins contiennent 9 millions de petits tubes ou filtres qui peuvent être mis en danger par la négligence ou des produits chimiques irritants, nocifs. Soyez prudents. Si les affections de reins ou de la vessie vous obligent à vous lever la nuit, vous rendent nerveux, vous donnent des douleurs dans les jambes, les yeux cernés, l'étourdissement, le mal de dos, les jointures enflées, l'excès d'acidité ou le brûlement de votes urinaires, ne vous fiez pas aux médicaments ordinaires. Combattez chaque affection avec l'ordonnance d'un médecin, Cystex. Cystex commence son effet 3 heures après l'avoir pris et doit se montrer entièrement satisfaisant dans une semaine, et être exactement le médicament dont vous avez besoin ou l'on vous remboursera. Demandez aujourd'hui Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente du remboursement de votre argent vous protège. 2

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

La Bourse de Montréal n'affiche pas beaucoup de changements

Les spécialités manifestent une certaine fermeté imprévue. — Les valeurs en bâtiment fléchissent. Nouveau bas pour Canada Cement. — Gatineau Power recule. — Les aurifères seniors progressent sur le Curb de Montréal. — Waite-Amulet perd du terrain sur la Bourse de Toronto.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, 8. — Les spécialités affichaient quelques gains inattendus d'un point et plus au cours de la période initiale sur la Bourse de Montréal aujourd'hui mais le reste de la liste demeurait calme et accusait très peu de changement.

Les valeurs en construction fléchissaient: Canada Cement privilégié perdait 3 points pour tomber à un nouveau bas-prix pour l'année à 88. Steel of Canada reculait d'un point.

Contrairement à son allure d'hier, Gatineau Power perdait du terrain aujourd'hui, baissant de 1 1-8 à 11. Montreal Power progressait fractionnairement tandis que les autres valeurs utilitaires se maintenaient stables.

Les valeurs métalliques fluctuaient de façon irrégulière: Noranda Copper perdait 2 1-4 à 62 et International Nickel déclinait de 1-4. Canadian Car and Foundry privilégié s'élevait de 1-4 et Smelters montait d'une fraction. Dominion Steel and Coal B subissait une perte de 3-8; Imperial Oil diminuait légèrement.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, 8. — Les aurifères seniors enregistraient quelques gains minimes au cours des premières transactions sur le Curb de Montréal aujourd'hui tandis que la plupart des autres valeurs étaient très paisibles.

Bulolo avançait de 1-4 à 27 1-2 et Lake Shore s'améliorait de 1-2 à 51. Dome déclinait de 3-8 à 59 3-8. Parmi les titres de moindre valeur, Eldorado cédait 10 cents, Sherritt-Gordon fléchissait de 6 et Okalta Oil accusait un recul de 2 cents.

Parmi les valeurs industrielles, Asbestos se hissait de 1 point à 63 et Massey-Harris privilégié augmentait de 1-2 à 39 1-2.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, 8. — Waite-Amulet tombait à 4.20 et affichait une perte nette d'environ 20 cents au début de l'après-midi sur la Bourse de Toronto. Les autres métaux usuels, de même que les aurifères, les valeurs industrielles et les huiles de l'Ouest perdaient du terrain. A midi, presque toutes les valeurs étaient à la baisse.

Le virement tendait à ralentir, probablement à cause du congé de demain.

Noranda fléchissait de 2 1-2. Les autres métaux basiques dirigeants affichaient des pertes fractionnaires. Les huiles de l'Ouest, y compris Okalta, Calgary-Edmonton et Home, déclinaient de quelques cents.

L'activité était lente dans le groupement des valeurs industrielles; les acieries, les valeurs utilitaires et les huiles de l'Ouest révélaient une allure faible.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements ,85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Alta	5	1942	50,50	....
Alta	5½	1947	52,00	....
Alta	6	1947	54,50	....
Alta	4½	1951	53,00	....
Alta	4	1948-54	47,00	....
Alta	4½	1956	48,50	....
Alta	5	1959	51,51	....
C.-B.	5	1939	103,00	3,03
C.-B.	5½	1945	102,75	5,12
C.-B.	6	1947	105,50	5,12
C.-B.	5	1948	101,50	4,86
C.-B.	4½	1951	98,00	4,73
C.-B.	5	1953	102,00	4,83
C.-B.	4½	1953	97,00	4,79
C.-B.	4	1957	90,00	4,80
C.-B.	5	1959	101,50	4,89
C.-B.	4½	1969	95,00	4,80
Man.	5	1944	96,00	5,92
Man.	4½	1945	93,00	5,83
Man.	6	1947	99,00	6,21
Man.	3½	1946-49	83,00	5,57
Man.	4	1950	84,50	5,95
Man.	4½	1951	89,00	5,71
Man.	5	1954	93,00	5,69
Man.	5½	1955	95,00	5,98
Man.	4½	1956	87,00	5,68
Man.	4	1957	84,50	5,30
Man.	5	1959	95,00	5,40
Sask.	5	1942	79,00	11,30
Sask.	4½	1945	74,00	9,55
Sask.	4½	1951	76,50	7,32
Sask.	6	1952	78,00	8,83
Sask.	5½	1952	77,00	8,31
Sask.	4	1953	64,00	8,20
Sask.	5	1958	69,00	8,19
Sask.	5	1958	69,00	8,11
Sask.	4½	1960	67,00	7,66
Sask.	4	1955-60	63,00	7,45
Ont.	6	1941	112,25	1,43
Ont.	4½	1940	108,00	1,11
Ont.	5½	1942	115,25	2,01
Ont.	6	1943	118,00	2,53
Ont.	4½	1944	115,25	2,03
Ont.	5½	1946	118,50	2,96
Ont.	5	1948	117,75	3,03
Ont.	4½	1949	114,00	3,01
Ont.	4½	1950	114,75	3,08
Ont.	3¼	1949-51	103,00	2,93
Ont.	3	1951	100,25	2,93
Ont.	5	1959	124,50	3,35
Ont.	4½	1961	116,50	3,39
Ont.	4	1970	110,00	3,46
Ont.	5	1960	125,50	3,36
Ont. Hy. Elec.	5	1939	104,50	0,93
Ont. Hy. Elec.	3¼	1950-53	102,00	3,06
Ont. Hy. Elec.	3½	1947	105,00	2,69
Ont. Hy. Elec.	4	1957	109,50	3,33
Ont. Hy. Elec.	4¾	1970	121,50	3,59
N.-B.	4¾	1940	104,75	2,70
N.-B.	3¼	1945	99,25	3,41
N.-B.	4	1945-47	103,50	3,52
N.-B.	5½	1950	112,75	4,19
N.-B.	3	1951	94,75	3,50
N.-B.	3	1954	109,25	4,20
N.-B.	3½	1956	97,25	3,71
N.-B.	5	1960	111,25	4,20
N.-B.	4½	1961	108,25	4,06
N.-E.	4½	1943	108,25	2,82
N.-E.	3	1945	101,25	2,86
N.-E.	3½	1949	103,00	3,20
N.-E.	4½	1947-52	111,00	3,18
N.-E.	3¼	1956	99,75	3,27
N.-E.	3	1956	97,25	3,19
N.-E.	5	1960	117,75	3,79
I. du P.-E.	4½	1944	106,75	3,91
I. du P.-E.	3	1945	101,75	2,79
Qué.	4½	1945-50	111,75	2,71
Qué.	3	1951	99,50	3,06
Qué.	3¼	1948	102,25	3,02
Qué.	4¼	1958	112,25	3,40
Qué.	4	1953-58	110,75	3,10
Qué.	4½	1963	114,75	3,58
Municipalités—				
Charlottetown	3½	1952	98,50	3,64
Fort William	4	1955	100,50	3,96
Glace Bay	5½	1951	102,50	5,22
Halifax	4½	1952	107,50	3,81
Halifax	5	1965	114,50	4,11
Hamilton	4½	1945	108,75	3,21
Hamilton	5	1942	108,00	3,06
Kingston	5	1943	111,00	2,88
Kitchener	5	1944	110,75	3,11
London	4½	1941	106,50	2,42
Montréal	3½	1947	96,75	3,92
Montréal	4½	1951	102,25	4,28
Montréal	5	1945	105,00	4,21
Montréal	5	1954	106,00	4,48
Montréal	6	1941	107,00	3,96
Niagara Falls	5	1943	102,50	4,56
Ottawa	4½	1949	113,50	3,10
Peterboro	5	1943	111,00	2,69
Peterboro	5	1961	118,50	3,81
Québec	5	1959	106,00	4,55
Québec	4½	1950	103,00	4,20
Québec	5	1953	106,00	4,45
Vancouver	5	1944	96,00	5,86
Vancouver	5	1969	87,50	5,88
Windsor	1½	1975	39,50	5,51
Windsor	2	1975	45,50	4,40
Windsor	3¼	1975	64,50	5,49
Windsor	4	1975	76,50	5,44
Winnipeg	6	1942	101,00	5,82
Winnipeg	4½	1960	88,50	5,39

Tous strictement sujet au changement.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéance—		%	Dem.	% An.
Brit. Cons.,	Perpétuels	2½	£75 ¾	....
Oct. 15, 1939		2½	103,25	0,50
Oct. 15, 1939		4	10525	0,71
Nov. 15, 1939		2	102,50	0,69
Sept. 1 1940		4½	108,75	0,79
Mars 15, 1941		1	100,75	0,91
Nov. 15, 1941		5	112,75	1,40
Oct. 15, 1943		3	106,75	1,52
Juin 1 1943		2½	104,25	1,72
Oct. 15, 1943		5	115,50	2,06
Juin 1, 1944		2	100,75	1,96
Oct. 15, 1944		4½	114,00	2,23
Nov. 15, 1944		2½	103,25	2,05
Août 15, 1943-45		2½	104,50	1,68
Oct. 15, 1943-45		4	110 ⅛	2,11
Fév. 1, 1946		4½	114,00	2,57
Juin 1, 1946-49		3¼	104,75	2,75
Oct. 15, 1944-49		3½	105,50	2,56
Nov. 15, 1948-51		3¼	103,75	2,89
Oct. 15, 1947-52		4	109,75	2,87
Mai 1, 1942-52		5	114,25	1,45
Juin 1, 1950-55		3	100,25	3,02
Juin 1, 1953-58		3	99,75	3,02
Nov. 1, 1946-56		4½	113,00	2,81
Nov. 1, 1947-57		4½	113,25	2,95
Nov. 1 1948-58		4½	113,75	3,02
Nov. 1, 1949-59		4½	114,25	3,07
Oct. 1, 1950-60		4	111,60	2,94
Jan. 15, 1956-61		3¼	104,50	2,96
Juin 1, 1956-66		3¼	102,00	3,14
Jan. 15, 1942-67		3	99,50	3,05
	Perpétuels	3	91,00	3,31
Garantis par le Dominion du Canada—				
C. N. R., 1942		2	102,50	1,45
C. N. R., 1943		2	101,75	1,72
C. N. R., 1944		3	105,25	2,15
C. N. R., 1945-50		3	100,25	3,05
C. N. R., 1951		4½	117,00	3,00
C. N. R., 1948-53		3	100,00	3,08
C. N. R., 1954		5	120,75	3,35
C. N. R., 1955		4¾	119,50	3,31
C. N. R., 1956		4½	117,50	3,24
C. N. R., 1957		4½	116,75	3,36
C. N. R., 1944-49		5	118,50	2,58
C. N. R., 1949-69		5	122,00	3,14
C. N. R., 1950-70		5	122,00	3,14
C. North. R., 1958		3½	103,50	3,30
C. North. Ont. R., 1961		3½	104,50	3,25
G. T. P. R., 1962		3	100,75	2,98
G. T. P. R., 1962		4	111,50	3,33
M. Harbour C., 1949-69		5	122,00	3,14

Allure active du marché agricole

MONTREAL, 8. — Les opérations étaient de nouveau actives sur le marché agricole local, en particulier au Canadian Commodity Exchange, où le beurre et le fromage se sont vendus en bonnes quantités. Les vieux tubercules ont légèrement faibli mais les prix des oeufs étaient à peu près stables. Le Board of Trade a affiché les arrivages suivants: oeufs, 1,021 caisses; beurre, 1 boite; fromage, 195 boites.

Au Canadian Commodity Exchange on a enregistré la vente de 500 boites de beurre frais de Québec, 92 points, 24¾c la livre, et de 200 boites de beurre No 2 de Québec, 38 points. Sur le marché libre le beurre No 1 pour livraison immédiate se tient de 25-25¼c la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots au détaillants à 26-26½c pour le beurre en paquets et à 26½-27c en pains moulés.

Au Canadian Commodité Exchange on a enregistré la vente de 300 boites de fromage blanc de Québec à 13¾c la livre. Le coloré d'Ontario fait 14½c-13¾c et celui de Québec 13¾c à 14c. Sur le marché libre le fromage No 1 d'Ontario fait 14¾c à 14½c la livre.

Les pommes de terre nouvelles de la Virginie font $5.75 à $6.25 le baril pour les No 1 et $4.50 à $4.75 pour les No 2. Les No 2 de la Caroline du Nord font $4.25 le baril et les No 2 de la Virginie font $2.75 le sac de 100 livres. Les vieilles pommes de terre rapportent les prix suivants. Montagnes de l'Ile du P. E., 90 livres, $1.00; montagnes du N.-B., 8 livres, 85c à 85c; cobblers, 85c; blanches de Québec, 75c à 80c les 100 livres.

Les arrivages d'oeufs triés font 24½c à 25c pour les A-gros, 23c pour les A-moyens, 22¼c pour les B, et 21-21½ pour les C. Au Canadian Commodity Exchange ces catégories font 25c, 23c, 22½c et 21½c respectivement.

Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants: A-gros, 32c; A-1 moyens, 30c; A-1 poulettes, 27c; A-gros, 29c; A-moyens, 28c; B, 26c; C, 24c.

LES GRAINS

Blé No 1	1.23⅝
Blé Nord No 2	1.19⅝
Blé Nord No 3	1.10⅝
Avoine No 2 c.m.	.52¼
Avoine 3 c.w.	.50¼
Picotin No 1	.65½

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

Farine de blé du printemps:—

1ère marque	7.10
2ième marque	6.60
Au baril	6.40

En sacs de jutes, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver:—	
Par baril	3.45 à 3.55
Qualité de choix en livraison faite	3.55 à 3.65
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$4.05 à $4.25
Engrais:—	
Son	$26.25
Gru rouge	27.25
Gru blanc	32.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: —

Grain sec pour brasseries, $26 la tonne au gros, $28 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles:—

Foin No 1 extra	$11.50
Foin No 2 extra	$10.50
Foin No 3	$9.00

TUE PAR UN CONVOI

TIMMINS, Ont., le 8. — Wilfrid Sauvé, âgé de 39 ans, fut tué lundi par un convoi passager du Temiskaming and Northern Ontario, dans une gorge rocheuse située près de Schumacher.

Hughson Bros. & CO.

122, rue Wellington, OTTAWA

Téléphone: 2 - 2471

Le blé progresse en fin de séance

WINNIPEG, le 8. — Des rapports annonçant des dommages aux récoltes dans certaines sections de la région du blé d'hiver aux Etats-Unis et les résultats désappointants des moissons ont déterminé un assaut des vendeurs sur les marchés nord-américains aujourd'hui. Winnipeg en clôture était 3-4 de cent plus haut à 1-8 de cent plus bas, le conrat de juillet à $1,01 5-8, celui d'octobre à 79 1-2 cents et celui de décembre à 77 1-2—5-8 cents.

Le blé s'est avancé jusqu'à 1 1-2 cent au-dessus du niveau de fermeture d'hier après avoir débuté plus d'un cent plus bas de concert avec Liverpool.

Les opérations étaient mornes en général, mais les acheteurs de l'est ont appuyé le contrat de juillet tandis que les exportateurs maintenaient ceux d'octobre et de décembre.

Chicago s'est avancé de plus d'un cent à la suite de rapprts de gelées et des dommages par la rouille dans le Kansas et l'Oklahoma.

Liverpool a clôturé 1 1-8 à 1-2 denier plus bas, mais Buenos-Aires a suivi l'allure des machés du nord et à midi les pertes initiales faisaient place à des gains fractionnaires.

Malgré les gains du marché à terme, le blé au comptant s'est replié. Les Nos 1, 2 et 3 Nord ont fléchi de 2 cents.

A l'exception de l'orge, tous les fourragers se sont avancés.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	99⅜-⅝	101⅝
Octobre	77¾-78	79½
Décembre	76-76½	77½-⅝
Avoine:—		
Juillet	43¾-½	44¼
Octobre	35½	36⅛
Décembre	33⅜	33⅝
Orge:—		
Juillet	55⅜	55½
Octobre	48¾	48⅞
Décembre	....	47½
Lin:—		
Juillet	138	138¼
Octobre	138½	138½
Seigle:—		
Juillet	52¾	53⅛
Octobre	52½	52⅞

CHICAGO MONTE

Chicago, le 8. — A la suite de rumeurs voulant que le montant du prêt agricole du gouvernement soit plus haut que prévu, les cours du blé ont enregistré des gains de 2 1-8 cents sur le marché de Chicago, hier.

Le contrat de juillet était en tête de l'avance et s'est haussé à 73 1-4 vers la fin, en regard de 71 1-8 en clôture hier. Des rapports veulent que les récoltes soient désappointantes tant au point de vue de la quantité que de la qualité.

En clôture le blé était 1 1-4 à 2 1-8 cents plus, le contrat de juillet à 73—73 1-4 cents et celui de septembre à 74 1-8—1-4 cents. Le maïs a clôturé à 1-8 de cent plus bas à 1-4 plus haut, juillet à 56 7-8—57 cents et septembre à 57 3-4.

	Ouv.	Ferm.
Blé:—		
Juillet	70⅜-½	73-73¼
Septembre	72-72⅛	74⅛-¼
Décembre	73¼-½	75½-⅝
Maïs:—		
Juillet	56⅜	56⅞-37
Septembre	57⅛-¼	57¾
Décembre	56	56
Avoine:—		
Juillet	26⅜	27
Septembre	26⅜	25⅜
Décembre	....	27¾
Seigle:—		
Juillet	50¾	51½
Septembre	49¾	50¾
Décembre	52¾	52

Le pont du Niagara débattu au sénat

La lutte entre le gouvernement d'Ontario et l'International Railways Company concernant le projet d'un nouveau pont aux chutes Niagara a recommencé aujourd'hui au parlement, mais au comité sénatorial la discussion à l'heure du dîner sans avoir pris aucune décision à ce sujet. Les plaidoiries ont été faites par M. R. S. Robertson, de Toronto, avocat de la compagnie, et par M. H. J. McNulty, d'Ottawa, avocat de la compagnie provinciale dont les autorités d'Ontario assumeront ensuite le contrôle.

L'hon. T. B. McQuesten, ministre de la voirie provinciale, assistait au débat. Il a toutefois limité ses remarques à quelques explications de détail.

MOUSSETTE-CHOLETTE

Le 20 juin, à la chapelle privée de Notre-Dame de Grâces de Hull sera béni le mariage de Mlle Louise Mousette, fille de M. Joseph Mousette ,gouverneure de la prison, et de Mme Moussette, à M. Albert Cholette, fils de M. et Mme J.-Victor Cholette, de Hull.

CAUSE RENVOYEE

SUDBURY, 8. (P.C.)—Accusé de meurtre, Steve Masluk, a comparu en cour ici aujourd'hui et sa cause fut renvoyée en attendant les résultats de l'enquête au sujet de la mort de Bill Burnam, 46 ans, un polonais qui travaillait dans les marais du nord et qui était connu sous le nom de "Bill Cowboy".

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placement, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél.: 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Intérêt	Echéance	Rendement	
Soeurs Grises	3½%	1942-55	Base	4%
Soeurs Jeanne D'Arc	3½%	1949	"	4%
Soeurs Miséricorde	4%	1953	"	4%
Diocèse Haileybury	4%	1953	"	4%
Ottawa, Com Scolaire	4%	1957-67	"	4%
Soeurs de la Charité	3%	1951-54	"	3.40%
Hôpital Notre-Dame	4%	1948	"	3.98%

MUNICIPALITES

	Intérêt	Echéance	Rendement	
Ville de Val D'Or, Qué.	5%	1946-53	Base	5%
Ville de Hull	4%	1956	"	4%
Ville de Hull	5%	1947-54	"	4½%
Ville de North-Bay	5%	1950-56	"	5%
Ville de St-Michel	6%	1955	"	5.25%
Ville de Québec	4%	1952	"	4%
Ville de Trois-Rivières	4%	1950-60	"	4%

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 2 heures par Garneau et Ostiguy, 46 rue Elgin, Ottawa.

Aldermac	53
Augite Porcupine	27
Armtfield	22
Astoria Rouyn	2¼
Bankfield	71
Beattie Gold Mines	1.05
Bidgood Kirkland	26½
Bobjo	9
Bralorne Mines Ltd.	9.40
Buffalo Ankerite	16½
Can. Malartic G. Mines	95
Central Patricia	2.53
Cons. Chibougamau	20
Dome Mines	59
East Malartic	1.70
Eldorado	2.15
Federal Kirkland	5
God's Lake Mines	43
Gunnar Gold	85
Hard Rock	2.09
Hollinger	14⅜
Howey Gold	28
Jellicoe	40
Kerr Addison	1.72
Kirkland Lake	1.10
Lake Shore	50½
Lapa Cadillac	55
Little Long Lac	3.80
Leitch Gold	72
Macassa	4.55
Madsen Red Lake	35
McIntyre	42¾
McKenzie Red Lake	1.01
McCleod Cockshutt	3.30
McWatters Gold	58
Moneta	1.99
Noranda	61¾
Omega	40½
Pamour	3.40
Paymaster	43
Perron	1.33
Pickle Crow Gold	4.70
Pioneer Gold	3.05
Premier Gold	2.03
Preston East Dome	72
Read Authier	3.45
Red Lake Gold Shore	17
Reno Gold	53
San Antonio Gold	1.30
Shawkey	12
Sherritt Gordon	1.01
Siscoe	2.20
Sladen Malartic	1.10
Slave Lake	100
Stadacona	41
Sylvanite	3.25
Toburn G. M. Ltd.	2.05
Towagmac	45
Ventures	5.40
Waite Amulet	4.30
Wood Cadillac	25
Wright Hargreaces	765
Wendigo	12
Hudson Bay Mining	24½
Pend Oreille	1.55
Temiskaming	15½

HUILES

Brown Oil	37½
Calgary & Edmonton Oil	2.08
Dalhousie Oil	40
Davis Oil	74
Dakalta Oil	1.08
Royalite Oil	38

VENTES DE TORONTO

A 11 heures	192,000
A midi	342,000
A 1 heure	433,000

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 2 heures par L.-G. Beaubien & Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	46
Allis-Chalmers	35
American Can Co.	96⅜
Allied Chemical	150
American Foreign Power	3⅞
Amer. Foreign Power 7% P.	16⅝
American Radiator	10⅛
American Rolling Mills	14⅝
American Power & Light	5⅜
American Smelting	55
Amerdcan Tel. & Tel.	131¼
American Water Works	18¼
Atlantic Coast Line	16¾
Anaconda Copper	23½
Atchison	26⅝
Auburn	8¼
Baltimore & Ohio	5⅛
Bendix	10¼
Bethlehem Steel	44¼
Boeing	23¼
Borden Milk	15¼
Brigg Mfg.	17½
Budd Mfg.	4
Canada Dry	15⅝
Canadian Pacific	5⅝
Celanese Corp.	11⅛
Cerro de Pasco	33½
Chese. & Ohio	23½
Chrysler Motor	41⅝
Coca-Cola	125
Columbia Carbon	70
Columbia Gas	6
Commercial Solvents	7½
Common. & Southern	1¼
Continental Can.	38½
Consolidated Gas	28⅜
Corn Products	63½
Curtiss Wright "A"	19½
Douglas Aircraft	44¾
Dupont	97
General Electric	31¼
General Motors	27¾
Goodyear Tire	18⅛
International Harvesters	52⅛
International Nickel	42⅝
International Paper "A"	6¾
International Paper Pref.	27¼
Int. Tel. & Tel.	8⅞
Johns-Manville Corp.	67
Kennecott Copper	28½
Mack Trucks	18¼
Montgomery Ward	31¼
Murray Corp.	5
National Biscuit	23
National Cash Rez.	16⅝
National Dairy Prol.	13⅜
National Distillers	19
National Power & Light	6⅜
N.Y. Central	11½
North American	19
Northern Pacific	7⅜
Packard Motors	3½
Pensylvania R. R.	14⅜
Philips Pete	32
Public Service Corp.	27½
Pullman	28¼
Radio Corp.	5⅜
Republic Iron & Steel	12½
Southern Pacific	10⅜
Sears Roebuck	55
Simmons Bed	16½
Southern Rails	11
Socony Vacuum	12¾
Standards Brands	7
Standard Gas & Elec.	3½
Standard Oil of N. J.	45¾
United Aircraft	26½
United Corp.	2⅜
United Fruit	58½
United Gas Improvement	9⅞
U.S. Rubber	26½
U. S. Steel	41⅝
Vanadium Steel	14⅜
Western Union	21¼
Westinghouse	75
Woolworth & Co.	43⅜
White Motor	7¼

N. Y. CURB

Alluminum of America	23
Am. Superpower	13-16
Cities Service	8¼
Electric Bond & Share	7
Niagara Hudson	7
L'Argent a demande est à	100
Affaires à 11 heures	60,000
Affaires à midi	130,000
Affaires à 1 heure	160,000

Le change

MONTREAL—

La livre sterling, 5.01 7-8, le dollar américain, 1.01 9-32; le franc, 2.81 1-2.

NEW-YORK—

La livre sterling, 4.95 1-2; le dollar canadien: .98 28-32; le franc, 2.78.

PARIS—

La livre sterling, 178.27 francs; le dollar américain, 35.95 francs; le dollar canadien, 35.48.

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 45 par Garneau & Ostigny, 46, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi P. & P.	6
Abitibi P. & P. 6s Pref.	15¼
Asbestos Corp.	63
Beauharnois P. Corp.	2⅜
British American Oil	20½
B.C. Packers	13
Can. Breweries Pref.	17½
Can. Vickeds	7
Com. Alcohol	1.25
Cons. Paper Corp.	5
Donnacona "A"	4⅜
Fairchild	5¾
Fleet Aircraft	8
Fraser Co. V.T.	33
Loblaw "A"	22
Massey Harris Pref.	39½
Walker G. & W. Pref.	56½
MINES	
Cartier Malartic	6
Central Cadillac	33
Duparquet	3½
Pandora	23
Perron	1.32
Read Authier	3.25
Siscoe	2.20
Claden Malartic	1.09
Stadacona	44
Sullivan	95
Thompson Cadillac	22
Wood Cadillac	24½

MONTREAL & CURB

Ventes à 11 heures	5,500
Ventes à midi	8,800
Ventes à 1 heure	9,300
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	12,100
Ventes à midi	18,500
Ventes à 1 heure	21,300
UU. 66666D	J6 bz bz b h

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	56.5	13.5	29.6
La veille	56.5	13.6	29.7
Il y a 1 mois	59.2	15.4	31.6
Il y a 1 an	93.1	43.3	41.9
Haut 1938	68.2	21.6	34.9
Bas 1938	49.2	12.1	24.9
Haut 1937	101.6	49.5	54.0
Bas 1937	57.7	19.0	31.6
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17.5	8.7	23.9
Haut 1929	146.9	153.9	184.3

REUNION DE L'UNION DES FEMMES DE MENAGE

L'Union des Femmes de ménage de l'Administration fédérale a tenu hier soir la troisième d'une série de réunions mensuelles. La réunion avait lieu à la salle Carpenter en vue d'une campagne de propagande. Plusieurs dames assistaient à l'assemblée et nombre d'entre elles sont devenues membres de l'Union tandis que d'autres ont promis de rentrer plus tard. Un plus grand nombre de femmes furent nommées pour représenter les différents édifices dans lesquels elles travaillent et afin d'enrôter de nouveaux membres. Une discussion assez vive commença alors qu'on apprit que certaines femmes avaient été intimidées et c'est pourquoi elles n'avaient pas encore donné leur adhésion. On s'en rapportera aux autorités, et tous ceux qui enfreignent le travail d'une union seront passibles d'amende.

Madame la secrétaire lut une lettre venant de l'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics, annonçant à l'union qu'il était prêt à recevoir leur délégation. On notifia les femmes qu'il n'y aurait pas de réunion d'ici le mois de septembre. Mesdames Dear et Paquin, membres de l'Association des Métiers et du Travail ont porté la parole en anglais et en français.

L'assemblée était présidée par Mme Nellie Donaldson.

MINEUR TUE

SUDBURY, le 8. — (P. C.) — Iver-J. Frederickson, mineur âgé de 29 ans, fut tué hier à la mine de nickel Falconbridge, apprenait-on aujourd'hui, alors qu'il fut frappé par une pièce de roche de 10 tonnes à 302 pieds au-dessous de la mine qui se trouve à 18 milles de Sudbury. Un compagnon de Frederickson, James Skillen, qui se trouvait à quelques pieds du lieu de l'accident ne fut pas blessé. Frederickson est mort d'une fracture du crâne. C'est un citoyen de Sudbury qui laisse deux frères, ses parents et quatre soeurs en Suède.

Un pouvoir d'eau pour les régions minières du nord

LE PREMIER MINISTRE DUPLESSIS ANNONCE LA NOUVELLE HIER LORS D'UN BANQUET.

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 8. — Les techniciens de l'électricité et les autorités du gouvernement de Québec se rencontreront aujourd'hui afin de compléter les plans de construction d'un pouvoir d'eau dans le district minier du nord de Québec. C'est ce qu'annonçait hier soir le premier ministre Duplessis lors d'un discours qu'il faisait au banquet donné en l'honneur de M. Emile Bolteau, député de l'Union Nationale, à l'occasion de son 40e anniversaire de naissance.

En revoy

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ 6-0514

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Fourures 58

GARDS argentés, fitch, kolinsky, martres et autres. Très bas prix. Remodeler manteaux, $15. Blondeau, 130 Osgoode. 6-2209. 58

Affilage

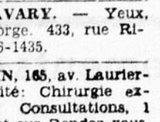
TONDEUSES émoussées, affilées, réparties, garanties. Livrées. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

LADELPHA D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



90, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
R. DOUGLAS, Ltd.
90, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Toits Réparés
Ouvrages en feuilles de métal. Nous réparons les toits et exécutons
J. D. Sanderson Co.
, rue McLeod — Tél: 8-3125

Remerciements 2

A L'APOTRE St-Judes, avocat des causes désespérées, pour grande faveur obtenue par la famille Paquin. 780-2-132

Décès 6

CHENE. — Décédé accidentellement, à Fitzroy Harbor, Ont., samedi, le 14 mai 1938, Gaspard Chéné, époux bien-aimé de Mary-Jane Fraser, de 129 Cartier, Ottawa, à l'âge de 36 ans. Départ du cortège funèbre, jeudi, le 9, à 7 h. 45 a.m., des salons Gauthier, 259 St-Patrice, pour se rendre à l'église du Christ-Roi, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 776-6-132

FALARDEAU. — Décédé à sa résidence, Fournier, Ont., mardi, le 7 juin 1938, M. le docteur Adélard Falardeau, époux bien-aimé d'Yvonne Charbonneau, à l'âge de 51 ans. Funérailles, vendredi, le 10 juin, à 10 heures a.m., en l'église paroissiale. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 779-6-133

SOUCY. — Décédée dans un hôpital local, lundi, le 6 juin, 1938, Jane Dubé, épouse bien-aimée de L.-A. Soucy, à l'âge de 65 ans. Départ du cortège funèbre, jeudi, le 9 juin, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 St-Patrice, pour se rendre à la basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 769-6-132

ST-JEAN. — Décédé à sa demeure, 70 Maisonneuve, Hull, lundi le 6 juin, 1938, Trefflé St-Jean, époux de Sarah Perrier, à l'âge de 85 ans. Départ du cortège funèbre, jeudi, le 9 juin, à 7 h. 45 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 47136-2-132

Perdu-trouvé 13

ARGENT, coin Wellington, et Du Pont, Hull. Retournez 114 Wellington, Hull. Récompense. 777-13-134

SACOCHE crêpe noir, dans Hull. Retournez 57 Charlevoix. Récompense. 47288-13-134

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks. Chambre 201. 14

DEUX chauffeurs, pour taxi, 29 Chemin Montréal. 47233-14-132

PNEUS de motocyclettes 28 x 3, avec ou sans roues. — 7-0794. 47203-14-132

SERVANTE générale pour l'été à Woodroffe. Téléphoner, 6-6188-R. 47302-14-132

Servantes demandées 15

POUR ouvrage général, références exigées. 53 Hazel, Ottawa-Est. 772-15-131

Agents demandés 18

SI vous êtes intéressé en une bonne proposition de vente adressez-vous à 133, rue Sparks, Chambre 1, R.-R. Thébarge. Commission. 18

HOMMES sérieux demandés, pour s'occuper de la vente d'une ligne complète d'essences, épices, articles de toilette, médecine, thé, café, etc. Produits en demande dans tous les foyers. Commission généreuse. Prime mensuelle. Sur demande vous recevrez CATALOGUE ET INFORMATIONS. Adressez-vous: CIE JITO, 1031 Dorchester, Est, Montréal. 18

AIMERIEZ-VOUS vous faire un bon salaire? Vendez les 500 Produits RENA, avantageusement connus. Ecrivez immédiatement, J.-A. Renaud, 752 rue Rachel-Est, Montréal. 18

REVENUS HEBDOMADAIRES. — Vendez les produits de qualité éprouvée Etiquette Rouge. Treize cents variétés. Tout votre temps ou une partie. Excellents échantillons. Coopération personnelle du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue, qualifié, pour Ontario, expérience, pour école section No 6, Tilbury, Nord, Ont. S'adresser, Elzéar Duquette, sec.-trés., R. R. I, Comber, Ont. 46785-21-134

INSTITUTRICE bilingue, pour école rurale, no 10 Tilbury, Nord, comté d'Essex, Ont. Doit avoir au moins deux années d'expérience. Certificat 2ème classe. Mentionnez salaire désiré et références. Edgar Tremblay, St-Joachim, Ont. 47257-21-134

A vendre 25

FOURNAISES à eau chaude, usagée; radiateurs; tuyaux; soupapes; ajustages; éviers. A. Palmer, 146 rue Booth. 8-0641 25

BOIS DE CONSTRUCTION, spécial, lattes, $3,60 — $3,75 — $4 le mille. 30 St-Jacques, Hull. Tél.: 2-2486. 25

MACHINERIES, bouilloires, pompes et différentes machines usagées, en bon état de fonctionnement. Aussi radiateurs, tuyaux, câble et fils d'acier, en bonne condition. Aussi poutres d'acier. Toutes sortes de portes tournantes en acajou solide. Brique et bois de construction. S'adresser, 27 Lett, tél. 8-6552-J. 25

GLACE à l'épreuve des germes — Faite d'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co., Ltd., 387 Nicolas. 6-0266. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

PIANO, en très bon état. S'adresser, 69 Jacques Cartier, Pointe-Gatineau, P. Q. 47024-25-132

$49, PIANO Mason & Risch, bonne sonorité, autres modèles droits, à partir de $20. Conditions à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 par mois et plus. Orme Limited, 175 Sparks. 25

PIANOS en bonne condition, $25; chesterfield, comme neuf, $25; table de bibliothèque, $4. 93 du Pont. 25

LOTS pour campements près lac St-Pierre, $50 à $500. Falconio Mathé, St-Pierre de Wakefield, Qué. 46954-25-135

FOURNAISE air chaud. S'adresser après 5 heures p.m., 259 St-André, le jour, 252 Wilbrod. 47105-25-133

ACHETEZ votre chesterfield, directement de la manufacture, épargnez 35%. Leach Furniture, 712 Somerset-Ouest — 8-1463. 25

A 83½, CHAMPLAIN, Hull, tout le stock sacrifié. Abandon pour cause de santé. Conditions spéciales aux marchands. 763-25-4-6-8

SERVICE ET FOURNITURE DE SCIES. — Nous nous spécialisons dans le frappage, le gommage et la réparation des scies circulaires et à deux mains. Tout l'ouvrage est sous la surveillance d'un expert ci-devant de chez J.-A. Fraser and Son. Aussi un vaste assortiment complet de scies neuves et usagées de tous genres. M. Zagerman and Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-6679. 25

POUSSINS Barred-Rock et New-Hampshire rouges, $8. Leghorn Blancs, $7. Promettent un bon rendement et de gros oeufs. Races certifiées. G.-W. Grant, Moose Creek, Ont. 4670[illegible]-25

VENTE de bric à brac, de charité, jeudi, le 9 juin, 287 Dalhousie. 25-132

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit", pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception. S'adresser au "Droit". 98, rue Georges, 6-0514. 38

BAS de maison, chambre et cuisine, non meublé, chauffé. Rue Montcalm. Tél. 2-2910. 46619-38-131

BUREAU d'architecte et chambre à 63 Hôtel-de-Ville, Hull. Téléphner, 2-5965. 38-133

MAGASIN et logement, voir à 83½, Champlain, Hull. 762-38-4-6-8

GARAGE, prix raisonnable. S'adresser à B. P. 20, Rockland, Ont. 737-38-1-48

LOGEMENT de 4 chambres, éclairé, $14 par mois. 53 Demontigny, Hull. 778-38-134

Appartements à louer 39

PETIT appartement, 3 pièces. 51 Clarence, Ottawa. 714-39-JNO

CHAUFFE, belle localité, rue Laurier, Hull. Tél 2-5563. 39-JNO

APPARTEMENT meublé, chauffé, 3 pièces. 61, Frontenac, Hull. Tél. 2-5995. 1433-39

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

Chambre à louer 44

CHAMBRES, belle localité. S'adresser, 3 Aubry, Hull. 47009-44-132

ENDROIT de repos, 2 milles d'Ottawa, "skid road", à 1 mille d'Eastview. S'adresser à Ferdinand Glandon, Quarries, Ont. 781-44-132

Automobiles 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

GRAHAM, seul vendeur autorisé à Ottawa, Sherwood Motors, 214, Catherine. 2-2491.

1932, SEDAN Chevrolet, permis, seulement $265. Paquin Motors, 111, Murray.

1931, CAMION Dodge, baldaquin, 1 tonne, seulement $145. Paquin Motors, 111, Murray.

1931, SEDAN Humber de luxe, 6 roues, pore-malle, bleu d'origine, garde-boue fini noir, capitonnage de cuir, appartenant ci-devant au gouverneur général, $335. Paquin Motors, 111, Murray.

1933, SEDAN Dodge, permis de Québec, fonctionne très bien. $445. Paquin Motors, 92, rue Principale, Hull.

1929 WHIPPETT coach, en parfait état pour $115; 1928 Essex sedan, pneus neufs, en parfaite condition, licence 38, pour $75; 1928 Paige, sedan, en bon ordre, bon char pour une famille, pour $100. Laval Motor Sale, 71 Laval, Hull. — 2-7813. 54

Combustible 74

SLABS, bois mou, 5 ou plus la corde; grosses slabs de pin, $5.50; bois mou voyage coupé $2. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

GROSSES slabs de pin sec, $5.50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage, $2. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 74

GROSSES slabs de pin ou de pruche, $5.50, slabs mélangées $5.00. Voyage $2.00. A. Vadeboncoeur, 2-5545. 74

BOIS SEC mélangé, 4 pieds, $6.50 — 107 Jeanne D'Arc. — 2-4164. 74

SLABS de bois franc, $7 la corde; érable, $7.50; autre voyage $2. — 7-0409. 74

BOIS de moulin, $4,50; slabs de pruche, $5.50, au voyage $1.50. — 7-0409. 74

GROSSES slabs, pin et pruche sec, corde $5.50. Coupées, voyage, $2.00. Bloques secs, voyage, $2.00. R. Barrette, 3-1926. 0138-74-107

BELLE grosse slab de bois mou, $5 la corde. 30 Lois. Tél. 3-1905. 74

BEAU voyage de bois mou, coupé, $1 et $2; bois franc $7 la corde. Oscar Lambert, 243½ Maisonneuve. 2-6965. 74-JNO

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

PUNAISES, coquerelles exterminées. Les plus hautes recommandations. Meubles fumigés dans des voûtes, ouvrage garanti. Pestroy, 240 rue Bank. 3-1040.

PAYNKAPS, pour douleurs et affections. Pharmacie Denman, 271 Dalhousie. 6-4609. 75

ONDULATIONS permanentes spéciales à l'huile Hollywood, $1. 252, Rideau. 75

DEBARRASSEZ-VOUS des punaises, blattes (coquerelles), mites, etc., avec le liquide QUICK-KIL, et insecticide. Téléphone: 3-3474. 75

CONFIEZ-NOUS votre commande de poussins Bray. Pas de frais supplémentaires. Pas d'ennuis. Téléphonez ou venez chez R.-E.-Ross Hopkins, Kazubazua, P. Q. 75

NOUS pouvons vous épargner de l'argent sur les poussins Bray. Consultez-nous au sujet de nos spéciaux quotidiens. R.-E.-Ross Hopkins, Kazubazua, P. Q. 75

Bicycles 52

BICYCLES réparés, aux plus bas prix. H. Lafleur, serrurier, 53, rue Wellington, Hull. 52

REPARAGES bicycles, voitures d'enfants, soudure de toutes sortes. P.-E. Gagnon, 136, rue Du Pont, Hull. 52

Divers 100

FAITES recouvrir et rembourrer votre chesterfield. De $39 en montant. Estimation gratuite. 712 Somerset-Ouest, — 8-1463. 100

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161, Echo Drive. 7-5500. JNO

Hôpital

MATERNITE privée, invalide et convalescents, 62, Rideau Terrace, Tél. 6-0290.

SOUMISSIONS POUR L'INSTALLATION DE LA PLOMBERIE ET LE PRIVILEGE DE LA PLATE-FORME DE DANSE

Des soumissions cachetées pour ce qui précède seront reçues par l'Association de l'Exposition du Canada Central, jusqu'à midi, lundi, 13 juin 1938. Les devis peuvent être obtenus au Bureau de l'Exposition, immeuble du Journal. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

H.-H. McELROY,
Gérant et secrétaire.

AUTOS A VENDRE AUTOS A VENDRE

Index des Acheteurs d'Autos General Motors

Le plus vaste assortiment à Ottawa

1931, Chevrolet Coupé,	$269	1929, Ford Sedan	$ 95
1932, Chevrolet Coach,	$320	1931, Ford Coach	$195
1933, Chevrolet Sedan,	$385	1932, Ford Coupé Spé.	$295
1934, Chevrolet Coach,	$445	1933, Ford Tudor	$345
1935, Chevrolet Coach,	$495	1936, Ford Tudor	$549
1936, Chevrolet Coach,	$590	(Vous ne sauriez trouver	
1937, Chevrolet Coach,	$695	des prix plus avantageux.)	

1935, Plymouth Sedan — En un état presque parfait ... $539

1935, Graham, Sedan Spécial — La plus alléchante occasion à Ottawa ... $529

1935, Pontiac, Sedan de luxe — Venez de bonne heure ... $595

1936, Packard, Sedan de luxe — Presque neuf ... $1,045

Le plus vaste étalage de Routières et Coupés

CAMIONS

1929, Graham, ½ tone, panneaux. Véritable occasion	$146
1934, Chevrolet, ½ tonne, panneaux. Garantie absolue	$395
1936, Chevrolet, 2 tonnes, camions de remorque et grue	$545
1937, Chevrolet, ½ tonne, panneaux. Seulement 5,000 milles	$685
1937, Ford, ½ tonne, sedan de livraison. 7,000 milles	$620
1935, Dodge, 2 tonnes, roues jumelles, plate-foorme et ridelles	$470

PINKS LIMITED

Angle des rues SPARKS et LYON

Téléphone: 2-7540

PÈLERINAGE DE L'OUVROIR DE NOTRE-DAME À PONT-VIAU, P.Q.

Dimanche, le 5 juin, avait lieu le pèlerinage des membres de l'Ouvroir de l'Immaculée-Conception de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa au Séminaire des Missions Etrangères, de Pont-Viau, Québec.

Sous la protection du Sacré-Coeur et de la Ste Vierge, trente membres de l'Ouvroir, accompagnées de notre aumônier partaient en autobus à 8 h. 45, dimanche matin. Le ciel semblait avoir tout préparé afin de rendre notre voyage aussi agréable qu'il pouvait être désiré. La température était idéale et ravissante. La joie et la paix réflétaient sur chaque figure.

Au sortir de la ville, qu'il faisait bon de respirer l'air pur et bon des campagnes. La nature, en parure de fête, ce jour-là, attirait l'admiration de ses scènes pittoresques et poétiques. Tout semblait s'unir à nos voix pour chanter les louanges du Seigneur. Des cantiques et chants pieux se succédèrent tout le long du trajet. Ainsi une joie calme et pieuse animait le groupe jusqu'à notre arrivée à Pont-Viau vers 12 heures 15. Là, nous étions les bienvenues des Révérendes Srs de l'Immaculée-Conception qui nous avaient préparé un succulent dîner. Après avoir satisfait notre appétit, nous nous sommes toutes rendues au Séminaire où nous étions attendues. Quelle oie pour chacune d'entre nous de rencontrer notre protégé, M. Lionel Labelle, ses supérieurs et M. O.-B. Bazinet et M. Desjardins, deux jeunes séminaristes qui se préparent aux missions et autres confrères. Nous étions très heureuses et touchées de lui offrir nous-mêmes le trousseau que nous lui avons préparé durant l'année.

Après la visite du Séminaire et de ses alentours où règne le calme et la paix, nous sommes montées à la chapelle. Là, étaient tous réunis, les cercles de Montréal dévoués à l'Oeuvre des Partants. Il y eut entrée triomphale de Mgr Lapierre, vicaire apostolique de Schepingkai, qui fit le sermon de circonstance. Il nous montra son appréciation et sa reconnaissance pour la grande Oeuvre Apostolique qu'est la nôtre, et remercia en termes choisis, pour tout le travail, le zèle et le dévouement des différents groupes. La cérémonie religieuse se termina par la bénédiction solennelle du T. St-Sacrement. On remarqua au choeur, Mgr A. Prud'homme ainsi que le Chanoine Rock. Tous se rendirent ensuite sur la terrasse, où étaient groupés les Mgrs, le directeur, M. l'abbé Alex. Paradis, P.M.E., les chapelains et protégés des cercles présents, et autres séminaristes. On nous servit les rafraichissements. L'abbé Paradis, directeur, adressa la parole souhaitant la bienvenue à tous et chacun.

Après une dernière promenade autour du Séminaire et un bonjour amical à tous, nous reprenions le chemin d'Ottawa. Le grand air respiré durant l'après-midi et depuis le matin, avait vite fait d'aiguiser notre appétit une seconde fois. Donc, à St-Hermas, nous arrêtions pour prendre le souper. Au bout d'une demi-heure, tous remontèrent dans l'autobus qui reprit sa course. Après le chapelet et la prière du soir en groupe, les chants recommencèrent. Le soleil couchant à cet heure-là jetant ses derniers feux sur les plaines et rivières, offrait des scènes que l'oeil humain ne saurait décrire. C'est donc dire que le trajet du retour fut aussi fort agréable. La bonne humeur et l'entrain se maintinrent jusqu'à la fin.

A 10 h. 30, chacune regagna son chez-soi, l'âme en fête, le coeur content et reconnaissant d'une si belle journée.

No 125.—LES OBSEQUES D'ATHELSTANE.

Cedric et sa suite avaient à peine disparu qu'on vit paraître une procession solennelle. Dans l'espoir d'obtenir une forte donation que Cedric avait promise à l'église, les moines du couvent de la contrée conduisaient le cercueil d'Athelstane de Torquilstone au château de Coningsburg. Le chant monotone des moines et leur marche lente firent une grande impression sur les outlaws qui se découvrirent respectueusement.

Quand la procession eut passé, Locksley dit: Chevalier noir, sans votre tête et votre bras, nous aurions échoué dans notre entreprise hier. Veuillez choisir tout ce que vous désirez dans ce butin.

—J'accepte votre offre et vous demande la permission de disposer à mon gré de mon prisonnier, le chevalier de Bracy.

Lorsque Locksley acquiesça de la tête, le chevalier noir s'adressant à de Bracy lui dit:—Tu es libre, tu peux aller où tu veux. Mais prends garde à l'avenir. Je t'ai prévenu!

De Bracy s'inclina sans rien dire et il allait partir quand les outlaws lui lancèrent subitement une nuée de malédictions et de moqueries.

De Bracy se retourna avec une mine fière et moqueuse, la chose aurait sans doute mal tourné pour lui, lorsque la voie autoritaire de Locksley rappela vite ses gens à l'ordre.

Les gardes-malades graduées de l'hôpital municipal

Mlle Gertrude-M. Bennett, directrice des gardes-malades de l'hôpital municipal d'Ottawa, nous communique la liste des 43 gardes qui seront graduées le 17 juin prochain. Nous transmettons cette liste à nos lecteurs:

Amy-M. Adams, Wales, Ontario; Lola-G. Ballachey, High River, Alberta; Eileen R. Bretzlaff, Ottawa; Dorothy-C. Campbell, Vankleek Hill; Dorothy-G. Collett, Marysville, Nouveau-Brunswick; Mildred-M. Cooke, Ottawa; Vida-Ruth Ebinger, Ottawa; Dorothy-M. Fyfe, Edmunston, Nouveau-Brunswick; H.-Joyce Morrison, Tweed, Ontario; Alice Pickering, Windsor; Leah-M. Siegel, Glace Bay, Nouvelle-Ecosse; C.-Elizabeth Stanley, Ottawa; Ella Swartzman, Ottawa; Laura-E. Touzel, Ottawa; Nora-L. Williston, Toronto; Rose Wisenthal, Westmount, Québec; Gwendolyn-M. Allan, Ottawa; Bessie-M.-A. Bailie, Billings-Bridge; Mary-M. Bradley, Ottawa; Gwendoline-M. Brady, Ottawa; Helen Brown, Ottawa; Margaret Callbeck, Ottawa; Ethel-M. Campbell, Norton, Nouveau-Brunswick; M.-Eileen Campbell, Cole Lake, Ontario; Lois-M. Danby, Richmond, Ontario; Ruth-W. Flieger, Chatham, Nouveau-Brunswick; Janet-M. Fulford, Brockville, Ontario; Amelia Keyfitz, Montréal, Québec; Rita-L. Knox, Ottawa; E.-Jean MacLean, Souris, Ile du Prince-Edouard; Luella-G. MacNaughton, Black River, Nouveau-Brunswick; Lillian-T. McCormick, Assiniboia, Saskatchewan; Mavis-M. Moore, Richmond, Ontario; Dorothy-R. Nichol, New-Mills, Nouveau-Brunswick; Eunice-J. Paul, Chapleau, Ontario; Muriel-S. Paul, Poland, Ontario; Alma-M. Payne, Toronto, Julia-M. Prindiville, Ottawa; E.-Maude Pyke, Lunenburg, Nouvelle-Ecosse; Charlotte Sherman, Sydney, Nouvelle-Ecosse; Margaret-E. Shipman, Ottawa; Anna-May Thompson, Geneva, New-York (E.-U.); Anne Yaroslasky, North-Bay, Ontario.

Funérailles de Mme L.-A. Soucy demain à N.-D.

Les funérailles de Madame L.-A. Soucy (Jane Dubé), décédée lundi à l'âge de 65 ans, auront lieu demain matin. Le cortège quittera les salons funéraires Gauthier à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à huit heures.

Originaire de Ste-Anne de Madawaska, Nouveau-Brunswick la défunte laisse son époux, six filles adoptives, Mesdames Ernest Ringuette du N. B., Albert Boudreault, de Montréal, John-D. Fraser, d'Ottawa, Emile Boutin, de l'Abitibi, Miles Denise Daigle du N. B. et Yvonne Daigle d'Ottawa; trois fils adoptifs, MM. Willie et Cyr Daigle et Edgar Soucy, tous trois du N.-B.; trois frères: Joseph et Bill Dubé des Etats-Unis et Jean Dubé du N.-B.; trois soeurs: Mesdames Louis Ringuette, Bruno Lagassé et Alex. Ruet, toutes du N.-B.

HOMONYMIE

On nous prie de signaler à nos lecteurs que M. Léo Goyer, domicilié à 51, rue Douglas n'est pas le même Léo Goyer, dont le nom a figuré dans notre chronique de la Correctionnelle, hier.

PRETS

Mettez fin à vos soucis d'argent.
SOLIDARISEZ VOS COMPTES
Prêts confidentiels de $50 à $500
Remboursements mensuels
Taux autorisés par loi spéciale du Gouvernement.
La Cie des Prêts & Finance Industrielle
E.-L. DUPLESSIS, gérant.
48, rue Rideau (Immeuble Transportation) Tel: 6-3700
SUCCURSALES: MONTREAL, TORONTO, LONDON, HAMILTON

FEUILLETON DU "DROIT"

CLÉLIE ET SON DESTIN

par MATHILDE ALANIC

[illegible].

Eh bien! l'auto étant à la porsi vous nous accompagniez? apprendriez à aimer la route vous referez souvent, je le sou-!

res, tout étourdi par cette tanéité, joyeux de la distracofferte, acceptait sans emba-

elle s'empressait de conclure, cieuse:

Alors, quittons vite! Mlle Trésera trop contente de nous déguerpir!

Méchante! J'aimerais tant vous r tons! Je suis une victime du r. Et personne ne me plaint! evoir bientôt!

Bientôt! repondait-on en écho bas de l'escalier, degringole un allegre affairement.

Un vrombissement aussitôt dans la rue. L'auto démarrait.

—Vous ne connaissez pas Pont-sur-Vienne? jeta Clélie, par-dessus l'épaule, à son invité, occupant le fond de la voiture. Non? Alors nous pourrions consacrer un quart d'heure au tour de ville. Ne trouves-tu pas, père?

—Evidemment. Mais alors monsieur Le Garrec doit prendre ma place en avant. Il verra mieux! consentit M. Tournière, avec son extrême obligeance.

Il descendait déjà. Le changement opéré, le jeune homme assis près de la jeune conductrice, l'auto s'élança. Mais on eut dit que Clélie à qui le maquillage était inconnu, avait eu recours à un fard pour se rosir les joues.

Mlle Tornière n'ignorait pas que derrière ces façades muettes, ces remparts de mousseline strictement tendus, des yeux alertes veillaient, saisissant tout ce qui se passait dans la rue. Demain, la ville entière ou presque, épiloguerait sur l'événement, échafauderait suppositions et probabilités. Cet étranger près de Mlle Clélie!... C'était clair!...

Qu'importaient ces papotages!... Jouissons de l'heure et allons de l'avant, absorbée dans un tourbillon de nuees suavement irisées, sans se demander où et comment s'achèverait le prestige.

III

Yves Le Garrec, ainsi introduit de go à la Saulaie, revint chaque jour. La route se faisait courte, le but était si attrayant. Et il jugeait qu'on avait à peine exagéré en comparant le joli domaine au Paradis terrestre! Point de lieu qui convint mieux aux museries d'un convalescent.

Tout y aavti été arrangé avec science et amour. Théodule, le jardinier, partageait l'interet passionné de son maitre pour les plantes et les animaux. A chaque tournant d'allée, une disposition inteligente, un aspect imprévu, réjouissaient les yeux.

Aussi le printemps s'annonçait mieux et plus tôt qu'ailleurs. Les bosquets de rhododendrons se paroisaient de fleurs rutilantes. Les houx montraient des grains d'or ou des baies cerise entre leurs feuillages denteles. Les pivoines cramoisies se gonflaient d'orgueil, non loin des tulipes balançant leurs urnes jaspées.

Et que de gazouillements dans les vieux tilleuls, les acacias, les chataigniers et dans le lierre qui revetait les pignons de la maison! Ils savaient bien, tous ces passereaux, bouvreuils, chardonnerets, mesanges ou moineaux, que sur ce coin de terre, la paix inconnue aux hommes, etait assuree aux oiseaux. Le maitre du château ne levait sa carabine que pour défendre ses petits hôtes contre l'émouchet ou l'épervoir aux serres cruelles.

Et sur l'étang, entre les roseaux, que de gaité avec cette gent ailée jacassante! Maudarins, chipeaux, sarcelles ou spinicaudes, tous palmipèdes rares et gracieux, aux coloris harmonieux, gris, brun, pointille, touchés de bleu ou de vert changeant, se sachant des individus races, de haute distinction, portaient haut leurs tetes fines, surmontees parfois d'une aigrette.

Le rentrée tumultueuse des pensionnaires à leur dortoir abrité amusa le jeune marin. Il voulut se rendre utile et exigea une gaule pour assister M. Tournière et Théodule, et s'employa du plus grand sérieux à rallier les récalcitrants ou les fantasques qui s'écartaient du gros de la troupe. Seul, le cygne de Bewick avait le droit de passer la nuit au milieu de l'eau.

Après quoi, le jeune homme rentrait librement dans le salon ou bien il montait au cabinet de travail de M. Tourniere; une vaste pièce éclairee de deux grandes fenêtres dont la belle lumière caressait les rayons de livres, les bronzes et les tableaux de choix.

Yves, à part le foyer maternel, n'avait guère connu jusqu'ici que la familiarite des jeunes hommes un peu rudes au milieu desquels il avait poursuivi ses études et les premieres experiences de la vie maritime.

Il s'prit tout de suite infiniment de ce vieil original de savant, candide et sage, qu'on devinait le meilleur des hommes, malgre ses emportements furibonds contre les braconniers et les Béotiens ignares. Il se sentit à l'aise dans cette maison ou tout respirait l'ordre et la probité, et près de cette jeune fille, si dissemblable des demoiselles mondaines qu'il avait parfois entrevues dans les réunions officielles, sans trop oser les approcher.

Celle-ci, comme on s'entretenait avec elle facilement, franchement, sans avoir à chercher des marivaudages plus ou moins spirituels et des compliments outranciers!

Pas imposante du tout, quoiqu'elle fût vraiment jolie avec ses cheveux enroules a l'ange sur sa nuque laiteuse, sa taille pliante, son cou pur, ses yeux bruns, striés d'orange, dont le large regard se posait sur vous avec tant de douceur.

Il savait beaucoup d'elle par Mlle Tréboul dont elle était la favorite. Clélie, éduquée par son père, ne pouvait ressembler au modèle commun, et, n'ayant pas suivi le programme des lycees, elle avait acquis des notions ignorees des modernes bachelieres. M. Tournière lui avait enseigné a épeler les secrets de la nature. Elle était capable de reconnaitre une foule de plantes et citait sans hesiter les noms des papillons qui, sous les vitrines d'une galerie du premier, etendaient leurs ailes nuancees, parsemées d'yeux multicolores.

A part quelques échantillons exotiques: machaons, argus, io, etc., elle les avait elle-même poursuivis et captures.

—J'étais jeune! soupira-t-elle.

Yves Le Garrec trouva l'excuse comique.

—Non, dit-elle en secouant la tête, ne riez pas. Je me suis fait des reproches. Je me suis montrée barbare et j'ai détruit quelque chose qui vivait. Avez-vous vu un papillon au microscope? Il y a là une merveille de minutie.

—Mais ce cont là des bestioles nuisibles aux produits de la terre, je crois.

—C'est ce qui me console de mes méfaits étourdis. Mais je n'y pensais pas alors! Je ne songeais qu'à enrichir ma collection. J'étais égoiste et cruelle.

—Ce sont là scrupules excessifs.

—Rien n'est excessif dès qu'il s'agit d'éviter d'infliger inutilement une souffrance! dit-elle avec une conviction qui le frappa.

Elle l'interrogeait sur lui-meme avec tant de simplicite qu'il s'abandonnait à la confiance, et parlait de son passé, de sa mere, de ses soeurs.

Mme Le Garrec, veuve prematurément d'un capitaine au long cours, chargée de quatre enfants, avait courageusement établi un commerce de dentelles, de broderies, d'ouvrages de dames, bientôt fréquenté par la meilleure société de la ville, et devenu prospère.

Françoise, qui avait dix-sept ans, assistait maintenant sa mère. Les deux plus jeunes continuaient l'école.

Mlle Tournière écoutait ces détails, tête penchée, avec un reflet de sympathie sur son visage dont un sourire relevait les lèvres arquees.

—Françoise, Geneviève, Odile! repeta-t-elle lentement. J'aimerais les connaitre! Qui sait? Un jour peut-être!

. . . . . .

"Les unions chez les canards sont indissolubles et durent toute leur vie.

"Il est quelquefois des circonstances ou l'extrême attachement du mâle pour la femelle qu'il a perdue se révèle d'une façon particulierement touchante. Il arrive en effet que si un de ces vieux couples vient à être ainsi tristement désuni par un plomb meurtrier, le canard survivant revient pendant un certain temps témoigner ses regrets et son chagrin en tournoyant autour de la hutte près de laquelle sa malheureuse femelle a succombé."

M. Abel Tournière, radieux, un peu ému, épluchait les feuilles d'imprimerie qu'il annotait de signes cabalistiques. Jamais écrivain n'éprouva tant de satisfaction à corriger des épreuves.

(à suivre)

AU BUREAU DES COMMISSAIRES.

Wilfrid Navion succède à feu Jules Audette à la demande de Bourque

Notre estimé compatriote devient inspecteur d'hygiène. — La ville fera des représentations à l'hon. Cardin au sujet de la rue Wellington.— Les travaux au passage inférieur de l'avenue Mann.

A la demande du commissaire E.-A. Bourque, appuyé par le commissaire Ed. McVeigh, le Bureau des Commissaires a, mardi, nommé M. Wilfrid Navion, fonctionnaire canadien-français bien connu, à la position d'inspecteur municipal de l'hygiène en remplacement du regretté Jules Audette, inhumé lundi matin. M. Navion est au service de la ville depuis plus de douze ans. Sa nomination est populaire.

Le Bureau a décidé d'écrire à l'honorable Cardin, ministre fédéral des travaux publics, afin d'obtenir une entrevue pour avoir des précisions sur les projets du gouvernement, rue Wellington. Me R.-G. Thompson, de la raison légale Thompson et Scott, a fait des représentations en faveur d'une compagnie d'essence qui veut établir un relai, aux rues Wellington et Lyon.

Plusieurs importantes maisons d'affaires ont écrit au Bureau et une requête a aussi été présentée par Me Thompson contre un mouvement pour restreindre ou limiter la construction commerciale du côté sud, rue Wellington. Mentionnons MM. J.-C. Richardson, gérant de la brasserie Brading; F.-G. Lawson, Alexander Fleck Limited, Harold-G. Vail, J.-Fred Davey, gérant de la Toronto General Trusts Corporation, W.-J. Cochrane, administrateur de la succession C.-H. Cochrane, etc.

Le commissaire J.-H. Putman a été le premier à suggérer une conférence avec le gouvernement fédéral. Le maire recommanda l'envoi d'une lettre à M. Cardin. Le commissaire Bourque dit qu'il désire coopérer avec le gouvernement fédéral dans l'embellissement de la capitale mais à la condition que les contribuables n'en souffrent point. Le maire parla de la compensation méritée par les propriétaires punis par le projet d'embellissement.

EMPLACEMENT DE L'HOTEL DE VILLE

Le commissaire G.-M. Geldert a fait noter à l'avocat Thompson que l'endroit désigné pour le relai d'essence est aussi l'emplacement possible du futur hôtel de ville. "Comme membre de l'administration municipale, dit le Dr Geldert, je considère que je dois protéger l'emplacement possible de l'hôtel de ville."

Me Thompson avait accompagné sa requête de plusieurs photos des vieilles bâtisses qui sont sises dans le voisinage de cet emplacement, rue Wellington. Le maire Lewis, une autorité dans le Vieil-Ottawa, a fait remarquer qu'une maison d'affaires, signataire de la pétition, occupe le même immeuble depuis 1842, longtemps avant qu'il fut question d'Ottawa comme capitale. L'avocat Thompson a réclamé justice pour les propriétaires, surtout ceux qui ont la chance de vendre un immeuble dont la réfection leur coûterait trop cher.

On sait que le gouvernement fédéral a prié la ville de ne pas oublier qu'il a l'intention d'embellir le côté nord de la rue Wellington.

LES CHARPENTIERS

M. R. Barnett, représentant de l'union internationale des menuisiers-charpentiers, a demandé aux commissaires de noter la nouvelle échelle de salaires décrétée par les autorités provinciales, avec le consentement des travailleurs et des entrepreneurs en construction en vertu du concordat industriel.

La journée de travail est de 8 heures. Les salaires en vigueur sont de 85 sous de 8 heures du matin à 5 heures de l'après-midi; "temps et demi" de 5 heures à 10 heures du soir et double paye après 10 heures du soir. Les commissaires ont dit à M. Barnett que la ville avait toujours conservé l'échelle des salaires, mais sous l'ancien accord avec les syndicats ouvriers, elle ne payait que 80 sous de l'heure.

Le Dr Putman souligne que la ville a conclu une entente selon l'ancienne échelle pour la construction du nouveau poste des pompiers dans le quartier Rideau. A la demande du maire, le greffier municipal se procurera des copies des nouveaux salaires. Le reglement municipal sera ensuite modifié en consequence.

L'échevin Band a demandé l'installation d'une lumière à Wilton Crescent et la ville demandera l'autorisation nécessaire à la commission du district fédéral. La requête de l'échevin Powers pour une lumière, avenue Vaughan, a été référée au commissaire McVeigh.

IL FAUT HATER LES TRAVAUX

L'ingénieur municipal, M. Askwith, a fait savoir au Bureau que le procureur de la ville a eu beau écrire deux fois aux autorités compétentes du Canadien National, les travaux au passage inférieur de l'avenue Mann, entre la Côte de Sable et Ottawa-Est, sont retardés par les dispositions que prennent le C. N. R. et le C. P. R. pour la circulation de leurs convois durant l'entreprise. Le maire opine qu'il n'y a aucune raison sérieuse pour retarder indûment des travaux défrayés en partie par la corporation municipale.

Un congé additionnel de maladie, pour trois mois, a été accordé à W.-M. Johstone, ingénieur-adjoint de la ville. C'est un congé sans salaire. Le commissaire Putman a appris que quelque 200 secourus auront du travail dans la construction des égouts. Le Bureau a autorisé l'ingénieur Askwith à commencer les travaux immédiatement dans la rue Grange, de la rue Scott vers le sud; avenue Caroline, de Scott à Spencer et dans la rue Percy, de Catherine à Arlington.

SEANCE SPECIALE DU CONSEIL

Il y aura séance spéciale du conseil à 4 h. 30 mercredi prochain En plus d'étudier la caisse de pensions des employés municipaux, les échevins prendront en considération la requête de la Shell Oil Company of Canada, qui veut aménager des réservoirs d'essence, avenue Laurier et rue Nicolas.

Robert Slinn a démissionné comme contremaitre du district "A". Sa santé laisse à désirer. La démission a été acceptée et il touchera sa pension à dater du 6 décembre dernier.

M. W.-E. MacDonald, ingénieur de l'aqueduc, a rapporté que les plans et devis du gouvernement fédéral pour améliorer la place Connaught et élargir le pont ne nuiront aucunement au système de distribution de l'eau à Ottawa.

Le Bureau a prié M. J.-S. MacFarlane, porte-parole de la People's Action League, de faire connaitre la date du ralliement en faveur des employés de chemin de fer. La ville met le Colisée à la disposition des travailleurs.

M. MacFarlane a dit que plusieurs députés porteront la parole. "Nous voulons que le public soit mis au courant du point de vue des employés de chemins de fer dans le projet de fusion de sdeux grands réseaux", a-t-il déclaré.

A la demande du Dr J.-B. Hollingsworth, inspecteur municipal des aliments, il est question de faire examiner le poisson régulièrement tout comme la viande au marché By.

Le Bureau a décidé d'exempter la laiterie Clark de payer $95.31 d'impôts pour les deux lots qu'elle place à la disposition de la ville et qui sont connus comme le terrain de jeu de la rue Cambridge.

Le major C.-S. Ford, directeur de l'Assistance Publique, a fait savoir qu'on permettra aux secourus de prendre des pensionnaires afin de louer des logements plus convenables.

Le sous-ministre du bien-être de la province, M. E.-A. Horton, a fait savoir au Bureau que la loi des hôpitaux sera amendée afin que les municipalités puissent recouvrer $1.75 par jour pour chaque secouru admis dans un hôpital.

Le Bureau a rencontré, dans le cabinet du maire, les docteurs J.-H. Lapointe, Campbell Laidlaw et Clarence-H. Brown, membres du nouveau conseil médical dans les cas d'Assistance publique.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

BELLE PROMOTION

M. WILFRID NAVION, citoyen très estimé d'Ottawa, qui a été nommé inspecteur municipal de l'hygiène pour combler la vacance créée par la mort du regretté Jules Audette. La nomination a été proposée par M. le commissaire E.-A. Bourque.

AVIS

AUX CHEV. DE COLOMB
Conseil Champlain,
Ottawa.

Les membres du Conseil Champlain sont priés de se rendre ce soir, à 8 heures, aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour réciter les prières d'usage pour le repos de l'âme de leur regretté confrère, feu Gaspard Chéné.

L'audition des élèves de Mlle Sabourin

Comme le "Droit" l'a annoncé, le prochain récital des élèves de Mlle Blanche Sabourin, diplômée en phonétique de l'Université de Paris, aura lieu au Petit Théâtre, jeudi, le 16 juin, pendant la soirée. En même temps qu'un régal pour l'oreille, les amateurs de bon langage y verront un spectacle soigné quant au décor et aux coutumes.

Voici les noms des élèves à ce concours: Mlles F. Arial, A. Baril, R. Boudreault, M. Brind'amour, M. Bournival, G. Boult, R. Bélanger, L. Bélanger, J. Beauchemin, M. Cloutier, R. Cloutier, L. Clairoux, T. Charbonneau, J. Coulombe, H. Cuillerier, S. Charlebois, E. Chalifoux, H. Courtemanche, S. De Blois, J. DeBlois, A. de Chantal, A. Danis, B. DePocas, L. Fontaine, M. Gagnon, M. Goulet, L. Gauvreau, F. Hurtubise, G. Hébert, G. Henry, D. Jacques, M. Lebel, L. Larose, C. Latendresse, G. Lemieux, P. Lemaire, C. Morin, D. Maingot, G. Monfils, E. Martel, L. Malhoney, J. Nault, J. Picard, C. Picard, H. Pharand, C. Pauzé, I. Pelletier, M. Quesnel, L. Rinfret, S. Rinfret, G. Richer, L. Sauvé, J. St-Louis, A. Schaffer, L. Shaffer, L. Sabourin, L. Villeneuve.

Sherman obtient gain de cause pour $110

La sagesse d'un juge stimulée par la science de deux avocats tranchait hier un nouveau noeud gordien aux assises générales de la Cour de comté, présidées par le juge Wilson. Me J.-A. Grace occupait pour la défense et Me W. Schroeder pour la demande dans l'affaire de Sherman vs Paquin.

Pour ne plus compliquer l'affaire, puisqu'elle a été réglée, résumons les faits: Au mois de mars 1937, M. Sherman confiait au garage de M. Paquin le soin de sa voiture, lui demandant d'en réparer les pistons. Le lendemain ou quelques jours plus tard, M. Sherman revient au garage et trouve sa voiture partiellement endommagée par un incendie: le côté gauche de sa voiture est brûlé, le marchepied et deux glaces du même côté. Sa compagnie d'assurances lui offre deux estimés des dommages, un premier de $160, et un second de $132, qu'il ne parvient toutefois pas à se faire payer. Il doit se contenter d'une somme de $47, et faire réparer sa voiture d'une façon sommaire. M. Sherman cherche donc à obtenir du garage Paquin une compensation qui comblera ce déficit.

Comme on a décidé de procéder d'abord devant jury, les jurés sont assermentés. Mais la cour n'a pas siégé deux minutes, qu'on s'aperçoit qu'il est question d'assurance, et les avocats demandent au jury de se retirer pour finalement lui faire remarquer que MM. Sherman et Paquin préfèrent se passer de ses services. Le juge Wilson invite donc le jury à se retirer et l'affaire s'instruit d'une façon plus que normale.

Les incidents sont nombreux, les répliques savantes, et tranquillement l'écheveau se démêle. Y avait-il dans le garage une affiche déchargeant son propriétaire de tout risque? C'est ce que prouve la défense en produisant un panneau sur lequel on lit: "All cars at owners risks". Mais M. Sherman prétend qu'il ne l'a pas vue!

Et le débat continue, menace de se prolonger, lorsque le juge pour en finir, propose de trancher l'enfant. Et pour la millième fois, la formule de Salomon produit son effet. Il ne reste plus qu'à établir le montant des dommages et à les répartir avec les frais pour satisfaire les deux avocats. Me Grace et Schroeder s'entendent finalement sur le règlement suivant: soit $110, répartis en $75, de dommages et $35, de frais.

Le juge félicite les deux avocats de s'être entendus, et tout le monde se retire content.

Les funérailles de Gaspard Chéné auront lieu demain

On trouve son corps à six milles en aval de l'endroit où il s'était noyé avec trois compagnons le 14 mai.

La famille éplorée de M. Gaspard Chéné, citoyen très estimé d'Ottawa, qui a péri avec trois compagnons dans l'Outaouais le 14 mai dernier, a enfin la consolation de prier à sa bière, son corps ayant été retrouvé mardi par trois jeunes gens d'Aylmer, à six milles en aval de l'endroit de l'affreuse tragédie. Le défunt est exposé en chapelle ardente aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice jusqu'à 7 h. 30 demain matin. Le service sera chanté à 8 heures en l'église du Christ-Roi.

Depuis trois semaines, les corps des trois autres victimes ont été trouvés à divers intervalles. Ce sont feu Russell Radcliffe, 37 ans, 254, rue Rideau; Wilfrid Bolduc, 35 ans, 150, rue Cathcart et Paul Paquin, 36 ans, 32, rue Murray. Celui de M. Chéné flottait près de l'île Mohr, dans le voisinage de Quyon, P.Q. Roméo Gravel, Raoul Bertrand et W. Labelle, tous trois d'Aylmer, recueillaient des épaves de bois à la dérive quand ils trouvèrent la dépouille de M. Chéné.

MORT A 36 ANS

Feu Gaspard Chéné était né à Ottawa il y a trente-six ans, fils de Melchior Chéné, décédé, et de Mme Chéné, maintenant domiciliée à Hull. Il fit ses études à Ottawa pour entrer ensuite à l'emploi de la Paint Service Limited, 223, rue Queen. Sa compétence lui mérita d'être désigné à la direction de cet important établissement de commerce.

Il y a huit ans, il épousait Mlle Mary-Jane Fraser et deux filles sont nées de leur union, Janet, âgée de six ans, et Claire, deux ans. Elles demeurent au no 129, rue Cartier.

En plus de sa femme et de ses fillettes, le défunt laisse pour pleurer sa mort, sa mère, trois frères, Gérald et Auguste d'Ottawa et Eugène Chéné de Hull ainsi qu'une soeur, Madame Marie McDonald d'Aylmer.

Le défunt était un Chevalier de Colomb bien connu et ce soir, à huit heures, les membres du Conseil Champlain d'Ottawa se rendront en corps aux salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour les prières d'usage. Le départ du cortège se fera du même endroit demain matin à 7 h. 30. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Les trois jeunes gens d'Aylmer, qui ont trouvé le corps, se partageront la récompense de $50 offerte par la famille éplorée. Ils avaient avisé la sûreté provinciale, qui fit part de la nouvelle à la famille comme elle quittait Shirley's Bay après avoir passé la journée à chercher en vain pour le corps du cher disparu.

Les parents se sont rendus à la descente MacLaren pour être conduits en pacht à l'île Mohr où ils ont identifié le corps. L'ambulance Gauthier fut mandée d'Ottawa et se rendit d'abord à Quyon. A cause du sol marécageux, on ne put transporter la dépouille dans l'ambulance. Celle-ci traversa l'Outaouais sur le chaland et sur la rive ontarienne le corps fut enfin placé dans la voiture pour revenir à Ottawa. Il avait été trouvé vers 7 heures, hier soir.

Le Droit s'unit aux nombreux parents et amis du défunt pour exprimer à la famille éplorée sa plus profonde sympathie.

EN CORRECTIONNELLE

Le nombre des accusés appelés à recevoir leur sentence ce matin, devant le magistrat Strike, était plus considérable que d'habitude.

Le premier accusé est un nommé Elie Boileau qui a volé une paire de chaussures d'une valeur de $7.00 à M. Edouard Larocque. Le juge remet sa sentence à plus tard.

* * *

Trois jeunes gens appréhendés ce matin pour le vol d'un pneu de rechange à l'automobile de M. Woolfe, 123, rue Slater, plaidaient tous les trois coupables. Ce sont Arthur Casey, 18 ans; William Shields, 16 ans et Gordon Doxtater, 18 ans. Le magistrat a remis leur sentence à plus tard.

Selon le rapport de la police, les trois jeunes bandits auraient commis leur forfait pendant que l'automobile de M. Woolfe stationnait dans la cour du Pacifique Canadien, rue Broad. Les constables H. Hellard et A. Leblanc, chargés de filer les malfaiteurs, les arrêtèrent au moment où pour refaire leurs goussets, ils essayaient de vendre le pneu volé. Nos trois Lupins plaidèrent aussi coupables à l'accusation d'avoir pénétré illégalement sur la propriété de la compagnie ferroviaire.

* * *

Emile Thivierge, 29, Chemin de Montréal, Eastview, ira méditer pendant un mois à la prison du comté pour avoir volé 7 chemises d'homme d'une valeur de $10, à M. James Otman.

* * *

Et pour avoir permis à son chien d'erreur en liberté sur la rue, M. William Van Allen a dû verser à la Couronne, l'amende de $1, et les frais de $2. Propriétaires de chiens ayez un oeil sur vos caniches!

* * *

La loi prévoit que les propriétaires de garage ou tous ceux qui font usage de liquide enflammable voient à le détruire après usage. Il est donc prohibé de jeter dans les égouts, les déchets de ces sortes de liquides. M. Grant Blondin, domicilié à 154, rue George était condamné ce matin, à une amende de $15 plus les frais, pour avoir laissé introduire un liquide enflammable dans un égout privé.

* * *

Et pour la meilleure sauvegarde des piétons, les individus suivants furent condamnés par le magistrat, pour avoir enfreint la loi municipale qui défend aux automobilistes de procéder à une allure de plus de 30 milles à l'heure, sur les rues d'Ottawa.

Harvey Blondin, à $10 plus les frais; vitesse de 35 à 37 milles à l'heure sur la rue Kent.

Albert Gaumont de Hull, à $10 plus les frais; vitesse de 35 à 37 milles à l'heure sur la rue Booth.

Louise Smart, à $10, plus les frais; vitesse de 38 milles à l'heure sur la rue Rideau.

Mack Héron, à $10, plus les frais; vitesse de 37 milles à l'heure sur la rue Sparks.

Horace D. Arbuckle, à $10 plus les frais; vitesse de 40 milles à l'heure sur la rue Main.

Et enfin James Kealy à une amende de $15 plus les frais pour s'être baladé sur la rue Somerset dans une voiture dont les freins n'assuraient pas toute la sécurité voulue à la circulation.

M. Rémi Millette, principal adjoint de la "High School" de Sturgeon-Falls, vient d'obtenir le titre de bachelier en pédagogie (B. Paed.) de l'université de Toronto. C'est le premier professeur de "High School" canadien-français à recevoir pareil titre de cette institution. Il a soumis trois thèses, après trois ans d'études. L'une porte sur les écoles intermédiaires d'Ontario; la deuxième est une étude comparée des écoles de France et d'Ontario; la troisième a trait aux écoles séparées d'Ontario.

M. Millette a fait ses études primaires à L'Orignal, (Ont.). Il a suivi un cours commercial au collège de Hawkesbury et y a obtenu son diplôme en 1923. De 1923 à 1926, il a fait son cours d'Immatriculation à l'université d'Ottawa. En 1926 et 1927, il a fait son école Normale à la même université. De 1927 à 1931, il fut principal des écoles de garçons à Rockland. De 1931 à 1934, il revint à l'université où il fut champion des Débats publics au Capitol, champion des Débats inter-universitaires contre Québec, président de la Société des Débats français, aviseur et fondateur de "La Rotonde", président de la Société des Débats inter-universitaires.

En 1934, il obtint son B. A. de l'université d'Ottawa. En 1934 et 1935, il suivit les cours du collège d'Education d'Ontario. Il reçut un diplôme permanent d'aptitudes à l'enseignement secondaire, un diplôme permanent de 1ère classe pour l'enseignement primaire. Il est professeur de français et principal adjoint à la "High School" de Sturgeon-Falls (Ont.).

DESERTEURS

La police est à la recherche de Eddy et Clifford Bélanger, deux frères, respectivement âgés de 13 et 12 ans, qui se sont évadés d'une école industrielle provinciale.

Tout renseignement à leur sujet sera reçu avec reconnaissance. On est prié de téléphoner à 6-0610 ou à la police. Une récompense sera offerte à qui de droit.

NE PAS CONFONDRE

On nous prie de signaler à nos lecteurs que Roger Paquette, domicilié à 36 chemin Marier, Eastview, n'est pas le jeune homme du même nom qui s'est avoué coupable de trois récents vols, en correctionnelle d'Ottawa.

AUDITION DE DICTION
des élèves de
Mademoiselle BLANCHE SABOURIN, L.D.
Diplômée en Phonétique de l'université de Paris
AU LITTLE THEATRE
Sous le distingué patronage du comte et de la comtesse de Dampierre.
Jeudi, 16 juin, à 8 h. 30
Théâtre du Jeune-Age, Musique, Costumes, Décors.
On peut se procurer des billets à 50c, 75c et $1.00 des élèves ou en téléphonant chez Mlle Sabourin, 6-4036.

Dustbane
PRODUCTS, LTD.
SERVICE DES PARQUETS
Sâblage
Ecurage
Cirage
Polissage
Finissage
Nous redonnons l'apparence de neuf à tout genre de parquet.
Renseignement et estimations sans engagement.
Immeuble Birks. Appelez 2-5755

CLASSES SPÉCIALES
POUR LES PROCHAINS EXAMENS DE COMMIS
Commençant JEUDI, le 9 JUIN
Trois périodes de deux heures par semaine.
42 étudiants ont réussi au mois de novembre dernier.
Papiers d'examens antérieurs fournis.
Cours complet, $3.00 — payable d'avance.
CIVIL SERVICE BUSINESS SCHOOL
99, rue Rideau (en haut du magasin Ritt's)

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

PLUS ÉCONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2 - 4801

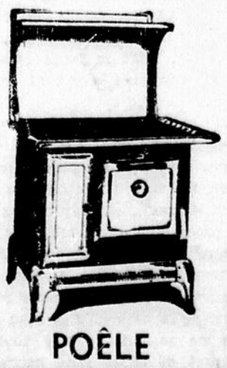
Dans quelques jours paraitra en volume la pièce de
M. Fulgence Charpentier,
"Les Patriotes"
qui a remporté un si vif succès sur la scène du Little Theatre, en février dernier.
Ce volume, d'une belle tenue typographique, sortira des ateliers du Droit. Il se vendra 75 sous l'exemplaire.
Vos commandes peuvent être faites immédiatement en vous adressant à l'auteur, 75 ave Blackburn, Ottawa.

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED
319 QUEEN STREET

3 Gouttes d'Huiles MEDICALES
J.F.D.

prises le soir au coucher, dans ½ tasse d'eau tiède, soulageront promptement les douleurs causées par:
RHUMATISME, GOUTTE, LUMBAGO.
TROUBLES DE LA VESSIE, MAUX DE REINS, etc.
EN VENTE PARTOUT
$1.00 la bouteille
LA CIE DES PRODUITS CHIMIQUES J. F. D.
75, rue York, Ottawa, Ont.
Tél.: 6-0677

À LOUER
Magasin et résidence, rue Dalhousie $35.00
Appartement $25.00
À VENDRE
Rue St-Patrice, Cottage $1200
Rue Clarence $2600
Rue Dalhousie lot Commercial, prix d'aubaine.
J.-A.-N. MERCIER
Assurance générale et Immeuble.
45, rue Rideau, Chambre 209 Téléphone 6-0725
Argent à prêter sur première hypothèque.

ACHETEZ AUJOURD'HUI!
Conditions spéciales cette semaine.
$2.80 PAR MOIS

POÊLE
BEACH COMPEER
$66.75
Avec tablette haute, tel qu'illustré $55.50
Votre vieux poêle accepté comme partie du paiement.
MAGASIN DE POELES
REID
224, rue Bank - Tél: 2-3721

SERVICE D'AMBULANCE
Gauthier & Cie. Limitée
Ottawa & Hull
DIRECTEURS de FUNERAILLES

MONUMENTS
LE PLUS BEAU CHOIX DANS OTTAWA
MIEUX FINIS | 95, RUE GEORGES OTTAWA | MOINS CHERS
J.P. LAURIN

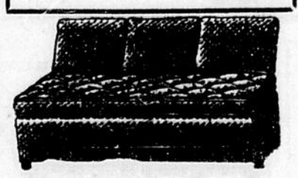
Caplan's
Pour les Chics Vêtements d'Été
Tous les rayons abondent en attrayants nouveaux assortiments d'été. Achetez suivant notre avantageux mode budgétaire, par versements échelonnés, sans frais supplémentaire.

Manteaux d'Eté pour Dames
Manteaux jigger courts en flanelle Otter, dos plissés, toutes les nouvelles teintes pastellisées. Tailles 14 à 20 ..... 5.95
ROBES d'Eté pour Dames
Sheers frais, crêpes, spun-shan, toile nappe mexicaine, broderie oeillet. Attrayantes teintes et conceptions. Tailles 14 à 20 ..... 2.95
SOULIERS pour Dames
Tout blanc ou combinaisons. Daim et veau. Toutes les plus riches conceptions. Tous les talons. Pointures 3 à 8 et largeurs A à C 3.95
Rayon pour dames— Rez-de-chaussée

Chics Nouveaux Chapeaux
Chapeaux blancs, de paille, sisol et crêpe.
Chics conceptions mexicaines, relevées, canotiers et autres.
Toutes les pointures 3.95
Sacoches Blanches
Cuir de fantaisie, ivoir imprimés et perlées. Grandes et petites.
Unies ou oppositions 1.00
Gants Blancs
Filets maillés et crochetés à la main, blancs, noir, brun et marin. Poignets de fantaisie. Toutes les pointures, 59c à 1.69
ROBES pour Fillettes
D'organdi, uni, fleuri ou à pois suisses, blanches et teintes pastels. Toutes joliment garnies. Tailles 1 à 3, 4 à 6 et 7 à 14x 1.95

Costumes de bain
Tout laine, bandelettes se croisant au dos et bride au cou. Toutes des teintes vives. Tailles 26 à 34 ..... 1.59

Caleçons de Bain
Tout laine, crochet sans couture, siège double, support invisible, nouveaux coloris. Tailles 24 à 33 ..... 1.00

Complets de Jeu
Broadcloth de coton teintes vives ou foncées. Pour tout petits de 1 à 3 ans et garçonnets de 3 à 7 ans 98c
Poêle à l'Huile
Poêle à l'huile sans mèches, l'article voulu pour villas ou campements. Avec l'approbation des assureurs. 2 brûleurs 9.50

Divans de Studio
Peuvent être transformés en un lit double ou lits jumeaux. Sommiers rigides, 3 coussins remplis de ressorts, matelas à ressorts à l'intérieur. Couverts de tissus de bonne qualité 26.95
Nouveaux Complets pour Hommes
Chics complets, genres à dos uni et sport. Devant droit et croisé. Fauves, bruns et gris. Tailles 34 à 42 ..... 14.00

SOULIERS pour Hommes
Daim blanc ou combinaisons de noir, brun et fauve. Aussi fauve et brun, genres unis ou rogues. Pointures 5½ à 11 ..... 3.95

Faites vos emplettes de bonne heure, jeudi, pour profiter des Aubaine de 9 heures du matin
Souliers pour Dames
Sandales soutachées de couleur, en toutes les teintes comprenant blanc. Talons cubains ou bas. Pointures 3 à 8 et largeurs A à C 2.49
Robes pour Dames
Crêpes pétale, dessus fleuris et autres nouvelles teintes pastels. Chics conceptions. Tailles 14 à 20 et 38 à 44. ..... 1.99
Ceintures-corsets pour Dames
Ceintures élastiques et ceintures culottes, tout blanc. Petites, moyennes et grandes 79c
Costumes Soleil pour Enfants
De broadcloth et piqué unis et imprimés, avec garnitures opposition. Tailles 2, 3 et 4 ..... 25c
Costumes Lavables pour Garçons
Kaki, bleus et marine, garnis de rouge. 2 pièces avec ceinture en pareil. Tailles 3 à 6 ..... 49c
Pantalons de Flanelle pour Hommes
Pantalons sport de flanelle, bien taillés et attrayantes teintes. Tailles 30 à 40 ..... 1.95
Grille-Pain Electriques
Fini chromé, genres se tournant garantis pour 1 an. Rég. 1.95 ..... 1.39
GRILS ÉLECTRIQUES
Brûleurs deux plaques, avec deux commutateurs, long cordon. Verts ou noirs. Garantis pour 1 an. Rég. 2.79 ..... 1.99
CAPLAN'S 129-137 RIDEAU STREET